

**Les pionniers de la recherche institutionnelle en Afrique occidentale  
française de 1915 à 1936 et leur apport au patrimoine documentaire  
sénégalais : l'exemple des médecins au Sénégal.**

Présenté par

**Coumba DABO**

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Gestion du Patrimoine Culturel

le 04 mai 2019

Devant le jury composé de :

Dr. HDR. Jean-François FAÛ	Président
Directeur du département Culture à l'Université Senghor à Alexandrie	
Dr. Gérald GRUNDERG	Examineur
Conservateur général honoraire des bibliothèques à Paris	
Dr. Ana VINUELA	Examineur
Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris	
Dr. Bruno DELMAS	Encadreur
Professeur émérite à l'école des Chartes à Paris	
Dr. Abdoulaye CAMARA	Co-encadreur
Professeur associé à l'Université Senghor à Alexandrie	

## Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères et les plus chaleureux à :

- Toutes les autorités de l'Université Senghor à Alexandrie qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite des programmes de ce Master en Développement ;
- Monsieur Jean-François FAÛ directeur de notre Département Culture pour son encadrement ;
- Monsieur Bruno DELMAS Professeur émérite à l'École des chartes, notre directeur de mémoire pour sa disponibilité, sa gentillesse et qui n'a pas hésité à nous transmettre le savoir ;
- Monsieur Abdoulaye CAMARA chercheur à l'Institut fondamental d'Afrique noire à la retraite, notre professeur et codirecteur de ce travail scientifique qui n'a jamais cessé de nous indiquer le chemin ;
- Tous les membres de notre jury pour leur disponibilité ;
- Tous les professeurs et enseignants de l'Université Senghor qui ont participé à notre formation ;
- Tous nos professeurs qui ont eu à nous suivre durant notre cursus, principalement à messieurs Moustapha SALL, Alioune DÈME, Mactar NDIAYE pour leurs conseils et orientations ;
- Tout le personnel de l'Université Senghor qui nous a facilité le séjour en Égypte principalement à Madame Rania Adel El GUINDY et à sa stagiaire Radwa Ahmed FAOUD pour leur disponibilité ;
- Tout le personnel de l'Académie des sciences d'outre-mer particulièrement à Monsieur Pierre GÉNY, Monsieur Patrick HACK, Madame Valérie BÉNICHOU et à Monsieur Rémi MARCHAND pour avoir inventorié les membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française à notre intention ;
- Tout le personnel de l'Institut fondamental d'Afrique noire particulièrement à Monsieur Abdoulaye TOURÉ et à Monsieur Gora DIA qui nous ont accueillis et accompagnés dans nos recherches ;
- Tout le personnel du service des archives de l'Institut Pasteur de Paris pour leurs aides ;
- Tous les auditeurs de la seizième promotion de l'Université Senghor qui grâce à leur ouverture, nous ont offert l'occasion de vivre une expérience unique dans la plus grande diversité culturelle ;
- Tous les étudiants d'HISPAM Family, nos amis, nos camarades, nos collègues, et nos connaissances pour leurs aides et encouragements.

## Dédicace

À tous les membres de notre famille en particulier à :

- Notre père, à notre mère et à nos frères pour leurs aides et leurs prières ;
- Notre mari pour son soutien financier, moral et sa compréhension.
- Notre parrain Monsieur Dalias Aziz MANGA qui n'a jamais hésité à nous soutenir dans tout ce que nous entreprenons.

## Résumé

Le patrimoine documentaire conservé dans les bibliothèques, les archives et les musées représente une partie essentielle de la mémoire collective<sup>1</sup>. Il « représente une part importante du patrimoine culturel mondial<sup>2</sup> ». L'histoire de l'humanité s'est construite à travers cette mémoire. Par conséquent, la culture est un facteur de développement transversal qui doit être pris en compte dans toute stratégie de développement durable<sup>3</sup>.

Le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.) créé en 1915 à Dakar, avait pour but de regrouper et de diffuser l'ensemble des recherches portant sur l'Afrique de l'Ouest. Il a été dissous en 1936 et remplacé par l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) qui conserve la presque totalité des originaux de ces travaux. Le C.E.H.S.A.O.F. a constitué un apport important au patrimoine documentaire de la région. Malgré cela, ses membres (257) et leurs publications sont confrontés à un manque de visibilité. Alors qu'une meilleure valorisation et une bonne communication de leurs travaux scientifiques pourraient servir à toutes les générations actuelles et futures. Dans cette logique, ce travail s'interroge sur les membres du C.E.H.S.A.O.F. Ainsi, nous présentons une étude bibliographique et biographique de 11 médecins membres du Comité et résidents à Dakar.

## Mots-clefs

Bibliographie, biographie, C.E.H.S.A.O.F., diffusion, IFAN, patrimoine documentaire, Sénégal, valorisation.

---

<sup>1</sup> UNESCO : « Sauvegarder et promouvoir le savoir documentaire de l'humanité » in *Accueil portail UNESCO*, 2013, p. 1, [En ligne], <http://www.unesco.org/webworld/mow> (consulté le 10 septembre 2018)

<sup>2</sup> EDMONDSON, Ray : *Mémoire du monde principes directeurs pour la sauvegarde du patrimoine documentaire*, UNESCO, 2002, p. 1

<sup>3</sup> DIAGNE, Ndèye Khoudia : « Problématique de gouvernance et du management sectoriel : cas du pilotage institutionnel de la culture au Sénégal », *Mémoire*, Université Senghor d'Alexandrie, 2013, p. 1



## **Abstract**

The documentary heritage preserved in libraries, archives and museums is an essential part of the collective memory and represents an important part of the world's cultural heritage. The history of humanity was built through this memory. Therefore, culture is a universal factor of development that must be considered in any sustainable development strategy.

The purpose of the research committee (*Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française – C.E.H.S.A.O.F. –*) created in Dakar in 1915, was to merge and disseminate all research on West Africa. It was dissolved in 1936 and replaced by the research institute (*Institut Français d'Afrique Noire – IFAN –*

) where almost all the originals of their works are kept. C.E.H.S.A.O.F. has made a significant contribution to the documentary heritage of the region. Despite this, its 257 members and their publications lack visibility. That could be improved through clear communication of their scientific achievements, which would benefit many people. A better valorization and good communication of their scientific achievements would be useful to all current and future generations. Therefore, this work examines the members of the C.E.H.S.A.O.F. Thus, we carry out a bibliographic and biographical study of 11 medical doctors in Dakar.

## **Key-words**

Bibliography, biography, C.E.H.S.A.O.F., dissemination, IFAN, documentary heritage, Senegal, valorization.

## Liste des acronymes et sigles utilisés

- A.I.D.B.A. : Association internationale des documentalistes bibliothécaires archivistes
- A.N.A.B.A.D.S. : Association nationale des bibliothécaires archivistes documentalistes sénégalais
- A.N.S.D. : Agence nationale de la statistique et de la démographie
- A.O.F. : Afrique occidentale française
- A.S.B.A.D. : Association sénégalaise des bibliothécaires archivistes documentalistes
- ASOM : Académie des sciences d'outre-mer
- B.N.F. : Bibliothèque nationale de France
- C.E.H.S.A.O.F. : Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française
- C.T.H.S. : Comité des travaux historiques et scientifiques
- E.B.A.D. : École des bibliothécaires archivistes documentalistes
- IFAN : Institut fondamental d'Afrique noire (Institut français d'Afrique noire 1936-1966)
- UCAD : Université Cheikh Anta DIOP
- UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation la science et la culture
- SUDOC : Système universitaire de documentation

## Tables des matières

Les pionniers de la recherche institutionnelle en Afrique occidentale française de 1915 à 1936 et leur apport au patrimoine documentaire sénégalais : l'exemple des médecins au Sénégal. .... i	
Remerciements.....	i
Dédicace .....	ii
Résumé.....	iii
Mots-clefs.....	iii
Abstract .....	iv
Key-words.....	iv
Liste des acronymes et sigles utilisés .....	v
Tables des matières.....	vi
Introduction.....	1
1 Cadre contextuel et théorique .....	4
1.1 Justification du sujet .....	4
1.1.1 Problématique .....	5
1.1.2 Objectifs.....	8
1.2 Revue documentaire.....	9
1.2.1 La documentation sur les savants membres du C.E.H.S.A.O.F. (1915-1936) .....	9
1.2.2 La documentation sur l'IFAN (1936-1961) .....	9
1.2.3 La documentation sur le patrimoine documentaire .....	10
1.3 Méthodologie de recherche .....	11
1.3.1 Rapport de stage .....	11
1.3.2 La recherche documentaire et les enquêtes de terrain .....	15
2 L'historique et la composition du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française.....	17
2.1 Historique.....	18
2.1.1 Le Sénégal et son contact avec l'extérieur .....	18
2.1.2 Le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française	21
2.2 Composition du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française .....	23
2.2.1 L'organisation générale .....	23
2.2.2 Les médecins membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française .....	25
3 Études bibliographiques et biographiques des médecins membres résidents du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française .....	27

Conclusion .....	51
Références bibliographiques et archivistiques.....	x
Bibliographie générale.....	x
Bibliographie spécialisée .....	xi
Sources d'archives .....	xiii
Webographie .....	xvi
Entretiens .....	xviii
Liste des figures .....	xix
Liste des tableaux .....	xix
Annexes .....	xx

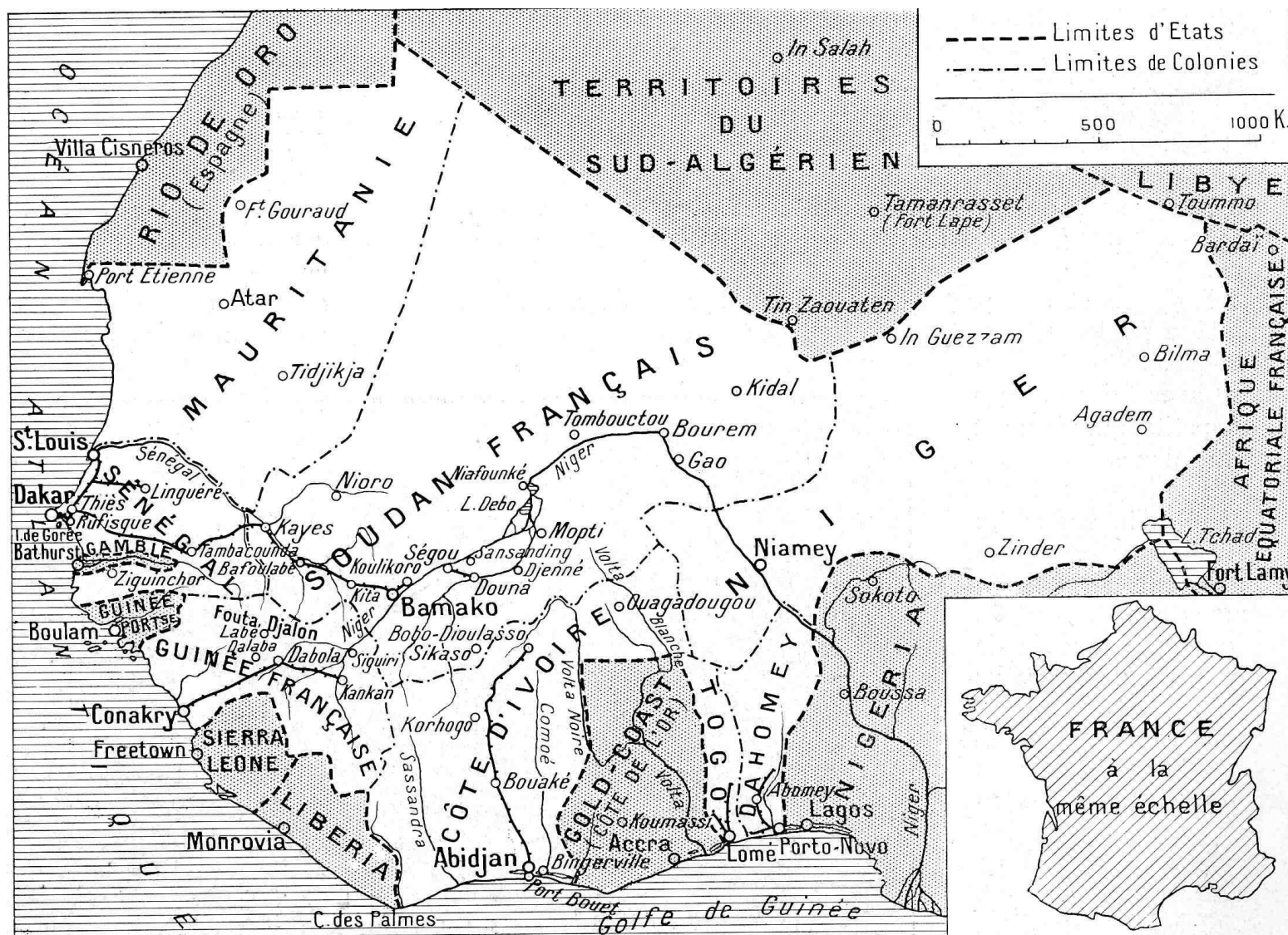


Figure 1 Carte de l'A.O.F. (vers 1932-1947), téléchargée sur <https://www.webafrique.net> (consulté le 9 février 2019)

## Introduction

Le Sénégal (carte1) est un pays situé en Afrique de l'ouest. Il est limité à l'est par le Mali, à l'ouest par l'Océan atlantique, au nord, il est séparé de la Mauritanie par le fleuve Sénégal, au sud par la Guinée Conakry et la Guinée Bissau. Quant à la Gambie, située sur le fleuve Gambie, elle se trouve enclavée à l'intérieur du pays. Le Sénégal est subdivisé en quatorze régions et jouit d'un climat sahélo-soudanais et connaît deux saisons : sèche (novembre-mai) et pluvieuse (juin-octobre). Sa population majoritairement jeune était estimée à 13 985 373 millions d'habitants en 2013<sup>4</sup>.

Au fil du temps, le Sénégal, colonie française jusqu'en 1960, a connu diverses politiques culturelles. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, l'administration française a pensé à la mise en place d'une politique de sauvegarde du patrimoine culturel par l'installation de structures de recherche et par la création d'un musée (comme l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) et le musée de Dakar)<sup>5</sup>. Au lendemain des indépendances africaines, le président Léopold S. SENGHOR a lancé une politique culturelle très dynamique «...en faveur de la diffusion et de la valorisation du patrimoine historique et négro-africain<sup>6</sup> », en se basant sur le principe de "l'enracinement et l'ouverture". Par ailleurs, le président Abdou DIOUF, arrivé au pouvoir en 1984 a trouvé le pays dans une situation économique critique qui l'a obligé à appliquer une politique d'ajustement structurel. Ainsi, le secteur culturel a été relégué au second plan, avec la réduction considérable de son budget<sup>7</sup>. En 2000, avec l'élection du président Abdoulaye WADE, la culture a retrouvé un nouveau souffle avec beaucoup de ruptures et de tâtonnements, surtout sur le plan institutionnel<sup>8</sup>. Quant au président Macky SALL élu en 2012, il a mis « la culture... au cœur du Plan Sénégal émergent (P.S.E.) à travers deux piliers : la transformation structurelle des secteurs de croissance et le développement humain<sup>9</sup> ».

Bien que la culture soit prise en considération, elle reste le secteur qui reçoit la plus faible part des politiques publiques et budgétaires. Malheureusement, dans cette situation, c'est le patrimoine documentaire qui souffre le plus. D'ailleurs, « au Sénégal, bien que la sauvegarde du patrimoine

---

<sup>4</sup>Agence nationale de la statistique et de la démographie : « État et structure de la population » in Rapport définitif du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage (RGPHAE 2013), 2014, p. 61

<sup>5</sup> DJIGO, Adama : *Histoire des politiques du patrimoine culturel au Sénégal (1816-2000)*, 2005

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 214

<sup>7</sup> *Ibidem.*, p. 214

<sup>8</sup> «... (2000-2012), dix ministres se sont succédés au département de la culture », (DIAGNE, Ndèye Khoudia : 2013, p. 4). Sans oublier de noter les « changements d'appellation et d'ancrage avec d'autres secteurs (Communication et Culture –...Culture et Patrimoine historique classé –... Culture et Tourisme) », (*Ibid.*, p. 39)

<sup>9</sup> Ministère de la culture et de la communication : « Bilan 2016-Perspectives 2017 » in *Accueil portail du Ministère de la culture du Sénégal*, 2016, p. 3, [En ligne], <http://www.culture.gouv.sn> (consulté le 10 octobre 2018)

historique soit inscrite au chapitre des priorités, les patrimoines documentaires y occupent une place réduite<sup>10</sup> ».

Par ailleurs, la partie occidentale du continent africain a fait l'objet de plusieurs descriptions depuis la période médiévale. Des marins, missionnaires, commerçants, voyageurs, écrivains, chercheurs arabes, portugais, hollandais... ont écrit sur elle. Mais il a fallu attendre le XX<sup>e</sup> siècle suite à la création de la Fédération de l'A.O.F. en 1895, puis du transfert de la capitale à Dakar en 1902, pour voir la naissance d'une organisation scientifique centralisée. Le Gouverneur général de l'A.O.F., Marie François Joseph CLOZEL<sup>11</sup> crée le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.) en 1915. Il s'agissait de centraliser et diffuser les travaux scientifiques réalisés en Afrique occidentale française. Des chercheurs, dont les publications font partie des premières contributions à la connaissance scientifique de l'Afrique et qui constituent un large patrimoine documentaire, en étaient membres. Le C.E.H.S.A.O.F. dissout en 1936, est remplacé par l'Institut français d'Afrique noire (IFAN), créé à Dakar. Ce dernier, change de nom en 1966 après son transfert par la France au Sénégal, pour devenir l'Institut fondamental d'Afrique noire. Suite au décès du professeur Cheikh Anta DIOP<sup>12</sup> en 1986, l'établissement devient Institut fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta DIOP dans le but de rendre hommage à ce savant. En outre, IFAN C. A. DIOP a hérité et conserve les travaux et les archives du Comité. Malheureusement, ces fonds documentaires sont confrontés à un manque de visibilité. C'est pourquoi, nous voulons contribuer, à travers ce sujet, à une meilleure connaissance des savants qui ont été membres du C.E.H.S.A.O.F. et de leurs travaux.

Notre travail s'articule autour de trois axes.

- Premièrement, les composants du cadre contextuel et théorique notamment la justification du sujet, la problématique, la revue documentaire et notre méthode de travail adoptée sont mises en évidence.
- Deuxièmement, l'histoire du Sénégal et celle du C.E.H.S.A.O.F. sont présentées. Aussi, la composition du C.E.H.S.A.O.F. est évoquée.

---

<sup>10</sup> DIALLO, Khadidiatou : « La valorisation du patrimoine documentaire au Sénégal : cas du ministère de l'élevage et des productions Animales (MEPA) », Mémoire, Université Senghor d'Alexandrie, 2017, p. 8

<sup>11</sup> Marie François Joseph CLOZEL né en 1860 à Annamay et mort en 1918 à Rabat, fut Gouverneur général de l'A.O.F., de 1915 à 1917, (SERRES, Jacques : 1988, p. 84). Il fut aussi le président du Comité en 1917, puis président d'honneur en 1918 (voir La « France savante » du C.T.H.S.)

<sup>12</sup> Cheikh Anta DIOP, né le 29 décembre 1923 à Thieytou est décédé le 7 février 1986 à Dakar. « Il avait créé, en 1966, le Laboratoire de radiocarbonate de l'I.F.A.N. (Dakar) qu'il dirige jusqu'à sa mort ;... », DEVISSE, Jean : « Cheikh Anta DIOP (1923-1986) » in *Encyclopedie universalis*, 2018, p. 2, [En ligne], [www.universalis.fr/encyclopedie/cheikh-anta-diop](http://www.universalis.fr/encyclopedie/cheikh-anta-diop) (consulté 19 novembre 2018)

- Troisièmement, les biographies et les bibliographies des médecins qui ont été membres résidents à Dakar sont étudiées.



Figure 2 Carte du Sénégal (ministère des Affaires étrangères 2017), téléchargée sur <https://www.diplomatie.gouv> (le 5 février 2019)



Figure 3 Localisation de l'IFAN C. A. DIOP, téléchargée sur <https://www.google.com/maps> (consulté le 20 octobre 2018)



# 1 Cadre contextuel et théorique

## 1.1 Justification du sujet

Ce mémoire s'inscrit dans le projet de l'administrateur du Comité des travaux historiques et scientifiques (C.T.H.S.) Monsieur Bruno DELMAS<sup>13</sup> qui nous a chargé de l'étude biobibliographie des savants. Le C.T.H.S. a été créé en 1834, dans le but de « diriger les recherches et les publications de documents inédits à l'aide de fonds votés au budget de l'État<sup>14</sup> ». Il a évolué dans le temps et a changé de fonction au fur et à mesure. Actuellement, le C.T.H.S. est une institution à la tête d'un réseau composé de plus de 3 400 sociétés savantes avec lesquelles, il échange dans le cadre de projets de recherche numériques et collaboratifs. Son annuaire prosopographique « la France savante » a pour but de rassembler dans une base unique les biobibliographies de l'ensemble des membres des sociétés savantes depuis leur création jusqu'à nos jours<sup>15</sup>. C'est en ce sens que l'Académie des sciences d'outre-mer (ASOM) en 2016-2018 dans le cadre d'une convention entre l'Université Senghor et l'ASOM a inventorié et décrit 257 membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.).

Le 10 décembre 1915, le Gouverneur général de l'Afrique occidentale française (A.O.F.), F. J. CLOZEL crée le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.) qui appelle à la collaboration de tous les chercheurs de l'outre-mer pour combiner leurs études. À ce propos, mémoires, ouvrages, travaux de dimensions restreintes et analyses de travaux manuscrits<sup>16</sup>, étaient les bienvenus. Malheureusement, la plupart des membres de ce Comité et leurs travaux sont aujourd'hui méconnus par le monde scientifique. Pourtant les connaître, inventorier leur bibliographie, nous aiderait à mieux percevoir et comprendre les questions qu'ils se sont posées, leurs écrits, leurs positions, les contextes des résultats de certaines de leurs découvertes.

C'est pourquoi, nous avons choisi de consacrer notre recherche à l'étude biographique et bibliographique d'un échantillon de onze savants. Cela facilitera l'établissement d'un catalogue, d'un répertoire historique qui enrichira un patrimoine documentaire qui mérite d'être connu, sauvegardé et valorisé afin de le transmettre aux générations futures : « la valorisation et la transmission du

---

<sup>13</sup> Monsieur Bruno DELMAS est professeur émérite à l'École des chartes et président de la première section de l'Académie des sciences d'outre-mer.

<sup>14</sup> Comité des travaux historiques et scientifiques : « Histoire du C.T.H.S. » in *Accueil portail du C.T.H.S.*, 2017, [En ligne], [http:// www.cths.fr/hi/historique.php](http://www.cths.fr/hi/historique.php) (consulté le 1 novembre 2018)

<sup>15</sup> *Ibidem*.

<sup>16</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Annuaire et Mémoires de Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1917, p. 10

patrimoine créent... un trait d'union entre les générations du passé et les générations présentes et les générations futures, il s'oppose catégoriquement à l'oubli<sup>17</sup> ». Une étude scientifique a plusieurs portées, mais ne sert à rien si elle est méconnue.

Le choix de notre fourchette chronologique n'est pas fortuit : 1915 correspond à la création du C.E.H.S.A.O.F. et 1936 à sa dissolution. Ce qui laisse apparaître notre intérêt pour la période coloniale qui nous a laissé l'héritage d'un fonds documentaire non négligeable. À cet effet, Khary NDIAYE<sup>18</sup> déclare en 1976 que « l'héritage colonial est une des principales caractéristiques de nos bibliothèques actuelles, dans la mesure où la plupart des grandes bibliothèques qui existent remontent à cette époque<sup>19</sup> ».

C'est en utilisant la base de données établie par l'ASOM et mis en ligne dans La France savante publiée par le C.T.H.S. que nous avons pu sélectionner et choisir de nous limiter, dans le cadre de ce mémoire, d'étudier la production scientifique des médecins ayant œuvré à Dakar pour trois raisons.

Premièrement, la science ne cesse de progresser de plus en plus vite. Néanmoins, nous avons besoin de connaître les observations et analyses accumulées, les découvertes, comme les erreurs d'hier, et comment elles se sont produites pour progresser sûrement. Certains types de maladies persistent toujours, si les chercheurs combinent les anciennes et nouvelles techniques d'autres pistes pourraient naître. De surcroît, une telle étude facilite la compréhension de l'évolution de certaines pathologies.

Deuxièmement, c'est pour montrer qu'à l'IFAN, nous ne trouvons pas uniquement des productions en anthropologie, histoire, ethnologie, comme le pensent la plupart des étudiants sénégalais et pour montrer que la notion de patrimoine documentaire va au-delà des domaines des sciences humaines.

Troisièmement, c'est pour montrer que les premières recherches n'étaient pas seulement assurées par les administrateurs, le C.E.H.S.A.O.F. collaborait aussi avec des médecins très dynamiques à la fois dans les soins médicaux et dans les recherches scientifiques.

### 1.1.1 *Problématique*

Le document est défini comme étant « un objet se composant d'un *contenu* constitué d'informations analogiques ou numériques et du *support* sur lequel figure ledit contenu. Le patrimoine

---

<sup>17</sup> AUDRERIE, Dominique : *La notion et la protection du patrimoine*, 1997, p. 5

<sup>18</sup> NDIAYE, Khary : « Les bibliothèques au Sénégal », Note de synthèse, École Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1976

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 2

documentaire comprend les documents, ou ensembles de documents, qui présentent une valeur significative et durable pour une communauté, une culture ou un pays, ou pour l'humanité en général, et dont la détérioration ou la perte constituerait un appauvrissement dommageable<sup>20</sup> ». Les sphères de documentations sont assez riches et variées au Sénégal : « certaines héritées de l'administration coloniale, d'autres répondent à une volonté politique affirmée dès le début des années soixante-dix<sup>21</sup> ». Nous y décomptons « ... près de 250 bibliothèques d'études et bibliothèques spécialisées<sup>22</sup> ». Les spécialistes ne manquent pas, la création de l'École des bibliothécaires archivistes documentalistes (E.B.A.D.) créée en 1967 à Dakar pour les ressortissants africains est l'une des plus grandes réussites allant dans le sens d'une bonne formation professionnelle. De nombreuses associations de bibliothécaires sont nées au cours des années 1950. La création de l'Association nationale des bibliothécaires archivistes documentalistes sénégalais (A.N.A.B.A.D.S.), de la section sénégalaise de l'Association internationale des documentalistes bibliothécaires archivistes (A.I.D.B.A.) et de l'Association sénégalaise des bibliothécaires archivistes documentalistes (A.S.B.A.D.)<sup>23</sup>, montre que la documentation est prise en considération par les professionnels. Par contre, le patrimoine documentaire occupe une faible part, dans les programmes culturels. Dans cette perspective, du 17 au 19 novembre 2017, Dakar a accueilli la première conférence du Centre Régional PAC-IFLA<sup>24</sup> - Afrique francophone regroupant plusieurs pays de différents continents « la conférence PAC a réuni, les professionnels de l'information documentaire, experts et spécialistes de conservation du continent africain et des autres régions<sup>25</sup>... ». Lors de cette conférence des sujets tournant autour de la documentation ont été développés comme les politiques de conservation ; la prévention de la dégradation des supports et la préservation des documents audiovisuels<sup>26</sup>.

---

<sup>20</sup> UNESCO : « La recommandation concernant la préservation et l'accessibilité du patrimoine documentaire y compris le patrimoine numérique » in *Accueil portail UNESCO*, 2015, p. 8, [En ligne], [http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\\_ID=49358&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49358&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html) (consulté le 18 janvier 2019)

<sup>21</sup> FOFANA, Ramatoulaye : « Études, recherche et conservation du patrimoine au Sénégal : la Direction des Archives nationales, la bibliothèque de l'Institut fondamental d'Afrique noire et la bibliothèque de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar », Rapport de stage, École des bibliothécaires archivistes documentalistes, 2013, p.5

<sup>22</sup> *Ibidem.*, p. 5

<sup>23</sup> *Ibidem.*, p. 5

<sup>24</sup> PAC-IFLA : Il s'agit du programme stratégique sur la préservation et la conservation (PAC), constitué par un ensemble de réseau de centres d'expertises qui ont la mission de sauvegarder le patrimoine culturel documentaire mondial mis en place par la Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques (IFLA).

<sup>25</sup> Conférence internationale : « la valorisation du patrimoine documentaire : une contribution pour le développement local durable en Afrique francophone » in *Accueil portail IFLA*, 2017, [En ligne], [http://www.ifla.org/files/assets/hq/topics/cultural-heritage/documents/dakar\\_conference\\_-\\_final\\_report.pdf](http://www.ifla.org/files/assets/hq/topics/cultural-heritage/documents/dakar_conference_-_final_report.pdf) (consulté le 5 novembre 2018)

<sup>26</sup> *Ibidem.*

Cependant, que ce soit dans ces associations ou dans ces conférences internationales les thèmes évoqués et les mesures prises pour la sauvegarde, la valorisation et la diffusion omettent les auteurs de ces documentations considérées aujourd’hui comme patrimoines. Ou bien, lorsqu’ils sont mentionnés, il s’agit souvent des célébrités, par exemple, L. S. Senghor, Ousmane SEMBÈNE, Théodore MONOD.

Le Sénégal est bien connecté dans le domaine patrimonial, ses spécialistes ont travaillé sur le classement de ses biens matériels ou immatériels. En effet, sept sites sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial et huit sur la liste indicative<sup>27</sup>, ce qui n’est pas négligeable, car cela le positionne devant plusieurs pays africains notamment le Bénin, le Togo<sup>28</sup>, etc. Mais nous pensons très peu au patrimoine documentaire qui est un témoin indéniable du passé. Il « ...est intimement lié à tous les autres patrimoines puisqu’il les documente, les situe dans un contexte, les authentifie<sup>29</sup> ». Certes, le Sénégal a inscrit un bien (Fonds de l’Afrique occidentale française 1895-1959) en 1997<sup>30</sup>, dans le répertoire Mémoire du monde. Et les fonds de l’IFAN C. A. DIOP en font partie. Néanmoins, ce bien reste toujours confronté à un problème de sauvegarde, valorisation et de visibilité alors que « le patrimoine sous toutes ses formes, doit être préservé, mis en valeur et transmis aux générations futures en tant que témoignage de l’expérience et des aspirations humaines<sup>31</sup> ». Aussi, le patrimoine documentaire est au cœur de la culture qui constitue un levier de développement. Pour les politiques, les documents ne servent qu’à des fins historiques. Alors qu’« un peuple a toujours besoin de se référer à son histoire pour assurer la continuité d’une identité qui évolue avec le temps<sup>32</sup> ».

Malheureusement, nos enquêtes de terrain montrent qu’au Sénégal, la plupart des gens qui connaissent le Comité ne maîtrisent que son nom associé au « *Bulletin du C.E.H.S.A.O.F.* ». Ils méconnaissent son historique, ses missions, son lien avec l’IFAN et ses membres. Le nom que les personnes retiennent, c’est celui de Théodore MONOD. Bien que celui-ci ait été membre correspondant hors des colonies du groupe et qu’il ait beaucoup fait pour l’IFAN ; tout ne débute pas avec lui. L’IFAN valorise plus les travaux de T. MONOD, ainsi, il semblerait que tout commence en 1936. Alors qu’on pourrait dire que l’IFAN n’est que le fruit du C.E.H.S.A.O.F. Il ne suffit pas d’avoir un

---

<sup>27</sup> UNESCO : « Liste du patrimoine mondiale » in *Accueil portail UNESCO*, 2018, [En ligne], <http://whc.unesco.org/fr/list/arb> (consulté le 10 juin 2018)

<sup>28</sup> *Ibidem.*

<sup>29</sup> Bibliothèque et Archives nationales Québec : *Mémoire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le patrimoine documentaire : une composante essentielle du patrimoine culturel québécois*, 2008, p. 1

<sup>30</sup> UNESCO : « Sauvegarder et promouvoir le savoir documentaire de l’humanité » in *Accueil portail UNESCO*, 2013, p. 6, [En ligne], <http://www.unesco.org/webworld/mow> (consulté le 10 septembre 2018)

<sup>31</sup> UNESCO : « Déclaration Universelle sur la diversité culturelle » in *Accueil portail UNESCO*, 2001, p. 5, [En ligne], <http://unesdoc.unesco.org/images> (consulté le 15 novembre 2018)

<sup>32</sup> UNESCO : *Patrimoine culturel et développement local*, 2006, p. 26

réservoir d'informations, mais plutôt, il faut un fonds dynamique et bien médiatisé. Ainsi, il est important de remonter jusqu'aux études les plus anciennes afin d'en ressortir la quintessence, l'utilité et établir la plus large chaîne de diffusion possible. « L'accès permanent constitue le but de la conservation : si elle ne s'assigne pas un tel objectif, la conservation est réduite à n'être qu'une fin en soi<sup>33</sup> ».

Pouvons-nous parler de patrimoine historique africain en méconnaissant les premières recherches scientifiques qui portent sur ce continent ?

Devons-nous parler de patrimoine documentaire en méconnaissant les dépositaires de ce dernier ?

Les chercheurs qui écrivent ne méritent-ils pas plus de suivi ?

Devons-nous archiver pour oublier ?

Les documents archivés ne devraient-ils pas participer au développement du patrimoine historique et local ?

Pourquoi l'IFAN ne met pas en valeur la période qui précède sa création ?

### 1.1.2 Objectifs

#### *Objectif général*

Contribuer à la valorisation et à la diffusion des travaux des membres du C.E.H.S.A.O.F.

#### *Objectifs spécifiques*

- Faire connaître les débuts de la recherche institutionnelle en A.O.F.
- Faire une étude bibliographique et biographique de certains des membres du C.E.H.S.A.O.F. ;
- Participer à la transmission des travaux du C.E.H.S.A.O.F.

---

<sup>33</sup> EDMONDSON, Ray : *Mémoire du monde principes directeurs pour la sauvegarde du patrimoine documentaire*, UNESCO, 2002, p. 14

## 1.2 Revue documentaire

### 1.2.1 La documentation sur les savants membres du C.E.H.S.A.O.F. (1915-1936)

Le C.E.H.S.A.O.F. et l'IFAN C. A. DIOP sont le plus souvent abordés globalement. En ce qui concerne le C.E.H.S.A.O.F., « *L'Annuaire et Mémoires du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, de l'année 1917<sup>34</sup> » expose de manière générale sa naissance. Il évoque les motivations de F. J. CLOZEL et présente l'arrêté de 1915 qui fixe le cadre, le règlement intérieur, les premières publications. Les archives de la bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer ont été d'une grande utilité. Les dossiers archivés contiennent des lettres, résumés de titres et travaux scientifiques, des témoignages, des comptes rendus de séances et parfois des portraits. Notons que, les titres et travaux scientifiques fournissent des curriculum vitae presque complets. En effet, nous y trouvons le cursus scolaire, la vie professionnelle, les productions scientifiques des auteurs étudiés. De plus, la collection de l'Académie des sciences d'outre-mer : "*Hommes et Destins*" composée de 11 tomes, présente en quelques lignes des notices des académiciens qui étaient aussi membres du C.E.H.S.A.O.F., et auxquels nous nous sommes intéressés. Ces ensembles d'éléments nous ont aidés à aborder ou à compléter l'aspect bibliographique et biographique des chercheurs étudiés.

### 1.2.2 La documentation sur l'IFAN (1936-1961)

Concernant l'IFAN, Charles ROBEQUAIN<sup>35</sup> aborde son histoire, ses fonctions, de même que le rôle de ses publications (Bulletins, Correspondances, Notes africaines), les questions et thèmes abordés. Quant à Louis PAPY<sup>36</sup>, en plus de l'historique, indique que l'IFAN dès le début, a commencé à collaborer avec d'autres organismes scientifiques, ce qui nous donne une idée sur l'ampleur et la diversité des chercheurs associés. Marie-Albane DE SUREMAIN<sup>37</sup>, explique les débuts difficiles de l'IFAN, les jalons et stratégies de T. MONOD... Bref, cet article donne l'occasion de compléter nos connaissances sur les premiers objectifs de l'Institut. Le rapport de stage d'Aude ESNOUF<sup>38</sup> rebondit

---

<sup>34</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Annuaire et Mémoires du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1917

<sup>35</sup> ROBEQUAIN, Charles : « L'institut français d'Afrique noire » in *Annales de Géographie*, t. 51, n°287, 1942

<sup>36</sup> PAPY, Louis : « L'Institut français d'Afrique noire » in *Cahier d'outre-mer*, n°1-1 année, 1948

<sup>37</sup> DE SUREMAIN, Marie-Albane : L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961) in *Outre-mers*, t. 94, n°356-357, 2e semestre, 2007

<sup>38</sup> ESNOUF, Aude : « La bibliothèque de l'Institut fondamental d'Afrique noire, la bibliothèque de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, La bibliothèque de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal », Rapport de stage, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2000

sur les fonds documentaires de l'Institut. Ainsi, il nous apporte une vision globale sur l'environnement professionnel du service de la documentation en évoquant son budget de fonctionnement, ses ressources humaines, ses collections, etc. De plus, Ramatoulaye FOFANA<sup>39</sup>, revient sur l'historique, la mission, le fonctionnement de l'IFAN. Elle nous fournit l'occasion d'analyser l'évolution des services, l'écart entre la création et les années 2000, son travail complète en quelque sorte ceux de ses prédécesseurs.

### 1.2.3 *La documentation sur le patrimoine documentaire*

Le patrimoine documentaire n'est pas complètement méconnu par les politiques sénégalaises, même si les programmes établis rencontrent beaucoup de contraintes. Aussi, l'aspect de la diffusion est de plus en plus pris en compte. C'est dans cette logique que Mor DIÈYE<sup>40</sup>, après avoir essayé de montrer que le patrimoine documentaire colonial constitue un élément essentiel de la culture, explore la manière dont « les technologies de l'information et de la communication permettent aux citoyens d'accéder à l'information administrative, scientifique... via les réseaux Internet et le multimédia (base de données, sites web, cédéroms, dévédéroms, etc.)<sup>41</sup> ». Dans cet ordre d'idées, Khadidiatou DIALLO<sup>42</sup> montre qu'« au Sénégal, le travail de valorisation du patrimoine documentaire n'est pas un domaine inconnu<sup>43</sup>... », néanmoins, il est négligé. En confirmant que cette ressource est un moyen de développement, elle revient sur des méthodes de diffusion en proposant la création d'un portail. En ce qui concerne Mody SOW<sup>44</sup>, son rapport présente l'importance et les avantages de la dématérialisation des bibliothèques. Sur ce, il donne des recommandations dans le domaine pour le Sénégal et l'Afrique. Son texte montre les initiatives prises en Europe et les objectifs de l'IFAN C. A. DIOP dans le domaine de la numérisation qui sont loin d'être atteints. Ces travaux nous ont permis d'avoir une idée générale sur la diffusion et l'état des lieux.

---

<sup>39</sup> FOFANA, Ramatoulaye : « Études, recherche et conservation du patrimoine au Sénégal : la Direction des Archives nationales, la bibliothèque de l'Institut fondamental d'Afrique noire et la bibliothèque de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar », Rapport de stage, École des bibliothécaires archivistes documentalistes, 2003

<sup>40</sup> DIÈYE, Mor : « Valorisation et médiation numérique du patrimoine documentaire colonial et de l'esclavage », Thèse, Université Paul Valéry, 2013

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 2

<sup>42</sup> DIALLO, Khadidiatou : « La valorisation du patrimoine documentaire au Sénégal : cas du ministère de l'élevage et des productions Animales (MEPA) », Mémoire, Université Senghor d'Alexandrie, 2017

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>44</sup> SOW, Mody : « Les bibliothèques et archives électroniques au Sénégal /Digital libraries and archives in Senegal », Presented at the First International Conference on African Digital Libraries and Archives (ICADLA-1), 2009

### 1.3 Méthodologie de recherche

Dans le but d'une parfaite maîtrise de notre thème de mémoire, notre méthodologie de travail s'est fondée à la fois sur deux stages professionnels, la recherche documentaire, et des enquêtes de terrains. Pour finir, des analyses et une confrontation des informations qui ont été sélectionnées suivant leur importance se sont opérées.

#### 1.3.1 *Rapport de stage*

##### *Présentation des structures d'accueil*

Le stage nous prépare à passer de l'étape théorique à l'étape pratique pour se perfectionner, se professionnaliser, s'ouvrir des portes afin de se positionner dans le monde professionnel, acquérir des pratiques et des méthodes scientifiques, etc. Dès lors, nous avons effectué nos stages dans deux lieux différents en fonction de nos perspectives. Il s'agit d'un stage de dix semaines à l'Académie des sciences d'outre-mer (ASOM) à Paris et d'un stage de quatre semaines à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) Cheikh Anta DIOP à Dakar.

L'Académie des sciences d'outre-mer « créée en 1921, est une société savante spécialisée dans les problèmes de l'outre-mer<sup>45</sup> ». Nommée, Académie des sciences coloniales à ses débuts, elle devient Académie des sciences d'outre-mer (ASOM) le 07 juin 1957<sup>46</sup>. Elle a pour mission : « d'étudier sous leurs aspects variés et notamment leurs aspects scientifiques, politiques, économiques, techniques, sociaux et culturels, les questions relatives aux pays situés au-delà des mers et d'associer à cet effet des personnalités françaises et étrangères compétentes, dans un esprit de complète objectivité et d'entier désintéressement<sup>47</sup> ».

L'ASOM compte plusieurs types de membres (titulaires, correspondants, libres ou associés), elle « se compose au total de 100 membres titulaires, 25 membres libres, 50 membres associés, soit 175 membres, et 100 correspondants<sup>48</sup> ». Par souci d'efficacité les membres titulaires et correspondants sont répartis en cinq sections et chaque section est chargée de l'étude d'un domaine particulier<sup>49</sup>. Son

---

<sup>45</sup> Académie des sciences d'outre-mer : *Annuaire Académie des sciences d'outre-mer*, 2010, p. 10

<sup>46</sup> GÉNY, Pierre : Secrétaire perpétuel de l'ASOM, (enquêté le 18 juillet 2018 par Coumba DABO à l'ASOM)

<sup>47</sup> Académie des sciences d'outre-mer : *Annuaire Académie des sciences d'outre-mer*, 2018, p. 175

<sup>48</sup> *Ibid.*, p. 13

<sup>49</sup> 1<sup>er</sup> section (sciences historiques, géographiques, ethnologiques et linguistiques) ; 2<sup>e</sup> section (sciences politiques et administratives) ; 3<sup>e</sup> section (sciences juridiques, économiques et sociales) ; 4<sup>e</sup> section : sciences physiques, naturelles et biologiques et leurs applications ; 5<sup>e</sup>



bureau est composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire perpétuel et son suppléant et de trois autres membres élus, par les membres titulaires et libres<sup>50</sup>. Pour une bonne gestion, elle est dotée d'une administration qui est répartie entre le cabinet, la comptabilité, la bibliothèque et le service des publications.

L'Institut fondamental d'Afrique noire C. A. DIOP « a été créé par un arrêté en date du 19 août 1936 du Gouverneur général<sup>51</sup> » Jules BRÉVIÉ. En effet, « le Gouvernement colonial, en s'inspirant du Musée Ethnographique du Trocadéro et du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, songea à créer en Afrique occidentale française un institut de recherche<sup>52</sup> » digne de ce nom. L'IFAN C. A. DIOP a pour vocation d'étudier l'Afrique noire en général et l'Afrique occidentale en particulier : « ...il se préoccupe des hommes, de leurs origines, de leurs passés, de leurs travaux ; il analyse le milieu biologique, décrit les climats, s'attache à saisir le problème de l'évolution des sols tropicaux<sup>53</sup> ».

Au début l'IFAN C. A. DIOP : « se développera d'abord autour d'un musée d'ethnographie et d'un laboratoire d'histoire naturelle<sup>54</sup> ». Actuellement, il compte six départements, seize laboratoires, 44 chercheurs et environ 80 personnels administratifs et techniques d'appui à la recherche, trois musées et quatre services. En ce qui nous concerne, c'est le département de l'information et des sciences qui regroupe en son sein le service des archives, le service de l'audiovisuel, le service de la documentation et le service des publications qui nous intéressent.

### *Acquis pour le mémoire*

Lors de nos deux stages, nos activités ont revêtu deux aspects.

- Un point de vue professionnel : s'insérer dans le fonctionnement des bibliothèques (celles de l'ASOM et de l'IFAN C. A. DIOP) et se familiariser avec leurs outils de travail ;
- Un point de vue scientifique : réaliser, à travers cette insertion, un travail de recherche bibliographique et archivistique sur les médecins membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française

Sur le plan scientifique, nous y avons assuré notre première phase de collecte d'informations. Un inventaire des 257 membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique

---

section (enseignement, littérature, archéologie et beaux-arts), (Académie des sciences d'outre-mer : *Annuaire Académie des sciences d'outre-mer*, 2018, p. 13)

<sup>50</sup> HACK, Patrice : Chef de Cabinet de l'ASOM (enquêté le 12 juillet 2018 par Coumba DABO à l'ASOM)

<sup>51</sup> Institut français d'Afrique noire : *Notes africaines*, n°90, 1961, p. 34

<sup>52</sup> DJIGO, Adama : *Histoire des politiques du patrimoine culturel au Sénégal (1816-2000)*, 2005, p. 192

<sup>53</sup> PAPY, Louis : « L'Institut français d'Afrique noire » in *Cahier d'outre-mer*, n°1-1 année, 1948, p. 100

<sup>54</sup> ROBEQUAIN, Charles : « L'institut français d'Afrique noire » in *Annales de Géographie*, t. 51, n°287, 1942, p. 213

occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.) a été établi à mon intention par Monsieur Rémi MARCHAND<sup>55</sup> avant notre arrivée dans l'établissement. Il s'est basé essentiellement sur les Bulletins du C.E.H.S.A.O.F. de 1917 à 1938. L'ensemble des informations présentes dans la base de données que nous exposons à l'annexe de ce mémoire découle de son travail auquel nous avons apporté des compléments en fonction de nos recherches. Ainsi, nous avons essayé de rendre la base initiale moins chargée pour faciliter sa lecture aux non spécialistes. R. MARCHAND a aussi établi de très nombreuses notices publiées sur le site du C.T.H.S. qui nous ont aidées dans notre rédaction.

La bibliothèque de l'ASOM dispose d'un fonds documentaire riche et varié avec ses collections sur l'Afrique, Madagascar, l'Indochine et le Pacifique<sup>56</sup>. De plus, les médecins qui étaient membres de l'ASOM y ont leur dossier personnel archivé. Par conséquent, sur les 11 médecins, membres de la commission permanente du C.E.H.S.A.O.F. que nous comptons étudier, nous avons pu consulter les dossiers de six d'entre eux. Ces dossiers ont ouvert les premières pistes sur l'histoire de ces savants qui nous ont donné l'occasion d'enrichir les notices déjà existantes.

Quant à la bibliothèque de l'IFAN C. A. DIOP, à l'aide de sa large gamme de publications portant sur l'Afrique en général et l'Afrique occidentale française en particulier, nous avons complété les données manquantes que nous n'avons pas trouvées à l'ASOM, surtout concernant la partie bibliographique. Notons qu'une partie des archives de l'IFAN C. A. DIOP est conservée aux Archives nationales du Sénégal. Dès lors, grâce à ce stage nous avons pu accéder à la série 3 C des Archives nationales (répertoire des distinctions honorifiques) et à quelques dossiers personnels. Ces données nous ont permis de compléter la partie biographique et d'avoir des informations sur les trois médecins pour lesquels nous avons trouvé peu d'informations à Paris.

Ce travail s'est reposé en grande partie sur des archives, c'est pourquoi dans notre bibliographie et nos notes de bas de pages, nous avons des références qui sont dépourvues de dates de publications ou de paginations<sup>57</sup> puisque les documents se trouvent en général dans des dossiers personnels des savants étudiés. De même, l'usure du temps a joué sur la qualité des images que nous présentons.

---

<sup>55</sup> Remi MARCHAND est le comptable de l'Académie des sciences d'outre-mer et qui avait dans le passé mené des travaux de recherche.

<sup>56</sup> Académie des sciences d'outre-mer : *Annuaire Académie des sciences d'outre-mer, op. cit.*, p. 18

<sup>57</sup> "sd" est utilisé pour signifier sans date et "np" non précisé sont utilisés pour référencer les documents.

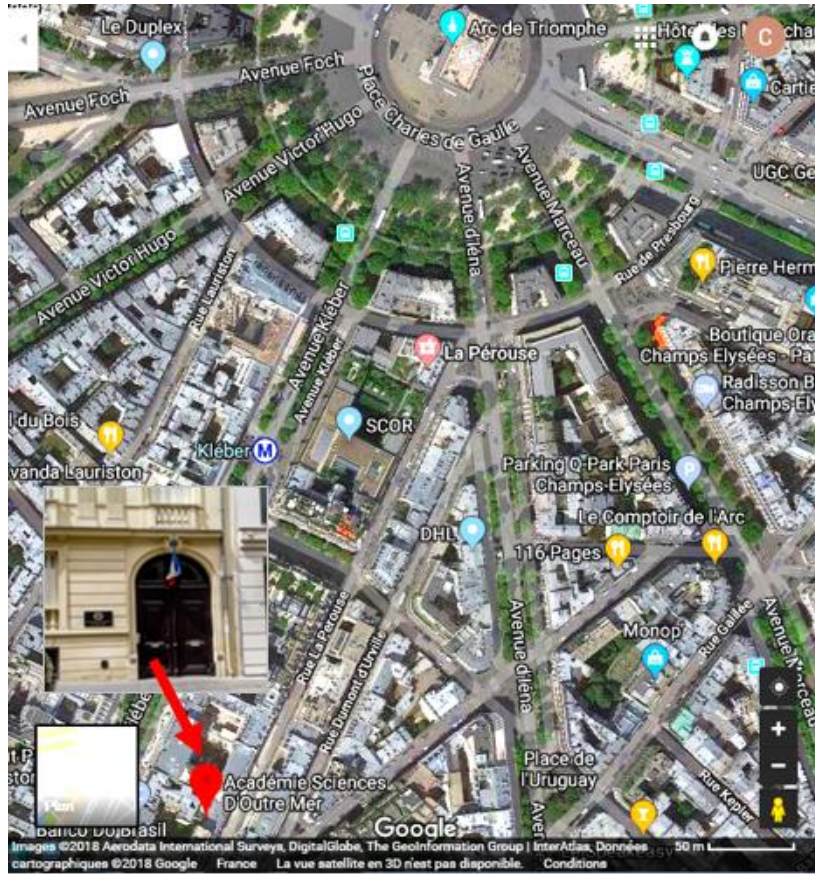


Figure 4 Localisation de l'ASOM téléchargée sur <https://www.google.com/maps> (le 20 octobre 2018)

ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER - ORGANIGRAMME 2018

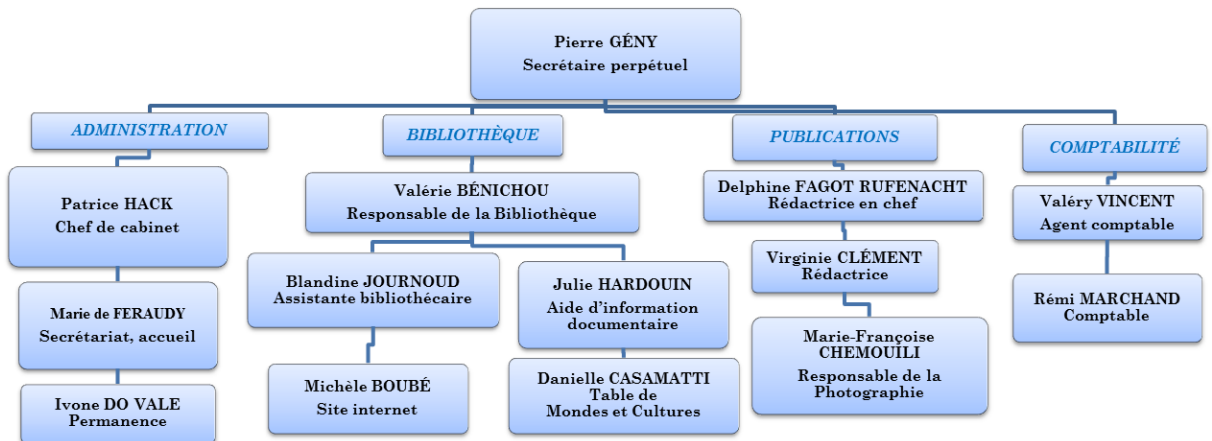


Figure 5 Organigramme de l'ASOM, délivré par Monsieur HACK, le chef de service de l'ASOM le 10 juillet 2018, à Paris.

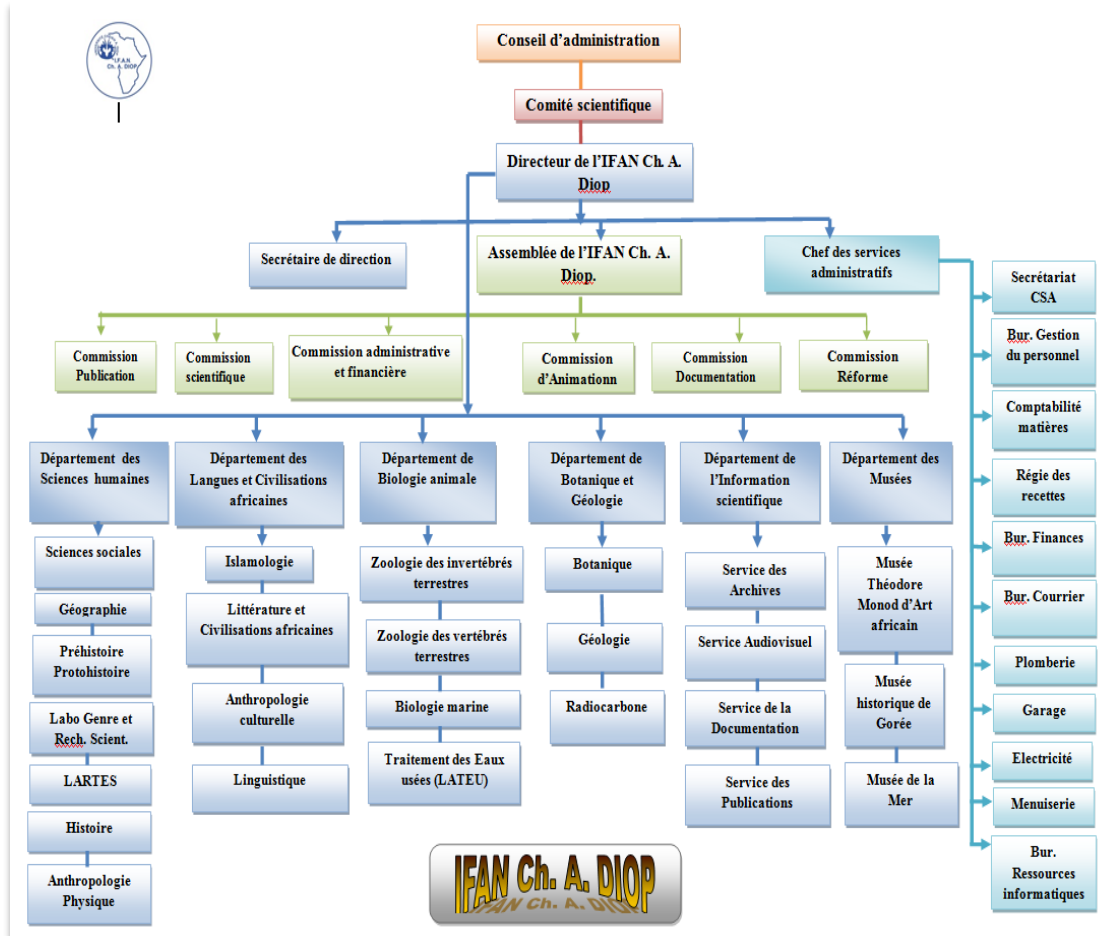


Figure 6 Organigramme de l’IFAN C. A. DIOP, délivré par Madame THIAM, la secrétaire du directeur de l’IFAN C. A. DIOP, le 26 août 2018 à Dakar

### 1.3.2 La recherche documentaire et les enquêtes de terrain

#### La recherche documentaire

Pour une meilleure approche de notre sujet, la fréquentation des bibliothèques a permis d’accéder à un ensemble de documents écrits et pluridisciplinaires. Nos lieux de stages nous ont offert un lot de documents importants, mais cela n’a pas suffi. Nous avons fait recours aux autres bibliothèques telles que les bibliothèques universitaires de l’Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD), de l’Université Senghor d’Alexandrie, la Bibliotheca d’Alexandrina. Les archives de l’Institut Pasteur de Paris, où plusieurs médecins de l’entre-deux-guerres avaient servi, ont été également consultées. Ces différents organismes nous ont donné accès à des monographies, des périodiques, des rapports d’activité, des mémoires et thèses. Les documents physiques consultés ont été complétés par les documents disponibles en ligne tels que sur les sites de l’ASOM, de la Bibliothèque nationale de France (B.N.F.), du Système universitaire de documentation (SUDOC), de Persée, de l’Organisation des

Nations unies pour l'éducation la science et la culture (UNESCO). Le site du Comité des travaux historiques et scientifiques (C.T.H.S), « La France savante » a été consultée constamment au cours de notre stage et pour la rédaction de ce mémoire. Ce grand ensemble de documents tangibles ou intangibles a facilité la compréhension de certains concepts, de faire l'état des lieux de la recherche, de compléter les notices particulièrement de deux savants qui ne disposent pas d'informations dans nos deux lieux de stage. Ces recherches nous ont aidées à fixer notre cadre théorique et à développer le sujet.

### *Les enquêtes de terrain*

Pour clore la recherche documentaire, nous avons mené des entretiens directs et semi-directs à l'interne et à l'externe de nos lieux de stage respectifs (auprès des académiciens membres de l'ASOM, chercheurs, étudiants). L'étude de la vie d'un homme nécessite d'éplucher toutes les pistes, voir les proches et les connaissances, entre autres. Ainsi, nous avons ciblé les académiciens de la section quatre (qui regroupe les médecins) pour amplifier nos chances. Ces académiciens ont apporté des informations supplémentaires sur un certain nombre de médecins que nous avons choisi d'étudier.

L'élaboration d'un questionnaire destiné aux étudiants de l'UCAD et aux chercheurs nous a permis de connaître leurs appréciations par rapport au C.E.H.S.A.O.F. et à l'IFAN C. A. DIOP. Dans l'objectif de collecter les informations, un questionnaire tiré à 115 exemplaires a été distribué de la manière suivante :

- 100 questionnaires répartis par tranches de 20 pour les étudiants de chaque faculté (Faculté des lettres et sciences humaines, Faculté de médecine pharmacie d'odontostomatologie, Faculté des sciences économiques et de gestion, Faculté des sciences juridiques et politiques, Faculté des sciences techniques) ;
- 15 questionnaires pour les chercheurs des cinq facultés confondues.

De façon stratégique nous avons commencé les interrogations sur l'IFAN C. A. DIOP. L'idée était de partir du présent pour remonter au passé afin d'évaluer leur maîtrise des activités et l'histoire de l'IFAN. Les réponses à ces questionnaires, nous permettent de constater un manque de visibilité du C.E.H.S.A.O.F., de ces membres et celle de l'IFAN C. A. DIOP d'où l'importance de l'adoption d'un mécanisme de diffusion plus adapté aux besoins actuels des chercheurs.

## **2 L'historique et la composition du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française.**

Ce chapitre débute par la présentation de l'histoire globale de l'A.O.F., en particulier celle du Sénégal. Il revient sur les contacts de cette zone géographique avec l'extérieur. En plus, il est important en parlant des pionniers de la recherche scientifique en A.O.F. de donner un aperçu sur l'origine du C.E.H.S.A.O.F. et de présenter à titre d'exemple l'activité de certains de ses membres. Ainsi, nous traiterons de la mise en place du Comité et de sa composition. Pour illustrer son activité, nous mettons en exergue dans ce chapitre les 36 médecins qui étaient membres du Comité.

## 2.1 Historique

### 2.1.1 *Le Sénégal et son contact avec l'extérieur*

Le Soudan occidental (Afrique de l'ouest) en particulier le Sénégal a depuis longtemps été en contact avec l'extérieur. Cette zone a connu la période des grands Empires à savoir l'Empire du Ghana, du Mali, du Songhay. À cette époque, le Sénégal faisait partie de ces vastes ensembles. Durant la période médiévale, le Soudan occidental entrait en contact avec le monde arabo-berbère à travers le commerce caravanier transsaharien. En effet, les marchands des pays situés au nord du Sahara traversaient le désert pour échanger des marchandises (sel, or, esclaves) avec l'Afrique subsaharienne. Les récits d'Al Idriss (1100-1166) et Al Bakri (1040-1094) montrent que le royaume du Galam et le royaume du Tékrou qui se situaient respectivement au sud et au nord du Sénégal, étaient très dynamiques dans ce commerce<sup>58</sup>. Néanmoins, ce commerce qui avait marqué toute la période médiévale (entre le VII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle) a été concurrencé par le commerce maritime qui s'est développé au long des côtes ouest africaines. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, les Européens débarquaient sur les rives de cette partie du continent africain. Les premiers à se présenter sur les côtes furent les Portugais. Ils sont les premiers à reconnaître le fleuve qu'ils nomment « Zenega, Canaga ou Senega, et le promontoire baptisé Cabo Verde par Denis Dias en 1444<sup>59</sup> ». Plus tard, les Hollandais, les Espagnols, les Anglais et les Français les ont suivis. Au début les Portugais développaient le commerce de produits. Progressivement, ce commerce a été supplanté par la traite atlantique. La traite a été officiellement abolie en Europe au Congrès de Vienne en 1815 et l'esclavage abolit en France en 1848 à l'initiative de Victor Schœlcher, les Européens s'implantaient dans l'intérieur du continent avec la colonisation, à la faveur de la révolution industrielle. En effet, « la France, l'Angleterre, le Portugal, la Hollande, rôdaient autour du continent prestigieux, s'efforçant de s'accrocher à la lisière<sup>60</sup> », ce qui débouchait sur des rivalités.

À la suite de plusieurs contentieux et de la stabilisation de cette situation par la conférence de Berlin (novembre 1884 à février 1885), où s'opéra le « partage de l'Afrique » entre les nations européennes, la France fixait ses colonies. Elle a signé « avec le Portugal la convention franco-portugaise de 1886 et avec l'Angleterre les accords franco-anglais de 1904... des accords avec l'Espagne installés au Rio de Oro<sup>61</sup>... ». De façon stratégique, elle avait délimité et regroupé ses possessions pour

---

<sup>58</sup> CUOQ, Joseph : *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale du VIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle (Bilâ al-Sûdân)*, 1975

<sup>59</sup> SAINT-MARTIN, Yves-Jean : *Le Sénégal sous le second Empire*, 1989, p. 11

<sup>60</sup> PROUST, Louis : *Visions d'Afrique*, 1946, p. 15-16

<sup>61</sup> MBAYE, Saliou : *Histoire des institutions coloniales françaises en Afrique de l'ouest (1816-1960)*, 1991, p. 25

des raisons d'organisation politique, militaire, économique et sociale en deux groupes nommés l'Afrique équatoriale française (A.E.F.) et l'Afrique occidentale française (A.O.F.). Concernant, le gouvernement de l'A.O.F. qui fait l'objet de notre étude, il a été créé par le décret du 16 juin 1895 qui fixe sa composition<sup>62</sup>. Ce décret a subi de multiples modifications dans le temps. Huit territoires ont composé l'A.O.F. : la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Dahomey, la Haute-Volta, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Soudan. Dans ce groupe « le Gouverneur du Sénégal remplit les fonctions de Gouverneur général et Saint-Louis est érigé en capitale de l'A.O.F.<sup>63</sup> ».

Par sa position géographique, le Sénégal était l'objet de convoitise. Déjà XVI<sup>e</sup> siècle, des négociants normands trafiquaient à Saint-Louis et à Rufisque<sup>64</sup> qui était un pôle de commerce. Par ailleurs, « les Français ont créé Saint-Louis en 1659, mais ce n'est qu'en 1816 que la France s'y installe définitivement<sup>65</sup> ». En outre, « ce qu'il fallait à la civilisation, c'était un coin de terre bien à elle, une place d'armes assez éloignée du continent pour être d'attaque difficile, assez rapprochée de lui pour que l'on pût l'atteindre en étendant le bras<sup>66</sup> ». Ainsi, la France saisissait l'île de Gorée qu'elle a longuement disputée avec l'Angleterre. D'année en année, la France comprend que l'île était étroite et ne répondait pas à tous les besoins économiques. En même temps, elle avait senti le besoin de construire un grand port pour ses activités, et la plage de Dakar lui semblait être la mieux appropriée en termes d'espace. En janvier 1857, le gouverneur PROTÊT reçut du ministre l'amiral HAMELIN l'autorisation d'établir un port à Dakar et d'y construire une ville<sup>67</sup>. Avec l'aménagement de la ville et les opportunités qu'elle apporte, la capitale de l'A.O.F. a été transférée de Saint-Louis à Dakar par le décret du 1 octobre 1902 qui dissociait les fonctions de Gouverneur général de l'A.O.F. de celles de gouverneur du Sénégal<sup>68</sup>. La France constituait à la fin XIX<sup>e</sup> siècle le découpage administratif du Sénégal et érigeait les « Quatre communes de plein exercice » à savoir Dakar, Gorée, Rufisque, Saint-Louis. Leurs populations avaient des privilèges tels que le droit de vote, le droit de citoyenneté française avec le vote de la loi Diagne du 29 septembre 1916 préparée par Blaise DIAGNE<sup>69</sup>.

À cette époque, les puissances occidentales avaient l'obligation et le devoir de civiliser leurs possessions. « Qui dit colonie dit en effet implantation outre-mer de populations venues d'une

---

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 25-26

<sup>63</sup> MBAYE, Saliou, *op. cit.*, p. 26

<sup>64</sup> PROUST, Louis, *op. cit.*, p. 25

<sup>65</sup> MBAYE, Saliou, *op. cit.*, p. 28

<sup>66</sup> PROUST, Louis, *op. cit.*, p. 26

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 29

<sup>68</sup> MBAYE, Saliou, *op. cit.*, p. 26

<sup>69</sup> DIAGNE, Blaise: les « Quatres communes » in *Bulletin des lois*, 1926, [En ligne], [http://www.bhpt.org/dossiers\\_thematiques/guerre1418/1916/1916-T3/pièces\\_jointes/diagne.pdf](http://www.bhpt.org/dossiers_thematiques/guerre1418/1916/1916-T3/pièces_jointes/diagne.pdf) (consulté le 14 janvier 2019)



métropole, elles-mêmes encadrées ou encadrant le plus souvent des populations autochtones<sup>70</sup> ». Ainsi, des établissements où les autochtones pouvaient être instruits et formés, étaient construits afin d’assurer cette mission civilisatrice et la transmission du savoir. Le Sénégal en bénéficiait pleinement, à Gorée jusqu’en 1937, il y avait « le centre universitaire de l’A.O.F... Gorée était une ville d’écoles, il y en avait partout et de toute sorte<sup>71</sup> ». Dans les années qui suivirent, pour des raisons économiques, de sécurité et d’espace « ... toutes les écoles furent transférées de Gorée sur le continent : à Sébikotane, à Rufisque, à Dakar dans des locaux neufs, aménagés suivant les règles modernes à cet effet<sup>72</sup> ».

Le moment était arrivé où la métropole avait décidé de mieux connaître les populations qu’elle administrait. « Aujourd’hui, l’Afrique s’est révélée ; une littérature innombrable a décrit ses aspects divers, analysé ses puissances productives, énuméré les races qui peuplent épelé même les lambeaux de son histoire ; on l’a étudiée, on l’a chantée, ceux-ci avec la rigueur de leur science, ceux-là avec la richesse de leur imagination<sup>73</sup> ». Cet engouement pour la recherche n’était pas seulement lié à l’Afrique. Il remontait à l’expédition militaire de Napoléon BONAPARTE en Égypte (1798-1801). La découverte de la pierre de Rosette dans le village de Rachid en 1789 par BONAPARTE et les savants qui l’accompagnaient<sup>74</sup> a eu des conséquences considérables sur l’histoire de la recherche et les relations entre la France et l’Égypte. « Boutros GHALI en témoigne. Jamais l’Égypte n’a été colonie française : pourtant depuis l’expédition de Bonaparte, l’influence française, MEHEMET Ali aidant, les intérêts et la langue française y ont été très présents. Réciproquement, l’égypptologie naît de cette expédition de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, où la mémoire de saint Louis est oblitérée, comme la mentalité de croisade étrangère aux contemporains du Directoire et à l’armée de la république<sup>75</sup> ». Cet héritage scientifique se poursuit dans les autres contrées. À titre d’exemple, en Algérie la Société historique algérienne dont le domaine d’intervention était l’histoire locale a été créée en 1856<sup>76</sup>. Quant à la Société d’agriculture d’Algérie, elle a été fondée en 1840 avec comme domaine d’activité la biologie, la zoologie et la botanique<sup>77</sup>. Ce désir de recherche, de découverte et de maîtrise de ses possessions

---

<sup>70</sup> BONNICHON, Philippe, GÉNY, Pierre et MENO, Jean : *Présences françaises outre-mer (XVI<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècles) Histoire : périodes et continents*, t. I, 2012, p. 29

<sup>71</sup> PROUST, Louis, *op. cit.*, p. 27-28

<sup>72</sup> PROUST, Louis, *op. cit.*, p. 28

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 17

<sup>74</sup> KRUSE, Clémentine : « Expédition d’Égypte (1798-1801) » in *Les clés du Moyen-Orient*, 2012, [En ligne], <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Expedition-d-Egypte-1798-1801.html> (consulté le 18 janvier 2019)

<sup>75</sup> BONNICHON, Philippe, GÉNY, Pierre et MENO, Jean, *op. cit.*, p. 33

<sup>76</sup> Comité des travaux historiques et scientifiques : « La Société historique algérienne » in *Annuaire des sociétés savantes*, sd, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/societe.php?id=3028> (consulté le 17 janvier 2019)

<sup>77</sup> Comité des travaux historiques et scientifiques : « La Société d’agriculture d’Algérie » in *Annuaire des sociétés savantes*, sd, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/societe.php?id=100293> (consulté le 17 janvier 2019)

s'est manifesté aussi en A.O.F. avec la création du C.E.H.S.A.O.F. et bien d'autres établissements scientifiques au fil des années.

### 2.1.2 *Le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*

En 1915, le Gouverneur général de l'A.O.F., Marie François Joseph CLOZEL prend la décision de mettre en place, le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française. F. J. CLOZEL a longtemps vécu dans le continent - « de 1892 à 1918, il a fait toute sa carrière en Afrique noire<sup>78</sup> ». Il combine à la fois un grand intérêt pour la recherche, des expériences et des constats, pour exprimer une volonté de mobilisation scientifique en A.O.F.

À cette date, F. J. CLOZEL estime que beaucoup d'études ont déjà été effectuées sur le terrain et que « les Gouvernements locaux ont manifesté l'intérêt qu'ils prenaient à ces études en favorisant des recherches et des publications méritoires<sup>79</sup> ». En plus, selon lui, « la tradition inaugurée, par Bonaparte en Égypte s'est poursuivie en Morée, en Algérie, en Tunisie, à Madagascar, au Maroc<sup>80</sup> ». Ainsi, il était temps de mobiliser tous les efforts scientifiques, de les centraliser afin d'en assurer la continuité. Le Gouverneur général est animé par l'ambition de mettre l'A.O.F. au même niveau que les autres colonies. Dans ce sens, l'arrêté créant le Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française est signé le 10 décembre 1915 à Dakar. Cet acte fait entrer l'A.O.F. dans la plus grande sphère scientifique continentale. Cette création constitue le premiers pas d'un nouveau système d'organisation scientifique. Dès l'article premier, il est mentionné que le Comité est « chargé de coordonner les recherches entreprises sous le patronage du gouvernement général et d'en centraliser les résultats<sup>81</sup> ». Le C.E.H.S.A.O.F. devient donc une « banque de connaissances » et d'échanges qui permet plus tard de connaître, comprendre et maîtriser la vie sociale, politique, économique, et culturelle de l'A.O.F. Dans cette logique, des publications hebdomadaires étaient effectuées.

Chaque semestre, un annuaire est édité par le Comité. Le premier volume a été publié en 1916 « à l'Imprimerie gouvernementale de Gorée avec 519 pages<sup>82</sup> ». Il traitait des sujets de disciplines diverses telles que l'archéologie, la chimie, l'ethnologie, le folklore, l'histoire, la linguistique, la

---

<sup>78</sup> SERRES, Jacques : « Marie François Joseph CLOZEL (1860-1918) » in *Hommes et Destins (dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. VIII, 1988, p. 84

<sup>79</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Annuaire et Mémoires de Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1917, p. 7-8

<sup>80</sup> *Ibid.*, p. 8

<sup>81</sup> *Ibidem.*, p. 8

<sup>82</sup> CORDIER, Henri : « Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française » in *Journal des savants*, 15<sup>e</sup> année, 1917, p. 34

médecine, la minéralogie, la physique, la zoologie. F. J. CLOZEL prétendait que connaître tous les aspects « d'un pays est essentiellement utile à la bonne organisation et à la bonne administration de ce pays<sup>83</sup> ». De plus, le Comité publiait une bibliographie des ouvrages parus sur l'Afrique occidentale française dans le courant de l'année précédente même si l'auteur n'était pas un membre du Comité. La qualité de membre correspondant ou résident n'engage nullement les auteurs à publier leurs travaux sous le patronage du Comité<sup>84</sup>. *L'Annuaire et Mémoires du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française* furent remplacés par le *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française* auquel a succédé en 1939 le *Bulletin de l'IFAN*<sup>85</sup>.

Ce changement est dû à la dissolution du Comité qui devint l'Institut français d'Afrique noire en 1936. En effet, en 1931 se manifeste un besoin d'évolution comme le souligne Albert CHARTON, Inspecteur général de l'Enseignement « On sent le besoin d'un organisme plus général, d'initiative et de liaison<sup>86</sup> ». À cette époque, l'Algérie, le Maroc, l'Indochine et Madagascar avaient déjà leur institut ou académie de recherches scientifiques<sup>87</sup>. Alors, il était temps que le Comité dont les publications «... à partir de 1918, avaient paru régulièrement, permettant la vulgarisation de nombreux travaux scientifiques sur la fédération<sup>88</sup> » évolue. Dans cet ordre d'idées, en 1935, A. CHARTON adresse le projet de la création de l'Institut français d'Afrique noire avec les mêmes arguments au Gouverneur général et au ministre des Colonies. Le ministre des Colonies, Marius MOUTET, prend connaissance du projet et donne son aval au Gouverneur général Jules BRÉVIE qui signe « l'arrêté n°1945 du 19 août 1936<sup>89</sup> » créant l'Institut français d'Afrique noire qui en fait l'héritier du Comité tout en le supprimant. En effet, les nominations des membres et les publications ont continué d'exister jusqu'en 1938. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les activités de l'Institut français d'Afrique noire n'ont commencé effectivement qu'avec l'arrivée de son nouveau et premier directeur Théodore MONOD en 1938<sup>90</sup>.

---

<sup>83</sup> *Ibid.*, p. 7

<sup>84</sup> *Ibid.*, p. 12

<sup>85</sup> HUBERT, Henry : *Tables décennales 1916-1925 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1925, p. 3

<sup>86</sup> Institut français d'Afrique noire : « Rapport d'A. CHARTON à M. Le Gouverneur général de l'A.O.F. sur un avant-projet de création d'un Institut d'études africaines (août 1931). Archives du gouvernement du Sénégal » in *Notes africaines*, n°90, 1961, p. 34

<sup>87</sup> DE SUREMAIN, Marie-Albane : « L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961) » in *Outre-mers*, t. 94, n°356-357, 2e semestre, 2007, p. 153

<sup>88</sup> Institut français d'Afrique noire, *op. cit.*, p. 34

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 37

<sup>90</sup> PAPY, Louis : « L'Institut français d'Afrique noire » in *Cahier d'outre-mer*, n°1-1 année, 1948, p. 100

## 2.2 Composition du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française

### 2.2.1 L'organisation générale

Les membres du C.E.H.S.A.O.F. sont nommés par le Gouverneur général de l'A.O.F. sur une liste de proposition faite par les membres de la Commission permanente. Les membres du C.E.H.S.A.O.F. sont répartis en trois sections<sup>91</sup>.

- Membres résidents que leurs fonctions ordinaires retiennent à Dakar : ces membres constituent la Commission permanente et leur nombre n'est pas limité. Ils assurent les principaux rôles. Leur Commission « est chargée d'étudier toutes les questions relatives à l'organisation du Comité d'études, d'élaborer un règlement intérieur, d'examiner les travaux soumis au Comité et d'assurer le service des publications<sup>92</sup> ». Ils se réunissent, « en séance ordinaire au moins trois fois par an. En outre, la commission permanente peut être convoquée sur l'initiative du Président, quand les intérêts du Comité l'exigent<sup>93</sup> ». Ils se chargent de proposer l'admission de nouveaux membres à l'agrément du Gouverneur général de l'A.O.F.<sup>94</sup> ;
- Membres correspondants en Afrique occidentale française : ils sont les membres qui travaillent dans les colonies de l'A.O.F. autres que Dakar. Ces membres, « quand ils sont de passage à Dakar, peuvent assister aux séances avec voix délibérative<sup>95</sup> » ;
- Membres correspondants hors des Colonies du groupe : ils sont les membres qui exercent leurs fonctions dans une zone hors de l'A.O.F. et faisant partie des colonies de la France, ou bien qui résident en France, par exemple en Algérie, à Madagascar, à Paris.

Les normes de résidence régissant la section dans laquelle pouvait être un membre font qu'un membre pouvait changer de section à plusieurs reprises en fonction de ses affectations successives. Par exemple, un savant qui exerçait ses fonctions à Dakar au moment de sa nomination était dans la section de membre résident. Quand celui-ci était affecté dans une autre colonie de l'A.O.F., il changeait de section pour devenir membre correspondant de l'A.O.F. et s'il était affecté dans une colonie en dehors de la zone occidentale française, il devenait membre correspondant hors des Colonies du groupe. C'est la raison pour laquelle, il y en a eu parmi les membres du C.E.H.S.A.O.F. qui ont été dans

---

<sup>91</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française, *op. cit.*, p. 9

<sup>92</sup> *Ibidem.*, p. 9

<sup>93</sup> *Ibid.*, p. 11

<sup>94</sup> *Ibidem.*, p. 11

<sup>95</sup> *Ibidem.*, p. 11

différentes sections. Précisons que les chercheurs qui exerçaient leurs fonctions dans les autres territoires du Sénégal (Saint-Louis, Thiès...) faisaient partie des membres correspondants en Afrique occidentale française, puisqu'à cette période, les fonctions de Gouverneur général étaient dissociées de celles de gouverneur du Sénégal<sup>96</sup>.

Pour gérer le Comité, il existait un bureau composé « du Gouverneur général, du président, de deux vice-présidents et d'un secrétaire-archiviste, désignés par le Gouverneur général<sup>97</sup> ». « Le bureau est essentiellement chargé d'exécuter les décisions de la Commission permanente et de veiller, dans l'intervalle des séances, aux intérêts du Comité. En cas d'urgence, il décide des mesures à prendre sauf à en rendre compte à la Commission permanente<sup>98</sup> ».

Au moment de sa constitution, en 1917, le Comité était composé de 97 membres (neuf membres de la Commission permanente - membres résidents -, 28 membres correspondants en Afrique occidentale française et 60 membres correspondants hors des Colonies du groupe)<sup>99</sup>. Cette répartition montre l'ouverture du Comité, bien au-delà de la seule A.O.F.

Les 257 membres du Comité de sa création à sa dissolution (1915-1936) ont bénéficié d'une biographie dans la France savante (CTHS) réalisée par R. MARCHAND. Il s'agit d'un groupe de scientifiques de haut niveau puisque ses membres, selon la « France savante » ont appartenu à au moins 98 autres sociétés savantes dont les plus fréquentes sont : l'Académie des sciences d'outre-mer (66), le Comité des travaux historiques et scientifiques (18), l'Académie des sciences (16), la Société de géographie (11), l'Académie d'agriculture de France (10), la Société des africanistes (9), l'Académie nationale de médecine (8), la Société de pathologie exotique (8), l'Académie des sciences morales et politiques (7), la Société de géographie commerciale de Paris (6), le Comité de l'Afrique française (5), la Société de biologie (5), la Société des américanistes (5), la Société zoologique de France (5), l'Académie des inscriptions et belles-lettres (4), l'Académie royale des sciences d'outre-mer de Belgique (4), les Amis de l'Éléphant (4), la Société géologique de France (4)<sup>100</sup>.

Dans ce groupe, nous décomptons toutes les professions et disciplines confondues : nous y trouvons d'abord des administrateurs, suivis des médecins, vétérinaires et pharmaciens, puis des militaires, des ethnologues, des historiens, des géographes, des géologues, des missionnaires et des magistrats, pour ne citer que les plus fréquents et les moins spécialisés.

---

<sup>96</sup> MBAYE, Saliou, *op. cit.*, p. 26

<sup>97</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française, *op. cit.*, p. 9

<sup>98</sup> *Ibid.*, p. 12

<sup>99</sup> *Ibid.*, p. 13

<sup>100</sup> Les chiffres entre parenthèses représentent le nombre de membres du Comité qui étaient associés à ces différentes sociétés savantes.

### *2.2.2 Les médecins membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*

Comme nous l'avons expliqué dans la justification de notre sujet, nous avons choisi en plein accord avec notre directeur de recherche, d'étudier plus précisément et systématiquement un corpus limité et homogène de savants. Compte tenu de l'analyse des métiers et des spécialités des membres du Comité, il nous a semblé que les médecins étaient les plus homogènes et scientifiques. Ainsi, en parcourant la composition du Comité nous relevons 36 médecins de 1915 à 1936.

Une liste des 36 médecins membres du C.E.H.S.A.O.F. constituées sous forme de tableaux est élaborée. Le tableau présente des lacunes surtout pour ce qui est des dates de naissance et de décès. Cette absence se justifie par le fait que nous ne disposons pas de toutes les informations concernant certains membres. Le tableau, nous présente l'état civil des médecins, les sections dans lesquelles ils étaient et la durée de la période à laquelle ils ont été présents au sein du C.E.H.S.A.O.F. Le tableau est classé par ordre alphabétique. Il permette d'avoir un aperçu global en montrant qui étaient les membres dans chaque section et comment certains ont changé de section en fonction des années.

Tableau 1 Classification par ordre alphabétique des médecins membres du C.E.H.S.A.O.F. Inventaire fait par Monsieur R. MARCHAND à partir des « *Bulletins du C.E.H.S.A.O.F.* »

Médecins	Naissance	Décès	Fonctions	Période
ARMSTRONG	?	?	Membre résident	1928 à 1930
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1931 à 1936
BÉDIER E.	?	?	Membre correspondant en A.O.F.	1924
BLANCHARD Maurice	1883	1955	Membre résident	1933 à 1935
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1936 à 1938
BOUET Georges	1869	1957	Vice-Président	1917
			Membre résident	1918
			Membre correspondant en A.O.F.	1919
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1919 à 1938
BRAU Paul	1872	1964	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1927 à 1938
CAZANOVE Franck Jules Léon	1881	1960	Membre correspondant en A.O.F.	1931 à 1938
CHOUX	?	?	Membre correspondant en A.O.F.	1918
COMMES	?	?	Membre correspondant en A.O.F.	1917
COUVY Louis	1978	1950	Membre résident	1936 à 1937
CRÉMER Jean	1 880	1920	Membre correspondant en A.O.F.	1917 à 1920
DELORME Maurice	?	?	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1934 à 1938
GAVAUDAN	?	?	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1930 à 1938
GEISMAR Léon	1868	1944	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
HECKEL Edouard Marie	1 843	1916	Membre	avant 1917
HECKENROTH Ferdinand François Marie	1880	1959	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1918
			Membre résident	1921 à 1925
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1926 à 1938
HENRY Yves	1875	1966	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1919 à 1938
JOUENNE Pierre	1884	?	Membre	1916
			Membre correspondant en A.O.F.	1917
			Vice-Président	1929
			Membre résident	1921 à 1938
KANE Abdou Salam	1879	1955	Membre correspondant	1938
LÉGER Louis Marie Marcel	1878	1934	Membre résident	1917 à 1919
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1921 à 1938
MACLAUD Joseph Edme Charles	1866	1933	Membre correspondant en A.O.F.	1917
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1918 à 1919
			Membre correspondant en A.O.F.	1920 à 1921
			M.C.H.G. de l'A.O.F.	1922 à 1933
MAES Eugène	?	?	Membre correspondant en A.O.F.	1924 à 1931
MATHIS Constant Jean Baptiste Marie Joseph	1871	1956	Vice-Président	1931 à 1938
			Membre résident	1928 à 1930
MESNIL Félix	1868	1938	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
MILLET-HORSIN	1870	?	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1918 à 1919
			Membre correspondant en A.O.F.	1921 à 1927
NOGUE Maurice	1883	?	Membre résident	1920 à 1926
PELLEGRIN Jacques	1889	1953	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
PELTIER Maurice	1889	1953	Membre résident	1938
PERROT Émile Constant	1857	1951	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
PEZET Odilon Charles Eugène Marie	1879	?	Membre résident	1938
PIERRE Jean Octave Edmond	1 844	1921	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1921
PORTIERES Roland	1906	1974	Membre correspondant en A.O.F.	1934 à 1938
RICHER Ange	?	?	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1919 à 1929
ROUBAUD Émile Charles Camille	1882	1962	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
ROULE Louis	1861	1942	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1938
ROUX Émile Pierre Paul Emile	1853	1 933	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1917 à 1933
SERGENT Edmond Étienne Louis Marie	1893	1 936	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1934 à 1938
VERNEAU René Pierre	1852	1 938	M.C.H.G. de l'A.O.F.	1925 à 1937

Légende= M.C.H.G. de l'A.O.F.: Membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F.

### **3 Études bibliographiques et biographiques des médecins membres résidents du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française**

La connaissance des chercheurs qui ont exercé des fonctions sur les territoires et écrit sur l'histoire du Sénégal est très importante. Étant confronté à un temps limité, nous avons jugé nécessaire de choisir parmi les 36 médecins membres du C.E.H.S.A.O.F. un nombre plus réduit afin de fournir un travail plus approfondi. Dans l'objectif de traiter un corpus homogène, nous nous sommes penchés sur les médecins qui ont été membres de la Commission permanente (membre résident à Dakar) afin d'être également en conformité avec notre zone d'étude. En l'état actuel de la base, confirmée par nos recherches, ces médecins sont au nombre de 11. Cette partie est consacrée à une étude biographique et bibliographique classée par ordre alphabétique afin d'offrir une meilleure connaissance des 11 médecins qui ont été membres résidents au C.E.H.S.A.O.F. En ce sens, nous exposons brièvement le parcours des savants, le résumé de leurs travaux scientifiques, quelques distinctions et titres honorifiques qu'ils ont reçu et les sociétés savantes dont ils ont été membres (si connu), suivis de leurs références bibliographiques.

Les médecins qui ont été membres résidents du comité à Dakar sont les auteurs d'une riche bibliographie dont nous ne pouvons pas présenter la totalité dans cette partie. Dès lors, nous avons fait une sélection de 10 publications par savant qui repose sur l'ancienneté de la publication et sa référence à l'A.O.F. et en particulier au Sénégal. Néanmoins, un tableau récapitulatif du nombre de leurs publications est établi à l'annexe.

Parfois, il arrive que nous choisissons des références qui portent sur d'autres zones géographiques ou sur des sujets différents de la spécialité de l'auteur. Ce choix délibéré est dû à la volonté de montrer le large éventail des domaines d'intervention de l'auteur, ou ses premières publications. Nous pensons aussi, que pour comprendre certains phénomènes, nous ne devons pas rester enfermés dans notre seule aire géographique. Seuls les noms de famille sont pris en considération dans les bibliographies puisque nous méconnaissons les prénoms des collaborateurs des savants.

Cette partie est la plus longue. Le non-respect de la stricte égalité des parties est indépendant de notre volonté. Celle-ci est spécifique à cause des 11 notices biobibliographiques qui y sont présentées, sauf à en réduire considérablement l'intérêt. On remarquera également une inégalité de longueur et de rubriques entre les différents médecins concernés. Cela s'explique par le fait que ces médecins ne sont pas d'égale importance et certains ont eu des carrières plus diverses que d'autres. Il



faut également et surtout prendre en compte l'existence de sources, des dossiers personnels ou des notices de renseignements, plus ou moins abondantes et accessibles. Ces dossiers varient d'un savant à un autre. Parfois, il nous arrive de trouver des dossiers contenant peu de documents et parfois d'autres très riches en informations. Notons que nous avons consulté les sites en ligne du Comité des travaux historiques et scientifiques « La France savante », et de l'Académie des sciences d'outre-mer (Membres décédés) pour compléter les informations.

Notons, que l'ensemble des données utilisées dans cette partie n'est pas exhaustif et figé, il s'agit du fruit de nos recherches combiné avec les biographies fournies par l'inventaire de R. MARCHAND.

**ARMSTRONG**<sup>101</sup> fut un médecin.

Biographie

Parcours : ARMSTRONG a été chef du Service d'Hygiène de la circonscription de Dakar de 1928 à 1936<sup>102</sup>.

Sociétés membres : ARMSTRONG a été membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française de 1928 à 1930. Puis, il est devenu membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F. au Comité de 1931 à 1936<sup>103</sup>. Nous ne savons pas s'il a été membre d'autres sociétés savantes.

Bibliographie

ARMSTRONG et SOREL, F : « Désinfection des immeubles de Dakar à la suite de l'épidémie de fièvre jaune » in *Bull. Soc. Path. exot.*, 1927, 1928

**BLANCHARD Maurice** est né à Saint-Chaffrey (Hautes-Alpes) le 10 novembre 1883<sup>104</sup> et il est décédé le 4 mars 1955 à Briançon (Hautes-Alpes)<sup>105</sup>. Il fut un médecin militaire colonial.

Biographie

Parcours : M. BLANCHARD est entré en 1908 à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales à Marseille. En 1910, il a commencé sa carrière coloniale en tant que médecin colonne en Côte d'Ivoire<sup>106</sup>. Il « est dirigé en 1911, à Bamako, pour y prendre la direction intérimaire

---

<sup>101</sup> Nous n'avons pas trouvé jusqu'à l'état actuel de nos recherches le prénom d'ARMSTRONG. Dans les « *Bulletins du C.E.H.S.A.O.F.* » la seule chose qui est mise en exergue a été son nom de famille. Nous n'avons aucune information sur son état-civil. Au cours de nos recherches nous sommes tombés sur deux ARMSTRONG qui ont le même nom de famille, qui sont tous nés à Saint-Louis du Sénégal avec des dates de naissance différentes et ils étaient tous médecins : aux Archives nationales du Sénégal, nous avons trouvé une notice sur ARMSTRONG John qui est né le 23 septembre 1887 à Saint-Louis du Sénégal. Il a été Adjoint principal classe exceptionnelle des services civils en 1939. Au cours de nos enquêtes, Monsieur AUBRY (académicien) nous a parlé d'un ARMSTRONG Durand Prosper qui est né le 21 janvier 1880 à Saint-Louis du Sénégal. Celui-ci a fait l'École de Santé Navale (1902-1906). Il a été médecin colonel des troupes Coloniales.

<sup>102</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936

<sup>103</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

<sup>104</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre du Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer Robert CORVEVIN adressée au Maire de Briançon » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, avril 1977

<sup>105</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre du Maire de Briançon adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer Robert CORVEVIN » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, avril 1977

<sup>106</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Rapport sur les titres et travaux du Médecin général inspecteur Maurice BLANCHARD » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, sd, p. 1

du Laboratoire du Soudan français<sup>107</sup> ». L'année suivante, il est intégré à l'institut Pasteur et s'initie en 1912 à des cours de microbiologie au Laboratoire de FENIL<sup>108</sup>. En 1913, il est désigné comme médecin adjoint à l'Institut Pasteur de Brazzaville<sup>109</sup>. Pendant la Grande Guerre, il a servi au front français où il est grièvement blessé en 1917. Promu médecin-major de deuxième classe, il est appelé à la direction du Laboratoire de bactériologie de Grand Bassam en Côte d'Ivoire<sup>110</sup>. Après un séjour en France en 1921 à l'Armée du Rhin, il retourne en Afrique Équatoriale en 1922 comme directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville et en 1927 et il devient directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon au Vietnam<sup>111</sup>. Puis, « Blanchard est nommé professeur à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales de Marseille avant de diriger à Dakar l'École de médecine de l'Afrique occidentale française en 1932<sup>112</sup> ». En 1935, il rentre en France où il est nommé sous-directeur de l'École du Pharo<sup>113</sup>. En 1938, il est « appelé aux hautes fonctions d'Inspecteur général du service de santé des Colonies<sup>114</sup> ».

Travaux scientifiques : M. BLANCHARD a fait de nombreuses publications qui se sont intéressées à l'homme. Mais il a aussi expérimenté sur les animaux. Sa carrière est marquée par « une lutte constante contre les endémies coloniales et d'importants travaux sur ces affections,<sup>115</sup> ». Au début de sa carrière, il s'est intéressé à l'étude du paludisme<sup>116</sup>. À l'Institut Pasteur de Brazzaville, il a fait connaître une épidémie de Spirochétose humaine sévissant au poste de BIKIE, au Congo français. Dans ce même pays, il s'est intéressé au rôle de certains moustiques dans la diffusion épidémique de la maladie du sommeil, comme les *Mansonia* ou *Mansonioides*<sup>117</sup>. À Dakar, « il étudia comparativement les chiffres de la mortalité globale des enfants prémunis contre la tuberculose avec le B.C.G. et des enfants non- prémunis. Ce qui lui a permis de constater que la mortalité des premiers était inférieure de près de 12 % à celle des seconds<sup>118</sup> ». Ses publications montrent que l'étude de la syphilis et de la fièvre jaune l'ont intéressé également.

---

<sup>107</sup> MATHIS, Constant : « L'œuvre des pastoriens en Afrique noire » in *Colonies et Empires*, 1946, p. 139

<sup>108</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 2

<sup>109</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 139

<sup>110</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 2

<sup>111</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Maurice BLANCHARD » in *Membres décédés*, sd, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=538> (consulté le 19 décembre 2018)

<sup>112</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine, MARCHAND, Rémi : « Notice savant Maurice BLANCHARD » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?n=104388> (consulté le 19 décembre 2018)

<sup>113</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 141

<sup>114</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Gazette médicale de Madagascar dans le *Bulletin officiel de la direction des services sanitaires et médicaux*, n°4 », in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1938, p. 1

<sup>115</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*

<sup>116</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 138

<sup>117</sup> Académie des sciences d'outre, *op. cit.*, p. 1-2

<sup>118</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 139

Distinctions et titres honorifiques : M. BLANCHARD est récompensé en 1917 par la Croix de guerre avec palme. Il a reçu, « en 1939 la cravate de commandeur de la Légion d'honneur et en 1940 le grade de Médecin général inspecteur<sup>119</sup> ». L'Académie des sciences coloniales lui a aussi attribué la médaille de l'Académie<sup>120</sup>.

Sociétés membres : M. BLANCHARD a été élu membre correspondant à l'Académie des sciences coloniales en 1923<sup>121</sup>. En 1942, alors qu'il est revenu en France, il est devenu membre titulaire<sup>122</sup> de la quatrième section. Il a été membre résident au Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française de 1933 à 1935. Ensuite, il est devenu membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F. au Comité entre 1936 et 1938<sup>123</sup>.

### Bibliographie

BLANCHARD, M : « Traitement autosérothérapique de l'ascite d'origine hépatique » in *Annales d'Hygiène et Médecine Coloniale*, 1911

BLANCHARD, M : *Un cas d'Oerbyss ou pseudo-myase rampante à Grand-Bassam*, 1918

BLANCHARD, M, et TOULIEC, F : « Le traitement de la mélitococcie par la roteine d'abortus » in *Bull. Soc. Path. Exotique*, 1929

BLANCHARD, M. et TOULLEC, F : *Les Grands syndromes en pathologie exotique*, 1931

BLANCHARD, M : *Précis d'épidémiologie, médecine préventive et hygiène coloniales*, 1940

BLANCHARD, M : *Vaccination mixte contre la fièvre jaune et la variole*, 1941

BLANCHARD, M : *Les Cas de fièvre jaune dans les colonies françaises en 1940, A. O. F. et Togo*, 1942

BLANCHARD, M : *Les initiateurs français en pathologie infectieuse : Pasteur, Roux, Nicolle, Widal, Calmette, Laveran, [Conférences données à la faculté de médecine de Paris, juin-juillet 1941]*, 1942

BLANCHARD, M : *Le Noir d'Afrique : anthropo-biologie et radiologie*, 1943

---

<sup>119</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 2-4

<sup>120</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD adressée au Secrétaire perpétuel de l'ASOM » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, août 1982

<sup>121</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD envoyée à l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, août 1923

<sup>122</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD adressée au Président de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1942

<sup>123</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

BLANCHARD, M, BERNARD N, et al : *Les Initiateurs français en pathologie infectieuse. Pasteur, Roux, Nicolle, Widal, Calmette, Laveran, [Conférences données à la faculté de médecine de Paris, juin-juillet 1941], 1942*

**BOUET Georges Théodore Louis** est né le 18 octobre 1869 à Cholet (Maine-et-Loire)<sup>124</sup> et il est décédé le 9 février 1957 à Paris<sup>125</sup>. Il fut un médecin des troupes coloniales et administrateur des colonies<sup>126</sup>.

### Biographie

Parcours : G. BOUET a fait ses études à l'École principale du service de santé de la Marine. À sa sortie de l'École en décembre 1896, il a fait une carrière militaire durant 16 années. Dans la même année, il est nommé médecin de deuxième classe des Colonies. Puis, il est envoyé au Soudan où il a participé aux colonnes lancées contre Samory, de 1897 à 1899. En 1900, il est envoyé à Madagascar et il est passé au choix en octobre 1902, médecin-major de deuxième classe des troupes coloniales. À son retour en France, il fait un stage à l'Institut Pasteur de Paris. Il devient, en octobre 1910 médecin-major de première classe. Cependant, en 1912, il change d'orientation, en démissionnant de ses fonctions de médecin-major de première classe des troupes coloniales. Il commence alors une carrière civile dans l'administration coloniale (octobre 1912) au titre d'administrateur de première classe des Colonies<sup>127</sup>. Puis, il est mobilisé, en 1914 à Dakar. En 1917, il est promu administrateur en chef de première classe. Rentré en France au cours de cette année, il est mis, sur la proposition du Gouverneur général de l'A.O.F. à la disposition du ministère des Affaires étrangères pour remplir les fonctions de chargé d'affaires et de consul de France au Libéria. G. BOUÉE est parti à la retraite le 1er février 1927<sup>128</sup>.

Travaux scientifiques : G. BOUET a publié plusieurs études. Il s'est investi « aux grands problèmes de la parasitologie et de l'hygiène des régions chaudes. Ses premières publications sur ce sujet, qui datent de 1905, concernent le paludisme à Smyrne et la répartition des moustiques vecteurs de cette affection à Madagascar et en Indochine<sup>129</sup> ». Il s'est focalisé sur l'étude des glossines insectes

---

<sup>124</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

<sup>125</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Communiqué des obsèques » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, février 1957

<sup>126</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS et Martine, MARCHAND, Rémi : « Notice savant Georges BOUET » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=104374> (consulté le 11 décembre 2018)

<sup>127</sup> Académie des sciences d'outre-mer « Exposé des travaux scientifiques et curriculum vitae de Georges BOUET », in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, sd, p. 1-2

<sup>128</sup> *Ibid.*, p. 3-4

<sup>129</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Rapport sur la candidature de Georges BOUET à l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, 1943, p. 1

vecteurs de la maladie du sommeil et des maladies à trypanosome du bétail en A.O.F. lors d'une mission scientifique de recherches qui lui a été confié par le Gouverneur général de l'A.O.F., ROUME. Pour la réalisation de ses recherches, il est allé « de 1906 à 1908 en Côte d'Ivoire et au Dahomey où il a d'abord créé un centre vaccinogène pour lutter contre la variole<sup>130</sup> ». Puis, il a parcouru tout le cours du Niger, le Soudan et la Casamance entre 1909 et 1912. Dans le but de lutter contre cette maladie, il a étudié également, « la répartition des tsé-tsé dans certaines régions du chemin de fer de Thiès à Kaye<sup>131</sup> ». Aussi, « une épidémie de fièvre jaune au début de 1912 l'a fait maintenir quelques mois à Dakar pour y prendre des mesures anti-larvaires. En 1914, à la demande du Gouverneur général, il faisait appliquer les mesures sanitaires les plus sévères contre la peste qui venait de faire son apparition au Sénégal et troublait l'envoi des troupes noires en France<sup>132</sup> ».

G. BOUET a eu une passion pour la nature. Ainsi, après avoir pris sa retraite, il s'est mis à l'étude d'une partie des matériaux d'histoire naturelle qu'il avait accumulés lors de ses différentes missions en A.O.F. et dont il s'était réservé le classement et la détermination<sup>133</sup>. En 1955, il a rédigé le premier volume sur *la nature et la distinction géographique des Oiseaux de l'Afrique tropicale*<sup>134</sup>. Ces publications touchent à la fois à l'hygiène et à la médecine, à l'histoire de la flore et de la faune<sup>135</sup>.

Distinctions et titres honorifiques : G. BOUET est Chevalier de la Légion d'honneur en 1909<sup>136</sup>. L'Académie des sciences coloniales lui a attribué le prix de Savigny en 1955<sup>137</sup>.

Sociétés membres : G. BOUET est nommé en 1917, vice-président du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française. En 1918, il est devenu membre résident du Comité. En raison de ses différentes affectations, il est devenu membre correspondant en A.O.F. en 1919. Et dans la même année, il a changé de section pour devenir un membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F. du Comité entre 1919 et 1938<sup>138</sup>. Il a été un membre correspondant à l'Académie des sciences coloniales dès sa fondation en 1922. De retour à Paris, il est élu membre

---

<sup>130</sup> GIRARD, Georges : « Georges BOUET (1869-1957) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975, p. 99

<sup>131</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 2-3

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 2

<sup>133</sup> *Ibid.*, p. 5

<sup>134</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 100

<sup>135</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 1

<sup>136</sup> Académie des sciences d'outre, *op. cit.*

<sup>137</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 100

<sup>138</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

titulaire en 1934<sup>139</sup>. Il a été membre titulaire au Société de pathologie exotique<sup>140</sup> et membre correspondant, ensuite membre associé au Muséum Muséum national d'histoire naturelle<sup>141</sup>.

### Bibliographie

BOUET, G : *Liste des oiseaux recueillis ou observés au Dahomey de 1908 à 1911*, 1916

BOUET, G : *Contribution à l'étude des zones à glossines du Sénégal (région du chemin de fer de Thiès-Kayes)*, 1917

BOUET, G : *Sur l'existence d'un petit foyer de trypanosomiase humaine à la basse Côte d'Ivoire*, 1917

BOUET, G, et ROUBAUD, E : *Nouvelles observations à l'étude des Chéromyies de l'Afrique Occidentale*, 1917

BOUET, G, et ROUBAUD, E : *Répartition des Glossines à la Côte-d'Ivoire*, 1918

BOUET, G : « Contribution à la répartition géographique des oiseaux en Afrique occidentale. Région de la Falémé de la Haute Gambie et de la Casamance » in *Revue française d'ornithologie*, vol. 1 n° 3, 1931

BOUET, G : *Contribution à l'Étude de la Répartition des grands Mammifères en Afrique française (Bovidés- Tragulidés)*, [Communications et Procès-Verbaux de l'Acad., T. XXII], 1934

BOUET, G : « État actuel du problème des Acridiens migrateurs en Afrique » in *Rev. de Botan. Appl. et d'Agric. Col.*, 16 Année, 1936

BOUET, G : *Oiseaux de l'Afrique tropicale*, 1<sup>re</sup> partie, 1955

BOUET, G : *Oiseaux de l'Afrique tropicale*, 2<sup>em</sup> partie, 1961

**COUVY Louis** est né le 2 janvier 1878 à Angoulême Charente<sup>142</sup> et il est décédé le 2 janvier 1950, à Paris<sup>143</sup>. Il fut un Médecin général inspecteur des troupes coloniales<sup>144</sup>.

---

<sup>139</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Compte rendu de séance » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1934, p. 1

<sup>140</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

<sup>141</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 100

<sup>142</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

<sup>143</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Éloge par le Médecin général inspecteur Sicé dans le *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, t. 43, n°3-4 » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, 1950, p. 132

<sup>144</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Louis COUVY » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=122321> (consulté le 20 septembre 2018)

## Biographie

Parcours : L. COUVY a fait ses études à l'École de Santé Navale, dès sa sortie en novembre 1899, il est affecté à Madagascar le 2 janvier 1909<sup>145</sup>. Il participe à des campagnes dans plusieurs pays (au Tchad, en Syrie, à Dakar...)<sup>146</sup>. De 1911 à 1912, il fait un stage à l'Institut Pasteur en France<sup>147</sup>. En 1912, il est détaché de l'Institut Pasteur de Paris comme médecin-major de deuxième classe. Deux années après, en 1914, il est nommé directeur du Laboratoire de Bassam en Côte d'Ivoire. Pendant la Grande Guerre en 1916, il est promu médecin-major de première classe et en 1918, il est nommé directeur de l'hôpital de Châlons-sur-Marne et médecin chef d'ambulance<sup>148</sup>. En 1919, il est nommé médecin chef du centre hospitalier de Villers Cotterêts. En outre, en 1920, il a été affecté au poste de médecin-major de première classe de l'Armée du Levant à Beyrouth (Liban). En 1926, il est devenu le directeur de l'École de médecin indigène de Dakar. Plus tard, en 1936, il est nommé Médecin général inspecteur et est affecté de nouveau à Dakar, à la direction du service de santé de l'A.O.F.<sup>149</sup>. Notons qu'il « ... a dirigé de 1935 à 1937 l'ensemble des services de santé, d'assistance médicale, d'hygiène et prophylaxie de l'Afrique occidentale française<sup>150</sup> ». De retour en France « en 1939, il occupa le poste de directeur du Service de santé aux Invalides, en France<sup>151</sup> ». L. COUVY, est parti à la retraite le 2 janvier 1950<sup>152</sup>.

Travaux scientifiques : Les travaux de L. COUVY ont fait l'objet d'une centaine de publications dans diverses revues médicales<sup>153</sup>. Lors de son parcours en Afrique, « il y a recueilli d'intéressantes observations sur le scorbut et le bérubéri dont il confiait la publication, en 1910, au *Bulletin de la Société de pathologie exotique*<sup>154</sup> ». Plus tard, « en Côte d'Ivoire, il fonda un modeste Laboratoire... Il y découvrit un cas de fièvre jaune qui fut contesté, car on considérait à l'époque que les Noirs étaient réfractaires au typhus amaril ; l'avenir allait démontrer qu'ils y étaient aussi sensibles que les Blancs.

---

<sup>145</sup> Institut Pasteur : « Éloge par le Médecin général inspecteur Sicé dans le *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, t. 43, n°3-4 » in *dossier de Louis COUVY*, service des archives de l'Institut Pasteur de Paris, np, 1950, p. 1

<sup>146</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Louis COUVY adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, mai 1929

<sup>147</sup> Institut Pasteur, *op. cit.*, p. 1

<sup>148</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

<sup>149</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Louis COUVY » in *Membres décédés*, sd, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=1004> (consulté le 01 novembre 2018)

<sup>150</sup> Institut Pasteur, *op. cit.*, p. 2

<sup>151</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*

<sup>152</sup> GIRARD, Georges : « Louis COUVY (1878-1957) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975, p. 163

<sup>153</sup> *Ibidem.*, p. 163

<sup>154</sup> Institut Pasteur, *op. cit.*, p. 1



Il découvre aussi deux cas de trypanosome dont on ignorait la présence en basse Côte d'Ivoire<sup>155</sup> ». Devant l'extension de la tuberculose à Dakar, il a lutté contre la maladie en appliquant la vaccination par le B.C.G. Ce qui lui a permis de faire connaître dans une note parue dans les « *Annales de l'Institut Pasteur* », en 1929, que chez les enfants vaccinés par le B.C.G. la mortalité globale, au cours des deux premières années de la vie, passe de 35 % avant la vaccination à 19 % après vaccination<sup>156</sup>. Il « eut l'occasion d'étudier la peste au cours des épidémies sénégalaises de 1929 à 1930<sup>157</sup> ». À travers ses publications nous constatons qu'il a également participé à la lutte contre le paludisme.

Distinctions et titres honorifiques : L. COUVY a été décoré commandeur de la Légion d'honneur<sup>158</sup> et il a eu la Croix de guerre<sup>159</sup>.

Sociétés membres : L. COUVY a été membre titulaire honoraire de la Société de pathologie exotique entre 1911<sup>160</sup> et 1934<sup>161</sup>. Il est élu membre correspondant de la première section de l'Académie des sciences coloniales de 1929 à 1950<sup>162</sup>. Puis, il est devenu membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française entre 1936 et 1937<sup>163</sup>.

#### Bibliographie

COUVY, L : « Rapport sur la prophylaxie du paludisme à Tananarive » in *Ann. Acad. Des Sc. Col*, 1925

COUVY, L : « La vaccination antituberculeuse par le B.C.G en Afrique occidentale française » in *Annales de l'Institut Pasteur*, t. XLII, 1926

COUVY, L : « École de médecine indigène de l'Afrique occidentale française » in *C.R. Acad. Des Sc. Col*, t. XVI, 1930, 1931

---

<sup>155</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 163

<sup>156</sup> MATHIS, Constant : « L'œuvre des pastoriens en Afrique noire », in *Colonies et Empires*, 1946, p. 133

<sup>157</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 163

<sup>158</sup> L'Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*

<sup>159</sup> Institut Pasteur, *op. cit.*, p. 2

<sup>160</sup> *Ibidem.*, p. 2

<sup>161</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

<sup>162</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*

<sup>163</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

**HECKENROTH Ferdinand François Marie** est né le 29 mai 1880 à Aix-en-Provence (Bouches-du Rhône)<sup>164</sup> et il est décédé le 20 octobre 1959 à Marseille (Bouches-du Rhône)<sup>165</sup>. Il fut un médecin militaire.

### Biographie

Parcours : F. HECKENROTH est entré à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales de Bordeaux le 6 décembre 1898. Docteur en médecine en 1902, il est nommé médecin aide-major de deuxième classe et embarque pour l'Afrique le 26 décembre 1902. De 1903 à 1905, il est envoyé comme médecin chef de l'ambulance de Zinder au Tchad. Entre 1906 et 1908, il a assuré ses fonctions au Congo et en Haute-Sanga. Il est affecté à l'Institut Pasteur de Brazzaville de 1910 à 1913<sup>166</sup>. Des années plus tard, « après avoir secondé Lafont pendant quelques mois, il a pris la direction du Laboratoire<sup>167</sup> » de l'Institut Pasteur de Dakar entre 1915 et 1916<sup>168</sup>. Lors de la Grande Guerre, il est mobilisé en 1917, dans l'armée d'Orient où il a servi comme médecin à l'hôpital de Florina et en 1918, comme médecin de bataillon du 23<sup>e</sup> Régime d'Infanterie coloniale du premier Corps d'armée colonial sur le front français. À la fin de la Guerre, il est nommé inspecteur d'hygiène mobile et inspecteur des services sanitaires et médicaux de la circonscription de Dakar et dépendances entre 1919 et 1925. Il a aussi été professeur à l'École de médecine de Dakar durant la même période. Il est devenu professeur à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales du Pharo, à Marseille de 1926 à 1932<sup>169</sup>. Puis, il est affecté dans d'autres colonies : Madagascar (1935-1936), l'Indochine (1936-1938) où il a respectivement occupé le poste de directeur et d'Inspecteur général<sup>170</sup>. Parallèlement, « à sa mise à la retraite, il avait occupé la chaire de professeur titulaire de clinique exotique à la faculté de médecine de Marseille<sup>171</sup>. De 1937 à 1941, il a été l'Inspecteur général de

---

<sup>164</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de d'ÉCRITE Ferdinand*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

<sup>165</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de sa fille A. Collier. HECKENROTH adressée à M. O. Durand, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer » in *dossier de Ferdinand HECKENROTH*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, novembre 1959

<sup>166</sup> BLANC, F : « Ferdinand HECKENROTH (1880-1959) » in *Archives de Médecine général et tropicale*, n°6, 1959, p. 211

<sup>167</sup> MATHIS, Constant : « L'Œuvre de l'Institut Pasteur de Dakar » in *Exposition coloniale internationale*, 1931, p. 1

<sup>168</sup> MATHIS, Constant : « L'Institut Pasteur de l'Afrique occidentale française » in « *Document coloniaux* », section *d'Hygiène et Médecine*, n° de septembre, 1934 (pas de pagination)

<sup>169</sup> BLANC, F, *op. cit.*, p. 212-213

<sup>170</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Compte rendu de séance » in *dossier de Ferdinand HECKENROTH*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, novembre 1959

<sup>171</sup> *Ibidem*.

l'hygiène et de la santé publique en Indochine à Saigon. F. HECKENROTH est parti à la retraite en 1941<sup>172</sup>.

Travaux scientifiques : F. HECKENROTH a publié de nombreuses études. Il a été l'un des pionniers de la prospection clinique et épidémiologique du trypanosome africain. Au Sénégal, la maladie du sommeil, déjà étudiée par THIROUX, a encore retenu son attention. Il a remarqué les modalités évolutives particulières, la rareté des trypanosomes dans le sang et a expliqué cette apparente diminution de virulence par les conditions biologiques des glossines en climat sec. Il a consacré de nombreux travaux à la rage. Il a démontré que la rage canine existe au Sénégal par des preuves expérimentales et histologiques. Il a étudié le paludisme clinique et thérapeutique et sa prophylaxie, les filarioses, le pian, la syphilis, la fièvre jaune, la peste, le choléra, les méningites cérébro-spinales, les mycétomes, la leishmaniose forestière américaine<sup>173</sup>. Ses publications montrent qu'il s'est aussi intéressé à l'étude de la démographie.

Distinctions et titres honorifiques : F. HECKENROTH, a été décoré « Grand officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre<sup>174</sup> ». Il a reçu également, la médaille d'or des épidémies<sup>175</sup>.

Sociétés membres : F. HECKENROTH a été membre correspondant à la Société de pathologie exotique en 1908 et membre de la Société belge de médecine tropicale<sup>176</sup>. Il est devenu membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F. du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française de 1917 à 1918 et de 1926 à 1936. Entre 1921 et 1925, il a été membre résident au Comité. Il a été élu membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales de la cinquième section en 1929<sup>177</sup>.

### Bibliographie

HECKENROTH, F : *La Prophylaxie par l'eau de boisson aux colonies*, 1902

HECKENROTH, F, LAFONT, A, et al : *Une observation de méningite cérébro-spinale à Dakar causée par le bacille de Yersin*, 1916

HECKENROTH, F : *Deux nouveaux cas de de leishmaniose canine à Dakar*, 1917

HECKENROTH, F : *La trypanosomiase humaine au Sénégal*, 1917

---

<sup>172</sup> BLANC, F, *op. cit.*, p. 215

<sup>173</sup> *Ibid.*, p. 212-213

<sup>174</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*

<sup>175</sup> BLANC, F, *op. cit.*, p. 215

<sup>176</sup> *Ibid.*, p. 214-215

<sup>177</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Ferdinand HECKENROTH » in *Membres décédés*, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=647> (consulté le 4 novembre 2018)

HECKENROTH, F : *Contribution à l'étude de la rage en Afrique occidentale française*, 1919

HECKENROTH, F : *Trois observations d'une affection non classée du chien au Sénégal*, 1919

HECKENROTH, F : *Quelques renseignements démographiques sur Dakar*; 1920, 1922

HECKENROTH, F : *Quelques considérations sur la nécessité d'utiliser les cordons sanitaires contre la peste en Afrique occidentale française*, 1920, 1922

HECKENROTH, F : *L'abcès de fixation dans la peste*, 1922

HECKENROTH, F : *Considérations anatomo-cliniques sur un épithélioma primitif du foie*, 1934

**JOUENNE Pierre Théophile Eugène** est né le 8 août 1884 à Coutances (Manche)<sup>178</sup>. Il fut un médecin de marine.

### Biographie

Parcours : P. JOUENNE, jeune soldat a incorporé le « 112<sup>em</sup> Régiment d'Infanterie puis le septième Bataillon de chasseurs Alpins, comme médecin auxiliaire, d'octobre 1905 à septembre 1906<sup>179</sup> ». Il a été médecin civil en France de juin 1909 à fin octobre 1910, puis un médecin militaire maritime<sup>180</sup>. Ces fonctions l'ont conduit à Madagascar en novembre 1910 où il est resté jusqu'en août 1911. Par la suite, il est nommé médecin de l'Assistance médicale indigène en A.O.F. en septembre 1911, date de son arrivée à Dakar<sup>181</sup>. Il est affecté au poste médical de Kaolack du 3 octobre 1911 au 6 novembre 1913. Il a aussi enseigné comme professeur à l'École de médecine de l'A.O.F. de mars 1920 au 1<sup>er</sup> janvier 1928. Entre-temps, il a été sous-directeur et directeur intérimaire de cette école d'août 1923 à mars 1925. Il est mis à la retraite le 1<sup>er</sup> avril 1938, mais il a continué à servir au Sénégal comme médecin municipal<sup>182</sup>.

Travaux scientifiques : P. JOUENNE a fait paraître plusieurs publications. Il a orienté ses recherches principalement sur l'étude des mégalithes au Sénégal<sup>183</sup>. Il a fondé en 1922 le Laboratoire d'anthropologie et d'anthropométrie à l'École de médecine de l'A.O.F. à Dakar. Il a contribué à lutte

---

<sup>178</sup> Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, janvier 1934

<sup>179</sup> Archives nationales du Sénégal, *op. cit.*

<sup>180</sup> Archives nationales du Sénégal : « Services civils ou pratique professionnelle de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C049, Archives nationales du Sénégal, janvier 1935

<sup>181</sup> Archives nationales du Sénégal : « Relevé détaillé des services civils hors d'Europe accomplis par Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C049, Archives nationales du Sénégal, sd

<sup>182</sup> Archives nationales du Sénégal, *op. cit.*

<sup>183</sup> Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, août 1932

contre l'épidémie de fièvre jaune de 1927 à Dakar. En plus, ses publications montrent qu'il s'est intéressé à l'étude des « mycétomes à grains, des mal formations et des tumeurs<sup>184</sup> ».

Distinctions et titres honorifiques : P. JOUENNE a obtenu plusieurs distinctions. Il a reçu la médaille coloniale de l'Ordre de l'étoile d'Anjouan et la médaille d'honneur des épidémies (argent) en 1914<sup>185</sup>. Il a obtenu en 1927 la médaille d'honneur des épidémies (argent). En 1933, « le diplôme d'officier d'Académie lui a été conféré<sup>186</sup> ». En 1934, il est proposé pour la troisième fois au grade de chevalier de la Légion d'honneur<sup>187</sup>.

Sociétés membres : P. JOUENNE a été depuis 1916, un des membres du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française<sup>188</sup>. Il a été membre correspondant en A.O.F. entre 1917 et 1919. Puis, il est devenu membre résident du Comité entre 1921 et 1928 et entre 1931 et 1938. Pendant l'année 1929, il a été vice-président du Comité<sup>189</sup>. Nous ne savons pas s'il a été membre d'autres sociétés savantes.

#### Bibliographie

JOUENNE, P : *Un cas de mycétome à grains rouges*, 1916, 1922

JOUENNE, P : *Les monuments mégalithiques au Sénégal*, 1916, 1917, 1918

JOUENNE, P : *Tumeur kystique pédiculée sus-claviculaire*, 1920, 1922

JOUENNE, P : *Note sur le fonctionnement de la polyclinique de l'hôpital indigène, depuis sa fondation, en 1918, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, 1920, 1922*

JOUENNE, P : *Création d'un laboratoire d'anthropologie et d'anthropométrie à l'École de médecine de Dakar*, 1922

JOUENNE, P : *Observation de mycétome à grains noirs de la cuisse droite, de la hanche et de la fesse droite, et mycétome à grains rouges du pied. Constatations anatomopathologiques*, 1922

JOUENNE, P : *La classification anthropométrique*, 1922

---

<sup>184</sup> HUBERT, Henry : *Tables décennales 1916-1925 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1925, p. 92

<sup>185</sup> Archives nationales du Sénégal, *op. cit.*

<sup>186</sup> Archives nationales du Sénégal : « Note d'information de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, août 1933

<sup>187</sup> Archives nationales du Sénégal : « Notice individuelle de proposition de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, avril 1936

<sup>188</sup> Archives nationales du Sénégal, *op. cit.*

<sup>189</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

JOUENNE, P, et Noc, F, *Les mycétomes à grains noirs au Sénégal*, 1923

JOUENNE, P : *Instructions sur la technique dactyloscopique et le classement digital*, 1924

JOUENNE, P : *L'identification dactyloscopique et son utilisation en Afrique occidentale française*, 1924

**LÉGER Marcel Louis Marie** est né le 20 septembre 1878 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)<sup>190</sup>. Il est décédé le 14 juillet 1934 à Paris<sup>191</sup>. Il fut un médecin militaire.

### Biographie

Parcours : M. LÉGER est admis par concours, en 1896, à l'École principale du service de santé de la Marine et des Colonies à Bordeaux. Il est devenu un docteur en médecine le 21 décembre 1900. Le mois suivant, il a intégré le Corps de santé colonial à dater du 1 janvier 1901. Puis, il a occupé la fonction de médecin du Lazaret des fièvre-jauneux à Kita (Soudan) de 1901 à 1902. Il est promu adjoint au directeur du Laboratoire de bactériologie de Hanoï au Tonkin entre 1906 et 1907. De 1908 à 1909, il est détaché en stage officiel par le Ministère des colonies à l'Institut Pasteur. Après cette période, il est devenu directeur de l'Institut vaccinogène de Thai-ha-Ap au Tonkin entre 1909 et 1910. Il est devenu de 1912 à 1914 professeurs adjoint à l'École principale du service de santé de Marseille. Pendant la guerre, de 1914 à 1916, il est nommé médecin chef du Laboratoire d'armée de la V<sup>e</sup> armée. De 1916 à 1917, il a été le chef du service de santé de la Guyane française et le directeur du Laboratoire d'hygiène de Cayenne. Il, est nommé directeur de l'Institut microbiologique de Fort-de-France en Martinique en 1918. En 1920, il est chargé du Service médical et hygiénique du Camp des travailleurs coloniaux de Marseille<sup>192</sup>. Il a succédé au médecin Ferdinand NOC à la direction de l'Institut de biologie de Dakar de 1921 à 1923. Durant son séjour à Dakar, il a réussi, avec l'approbation de ROUX et les directives de CALMETTE à passer avec le Gouverneur Général de l'Afrique occidentale française une convention aux termes de laquelle, l'Institut de biologie devenait une filiale de l'Institut Pasteur de Paris et prenait le titre de l'Institut Pasteur de l'A.O.F.<sup>193</sup>. Par la suite, il est attaché à l'Inspecteur

---

<sup>190</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Marcel LÉGER » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?=104108> (consulté le 1 décembre 2018)

<sup>191</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Communiqué des obsèques » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, juillet 1934

<sup>192</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Titres et travaux scientifiques du Docteur Marcel LÉGER » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, 1929, p. 1-2

<sup>193</sup> MATHIS, Constant : « l'Œuvre de l'Institut Pasteur de Dakar » in *Exposition coloniale internationale*, 1931, p. 3-4

général du service de santé du Corps colonial de 1924 à 1925. M. LÉGER a pris une retraite anticipée en 1925 en qualité de médecin principal<sup>194</sup>.

Travaux scientifiques : M. LÉGER a traité différents types de sujets dans le domaine médical ses « *titres et travaux scientifiques* » qu'il a joints à sa candidature à l'Académie des sciences d'outre-mer présentent ses 338 publications. À Dakar, il a indiqué que l'homme sain pouvait être porteur des bacilles de YERSIN<sup>195</sup> et a montré que « ... dans cette affection si souvent meurtrière, existaient des formes parfois très bénignes auxquelles il donna le nom de *pestis levissima*<sup>196</sup> ». Au-delà de cette maladie, il a établi l'index du paludisme à Dakar et de diverses localités du Sénégal en examinant le sang de nombreux enfants de Saint-Louis, Dakar entre autres<sup>197</sup>. Il a orienté ses études à travers ses publications, « sur la pathologie, la parasitologie et surtout la protistologie animale<sup>198</sup> », etc.

Distinctions et titres honorifiques : M. LÉGER a reçu plusieurs distinctions. Il a recueilli les Félicitations officielles du ministre des Travaux publics en 1909 et les félicitations officielles du ministre des Colonies en 1910. Ensuite, il a eu le Prix Monbinne en 1912 et en 1921. En 1925, M. LÉGER est promu officier de la Légion d'honneur et a obtenu en 1927 la médaille d'argent de l'Inspecteur général du service de santé du Ministère des Colonies<sup>199</sup>, etc.

Sociétés membres : M. LÉGER a été membre de plusieurs sociétés savantes. En guise d'exemple, il a été membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française de 1917 à 1919 puis de 1922 à 1923. Il est devenu membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F. au Comité en 1921 puis de 1923 à 1933<sup>200</sup>. Il est élu membre correspondant à l'Académie des sciences coloniales en 1923<sup>201</sup> puis membre titulaire de 1931 à 1934 à son retour en France<sup>202</sup>. Il a été membre titulaire à la Société de pathologie exotique. En 1929, il y a assuré la fonction de vice-président et de 1931 à 1934 celle de secrétaire général. En plus, il a été

---

<sup>194</sup> GIRARD, Georges : « Marcel LÉGER (1878-1934) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975, p. 377

<sup>195</sup> MATHIS, Constant : « L'Œuvre de l'Institut Pasteur de Dakar » in *Exposition coloniale internationale*, 1931, p. 3

<sup>196</sup> GIRARD, Georges, *op. cit.*, p. 377

<sup>197</sup> MATHIS, Constant : « L'œuvre des pastoriens en Afrique noire », in *Colonies et Empires*, 1946, p. 67

<sup>198</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 4

<sup>199</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 2-3

<sup>200</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

<sup>201</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Marcel LÉGER adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences Coloniales » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, septembre 1923

<sup>202</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

membre correspondant à la Société de biologie et membre titulaire à la Société d'hygiène et de médecine tropicales<sup>203</sup>, etc.

### Bibliographie

LÉGER, M : *La tuberculose au Sénégal, étude historique*, 1922

LÉGER, M : *Note sur la culture d'un grain de mycétome à grain noirs*, 1922

LÉGER, M : *Les Bilharzioses urinaire et intestinale au Sénégal*, 1923

BAURY, A, et LÉGER, M : *Index du paludisme à Dakar en saison sèche*, 1923

BAURY, A, et LÉGER, M : *Trypanosome de l'écureuil fossoyeur du Sénégal, Xerus crytopus*, 1923

BÉDIER, E, et LÉGER, M : *Le parasitisme intestinal en Afrique occidentale française*. 1923

LÉGER, M, et SPIRE, C : *Guide de thérapeutique Coloniale*, 1926

GUSTAVE, M, et LÉGER, M : *Ce qu'il faut savoir de la méthode syphilométrique Vernes et des applications du photomètre*, 1929

LÉGER, M : *Le Déterminisme de la guérison des paludéens. Relation possible avec le chimisme sanguin. Climato- et crénothérapie*, 1931

LÉGER, M : *La peste à la conquête de l'Afrique*, 1934

**MATHIS Constant Jean Baptiste Marie Joseph** est né à Ollioules (Var) le 19 septembre 1871<sup>204</sup> et il est décédé à Paris le 18 janvier 1956<sup>205</sup>. Il fut un médecin militaire.

### Biographie

Parcours : C. MATHIS a fait « ses études de médecine à l'École de Santé Navale de Bordeaux de 1891 à 1895, et devient docteur en médecine en 1895<sup>206</sup> ». À sa sortie, « il débute comme médecin à bord du vaisseau école *la Bretagne* en rade de Brest<sup>207</sup>. Entre 1896 et 1897, il a été préparateur au

---

<sup>203</sup> Académie des sciences d'outre-mer, *op. cit.*, p. 3

<sup>204</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement », in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

<sup>205</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de son fils Maurice MATHIS adressée au Président de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, janvier 1956

<sup>206</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Constant MATHIS » in *Base prosopographique : la France savante*, 2019, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=107753> (consulté le 20 septembre 2018)

<sup>207</sup> GIRARD, Georges : « Constant MATHIS (1871-1956) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975, p. 437



Laboratoire de bactériologie de l'École d'application du service de santé de la marine, à Toulon, puis médecin de marine. De 1899 à 1901, il prend part à une campagne en Guyane sur l'avis le *Jouffroy*.<sup>208</sup> Après avoir servi en qualité de médecin de Marine, il opte pour le corps de santé colonial en 1902<sup>209</sup>. Après cette décision, il est devenu élève du cours de l'Institut Pasteur de novembre 1905 à mars 1906 où il est recruté par le Médecin général inspecteur KERMORGANT. Puis, d'avril 1906 à mars 1907, il est détaché en stage officiel à l'Institut Pasteur. D'avril 1908 à avril 1911 et de septembre 1912 à novembre 1914, il a occupé le poste de directeur de l'Institut antirabique du Tonkin, à Hanoï. À cause de la guerre, il est également désigné médecin chef du Laboratoire d'armée du D.A.L. et de la VIII<sup>e</sup> armée entre juillet 1915 et janvier 1919<sup>210</sup>. Revenu en France en 1922, il est détaché à l'Institut Pasteur de Paris<sup>211</sup>. Deux années plus tard, il a remplacé le Docteur Marcel LÉGER<sup>212</sup> à la direction du Laboratoire de l'Institut Pasteur de l'A.O.F. à Dakar, de février 1924 à mars 1937<sup>213</sup>.

Travaux scientifiques : C. MATHIS a fait paraître 173 publications de 1907 à 1937 qui sont centrées sur la pathologie animale et humaine<sup>214</sup>. Il « a participé à la lutte contre les maladies pestilentiennes, le choléra au Tonkin en 1907, la peste qui sévit de façon endémique à Pnom-Penh et au cours d'épidémies au Sénégal<sup>215</sup> ». À Dakar, il a montré « que le spirochète de la musaraigne, des rats, comme celui de l'homme, n'était autre que le spirochète de la tick-fever découvert par Dutton<sup>216</sup> ». En 1927, il a participé à la lutte contre l'épidémie de la fièvre jaune qui a touché le Sénégal. Ainsi, il a fait des « recherches sur le *Leptospira icteroïdes*, que Noguchi considérait à tort comme étant le microbe de la fièvre jaune<sup>217</sup> ». Ces publications laissent voir qu'il a travaillé dans le domaine du paludisme, de l'amibiase, des flagellés intestinaux, de la tuberculose, de la lèpre, des spirochètoses récurrentes, de la rage, de la maladie du chien fou, de l'helminthiase intestinale, de la bilharziose, des trématodes, etc.

Distinctions et titres honorifiques : C. MATHIS a eu plusieurs distinctions et titres honorifiques. Il a recueilli également, les témoignages officiels de satisfaction du ministère de la Marine en 1894, 1895, 1902 et du ministre des Colonies en 1910. Il est fait en 1912 chevalier de la Légion d'honneur et en 1923, officier de la Légion d'honneur. En 1920, il a reçu à la fois une médaille coloniale, les titres de

---

<sup>208</sup> DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

<sup>209</sup> Girard, Georges, *op. cit.*, p. 437

<sup>210</sup> MATHIS, Constant : *Titres et résumé des travaux scientifiques du Dr Constant MATHIS*, 1938, p. 1-3

<sup>211</sup> Girard, Georges, *op. cit.*, p. 437

<sup>212</sup> MATHIS, Constant : « l'Œuvre de l'Institut Pasteur de Dakar » in *Exposition coloniale internationale*, 1931, p. 4

<sup>213</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 1

<sup>214</sup> *Ibidem.*

<sup>215</sup> Girard, Georges, *op. cit.*, p. 437

<sup>216</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 4

<sup>217</sup> *Ibidem.*, p. 4

commandeur de l'ordre royal du Cambodge, de l'Ordre royal des millions d'éléphants et du Parasol blanc. Il est devenu en 1930 commandeur de l'Étoile noire du Bénin<sup>218</sup>, etc.

Sociétés membres : C. MATHIS s'est associé à de nombreuses sociétés savantes. À titre d'exemple, il a été membre de la Société de pathologie exotique en 1908 et membre de la Société médico-chirurgicale de l'Indochine en 1910<sup>219</sup>. En 1923, il a été élu, membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales. De retour en France, il est devenu membre titulaire dans la quatrième section en 1948<sup>220</sup> à 1956. En 1928, il a été élu membre correspondant national pour les sciences biologiques de l'Académie de médecine<sup>221</sup>. C'est aussi, en 1928 qu'il est devenu membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française jusqu'en 1930. En 1931, il est nommé vice-président du Comité jusqu'en 1937. En 1938, il a été membre correspondant de l'A.O.F. au Comité<sup>222</sup>.

### Bibliographie

MATHIS, C, et LÉGER, M : « Microfilarie de la poule » in *C. R. Soc. Biologie*, 1909

MATHIS, C : « À propos de la vaccination des nourrissons noirs contre la tuberculose par le vaccin B.C.G » in *Bull. Soc. path. exot.*, t. 17, 1924

MATHIS, C : « Réceptivité des animaux de laboratoire vis-à-vis du spirochète récurrent humain Dakar » in *Bull, Soc. path. exot.*, t. 20, 1927

MATHIS, C : « Identité à Dakar, du spirochète des rats, du spirochète de la musaraigne et du spirochète récurrent humain » in *Bull. Soc. path. exot.*, t. 21, 1928

MATHIS, C : *Progrès réalisés au cours de ces dernières années dans l'étiologie et la prophylaxie des maladies des pays chauds. Conférences médicales de l'Hôtel Chambon, Science médicale pratique*, 1931

ADVIER, M, et MATHIS, C : « Considérations épidémiologiques sur la peste au Sénégal » in *Bull. Soc. path. exot.*, t. 25, 1932

---

<sup>218</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 1-2

<sup>219</sup> *Ibid.*, p. 1

<sup>220</sup> Académie des sciences d'outre-mer : « Procès-verbal de la délibération de la quatrième section sur les candidatures à un siège vacant » in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, 1948

<sup>221</sup> MATHIS, Constant, *op. cit.*, p. 1

<sup>222</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

ADVIER, M, DURIEUX, M, et MATHIS, C : « Transmission naturelle et expérimentale à l'homme du spirochète infectant, dans la nature, à Dakar. *Ornithodoros erraticus vel maroccanus* » in *Bull. Soc. path. exot.*, t. 26, 1933

BERLAND, L, et MATHIS, C : « Une araignée domestique africaine *Plexippus paykulli*, ennemie naturelle des *Stegomyia*, hôtes des maisons » in *C. R. Acad. Sciences*, t. 197, 1933

DURIEUX, M, et MATHIS, C : « Existence d'un foyer endémique de typhus récurrent à Saint-Louis du Sénégal » in *Bull. Acad. Méd.*, t. 111. 1934

DURIEUX, M, MATHIS, C, et MATHIS, M : « Est-il prudent de se faire vacciner contre la fièvre jaune en A.O.F. », *Bull, Soc. path. exot.*, t. 29, 1936

**NOGUE Maurice** est née le 25 juillet 1883<sup>223</sup> et il est décédé en 1926<sup>224</sup>. Il fut un médecin.

### Biographie

Parcours : M. NOGUE a fait ses études à l'École du service de santé de la Marine, et à l'École d'application de Marseille. Il a commencé sa carrière de médecine en A.O.F. puis il est parti en Cochinchine. Pendant la Grande Guerre, il a été médecin de bataillon. De retour en Afrique après la Grande Guerre il est choisi comme collaborateur par le Docteur Le DANTEC<sup>225</sup>. Il a été le directeur de l'hôpital indigène de Dakar en 1920. Il est devenu professeur de l'École de médecine de Dakar en 1921. Puis, sous-directeur de l'École de médecine de Dakar de 1923 à 1926<sup>226</sup>.

Travaux scientifiques : M. NOGUE a fait plusieurs publications<sup>227</sup>. Il a étudié la dysenterie, les entérites chroniques en Extrême-Orient et l'anguillule intestinales au Congo en 1913<sup>228</sup>. Ses publications portent particulièrement sur plusieurs types de maladies : la peste, le cancer, l'ulcère, la trypanosomiase<sup>229</sup>.

Sociétés membres : M. NOGUE est nommé membre résident entre 1920 et 1926 au Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française. Nous ne savons pas s'il a appartenu durant sa carrière à d'autres sociétés savantes que celle du C.E.H.S.A.O.F.

---

<sup>223</sup> AUBRY, Pierre : Membre de l'ASOM dans la quatrième section (enquêté le juillet 2018 par Coumba DABO)

<sup>224</sup> BRAU, Docteur et JOUENNE, Docteur : « Nécrologie Maurice NOGUE (1883-1926) » in *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1926, p. 513

<sup>225</sup> *Ibid.*, p. 513-515

<sup>226</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926

<sup>227</sup> Notons que sa femme Madame Maurice NOGUE a également fait une publication dans le *Bulletin* de l'année 1923.

<sup>228</sup> BRAU, Docteur et JOUENNE, Docteur, *op. cit.*, p. 514

<sup>229</sup> HUBERT, Henry : *Tables décennales 1916-1925 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1925, p. 194

### Bibliographie

NOGUE, M : *Note sur le fonctionnement de la polyclinique de l'hôpital indigène de Dakar de décembre 1918 à juillet 1919 et de Juillet 1919 à janvier 1920, 1920, 1922*

NOGUE, M : *Le fonctionnement de la Maternité indigène de Dakar depuis son inauguration jusqu'au 1er mars 1920, 1922*

NOGUE, M : *Les gris-gris ouolofs, 1920, 1922*

NOGUE, M : *Note sur la fréquence du cancer du foie primitif chez les indigènes du Sénégal, 1920, 1922.*

NOGUE, M : *À propos du sérum de Yérsin, 1922*

NOGUE, M : *La clinique dans la peste pulmonaire primitive, 1922*

NOGUE, M : *Paralysie des membres inférieurs à la suite de pneumonie, 1922*

NOGUE, M : *Traitement de l'ulcère phagédémique des pays chauds, 1922*

NOGUE, M : *Un cas de sclérose en plaques chez un tirailleur né en Guinée Française, 1922*

NOGUE, M : *Les questions intéressant l'Afrique occidentale française traités au Congrès de médecine de Saint-Paul-de Loanda, 1923*

**PELTIER Maurice** est né le 30 juillet 1889 à Brest (Finistère) et il est décédé à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 29 septembre 1953. Il fut un « Médecin général inspecteur au Corps de Santé Colonial<sup>230</sup> ».

### Biographie

Parcours : M. PELTIER a occupé le poste de directeur de l'Institut Pasteur de Dakar entre 1938 et 1939<sup>231</sup>. Il a été aussi à la tête de la direction de l'École de santé du Pharo à Marseille<sup>232</sup>.

Travaux scientifiques : M. PELTIER a réalisé un certain nombre de publications. Il s'est investi dans la lutte contre l'épidémie de fièvre jaune pendant son séjour à l'Institut Pasteur de Dakar<sup>233</sup>. Ces publications laissent voir qu'il s'est intéressé également à d'autres types de maladies comme celle de la méningite.

---

<sup>230</sup> DABO, Coumba et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Maurice PELTIER » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?=125480> (consulté le 20 décembre 2018)

<sup>231</sup> Institut Pasteur : « Correspondant adressé à Maurice PELTIER » in *Correspondance de Louis Martin et P Vallery-Radot à PELTIER*, service des archives de l'Institut Pasteur de Paris, 1937, 1938, 1939

<sup>232</sup> AUBRY, Pierre : Membre de l'ASOM dans la quatrième section (enquête le juillet 2018 par Coumba DABO)

<sup>233</sup> Institut Pasteur, *op. cit.*

Distinctions et titres honorifiques : M. PELTIER a reçu dans sa carrière des titres honorifiques : « Chevalier de la Légion d'honneur en 1920. Il est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur en 1937 puis de commandeur en 1947<sup>234</sup> ».

Sociétés membres : M. PELTIER est devenu membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française en 1938.<sup>235</sup> L'association de M. PELTIER à d'autres sociétés savantes nous est inconnue.

### Bibliographie

PELTIER, M : « L'effort des troupes coloniales pendant la guerre 1914 -1918 » in *le Monde colonial illustré*, n°155, 1936

PELTIER, M : *Rapport sur le fonctionnement technique de l'Institut Pasteur de l'A.O.F. An 1937*, Dakar, 1938

PELTIER, M : « La transmission par piqure de *stegomya* » in *Rev. Immunologie*, n°2, 1939

PELTIER, M : « Anomalies florales des Moutardes causée par le Puceron *Brevicoryne brassicae* » in *Rev-Bot-Appl- et Agr – Trop -23<sup>e</sup> Année –Juillet Août –septembre*, 1943

PELTIER, M : *Contrôle du vaccin antamaril de l'Institut Pasteur de Dakar par la commission quarantenaire de l'U.N.R.R.A. et les autres questions relatives à la fièvre jaune ; note présenté au comité permanent de l'office international 1946*, Paris office international d'hygiène publique, 1946

PELTIER, M : *La méningite cérébro-spinale en Afrique occidentale française et au Togo au cours des dernières années. Note présentée au comité permanent de l'office international d'hygiène publique, dans sa section octobre 1946*, Paris office d'hygiène publique, 1946

PELTIER, M : « Résultat obtenus dans la lutte contre fièvre jaune en Afrique occidentale française » in *marché coloniaux*, n°19, 1949

**PEZET Odilon Charles Eugène Marie** est né le 8 août 1879 à Lédergues (Aveyron)<sup>236</sup>. Il fut un médecin militaire.

### Biographie

---

<sup>234</sup> DABO, Coumba, MARCHAND, Rémi, *op. cit.*

<sup>235</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

<sup>236</sup> AUBRY, Pierre : Membre de l'ASOM dans la quatrième section (enquêté le juillet 2018 par Coumba DABO)

Parcours : O. PEZET a fait ses études à l'École de médecine et de chirurgie de Rochefort de 1898 à 1900, puis à l'École de Santé Navale de bordeaux 1900 à 1903<sup>237</sup>. Il est affecté au Dahomey en 1910, puis au Maroc en 1914. Il a longtemps séjourné en Guinée française où il est revenu le 25 mai 1916. Ainsi, en 1918, il est devenu le médecin de la commission de recrutement de Conakry<sup>238</sup>. Il est devenu un Médecin général des troupes Coloniales en 1935<sup>239</sup>. En 1938, il est élevé au rang d' « Inspecteur général des Services Sanitaires et Médicaux de l'A.O.F., à Dakar<sup>240</sup> ». O. PEZET est parti à la retraite le 8 août 1939<sup>241</sup>.

Travaux scientifiques : la seule référence d'O. PEZET que nous avons trouvé, montre qu'il s'est intéressé à "*Quelques documents sur la cutiréaction à la tuberculine en Guinée Française*"<sup>242</sup>. Aussi, il a contribué à la lutte contre l'épidémie de grippe en 1918 en *Guinée Française*<sup>243</sup>.

Distinctions honorifiques : O. PEZET a reçu en septembre 1914 la Croix de guerre avec palme et Étoile d'argent. Il a également, été décoré chevalier de la Légion d'honneur. Il est proposé en 1919 comme officier de l'Étoile noire du Bénin<sup>244</sup>.

Sociétés membres : O. PEZET a été membre résident du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française en 1938<sup>245</sup>. Nous ne savons pas s'il a été membre d'autres sociétés savantes.

### Bibliographie

PEZET, O, et LÉGER, M : Quelques documents sur la cutiréaction à la tuberculine en Guinée Française, 1923

---

<sup>237</sup> *Ibidem*.

<sup>238</sup> Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement d'Odilon PEZET » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C067, Archives nationales du Sénégal, 1919

<sup>239</sup> AUBRY, Pierre, *op. cit.*

<sup>240</sup> Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, janvier-mars, t. XXI, n°1, 1938, à la page de couverture VIII

<sup>241</sup> AUBRY, Pierre, *op. cit.*

<sup>242</sup> HUBERT, Henry : *Tables décennales 1916-1925 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1925, p. 90

<sup>243</sup> Archives nationales du Sénégal, *op. cit.*

<sup>244</sup> *Ibidem*.

<sup>245</sup> MARCHAND, Rémi : Base de données inventoriée par lui, 2016-2018

Le C.E.H.S.A.O.F. a été une véritable société savante permettant la collaboration de tous ces médecins où qu'ils puissent être en fonction de leurs activités. À travers nos différentes notices, nous remarquons que nous avons plus d'informations sur les médecins qui ont été dans différentes sections (membres résidents et membres correspondants). Le constat établi à ce niveau est que ces savants français qui font partie de ce groupe étaient le plus souvent associés à d'autres sociétés savantes telles que l'ASOM, la Société de pathologie exotique, etc. Dans ces sociétés, les informations sont bien traitées et bien conservées. Nous reconnaissons que les Archives nationales du Sénégal et l'IFAN C. A. DIOP font un important travail de conservation. Mais, le service des archives de l'IFAN C. A. DIOP commence le traitement des documents qui datent à partir de 1936. Les dossiers personnels avant cette date ne sont pas traités. Cela a constitué un handicap pour accéder à l'information concernant la période qui précède la création de l'IFAN C. A. DIOP, c'est-à-dire, celle que nous avons étudiée, même si son service de documentation continue à garder quelques traces du Comité

À travers les différentes bibliographies se lit, la diversité des pathologies et les épidémies qui étaient plus fréquentes en A.O.F. durant le XX<sup>ème</sup> siècle. Ces résultats montrent également, la difficulté de retrouver les documents, puisqu'avec toutes nos investigations entre les différentes institutions et sites, nous n'arrivons toujours pas à trouver les listes exhaustives des publications de ces savants. Les établir est très incertain. Mais cette difficulté n'est pas propre à nos médecins, la célébrité et l'activité est très inégale de l'un à l'autre. Dans les nécrologies de certains, leurs publications sont estimées à plus d'une centaine. Cependant, avec quelqu'un comme Louis COUVY, nous arrivons à peine à trouver cinq de ses ouvrages. Ils prouvent aussi, la dispersion des documents.

Grâce aux écrits des médecins et aux images insérées dans leurs livres, nous pouvons faire une évaluation des maladies et des épidémies qui sévissaient ainsi que le bilan de leurs dégâts humains et financiers. Ce qu'il ne faudrait pas perdre de vue, c'est l'histoire que racontent les savants. Autour d'un texte portant sur une maladie, le lecteur arrive à comprendre la manière dont vivaient les sociétés, leurs croyances, leurs rites, leurs économies, la politique sanitaire mise en place par la métropole. Ces publications constituent des sources scientifiques non seulement pour les médecins, mais aussi pour toute la communauté scientifique (archéologues, anthropologues, environnementaliste, ethnologues, géographes, historiens, juristes, etc).

## Conclusion

En définitive, l'initiative de la création du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française (C.E.H.S.A.O.F.) par F. J. CLOZEL a été un tournant décisif de l'A.O.F. sur le plan scientifique. Le Comité a réussi à regrouper un nombre important de membres (257) depuis sa création en 1915 jusqu'à sa dissolution en 1936 pour être remplacé par l'IFAN. Ce dernier a été un prolongement de l'idée de F. J. CLOZEL. Le Comité n'excluait aucun chercheur qui s'intéressait à l'outre-mer en raison de ses trois sections bien distinctes (membre résident, membre correspondant en A.O.F., membre correspondant hors des colonies du groupe de l'A.O.F.).

En outre, les chercheurs ont des points communs. Ils ont pratiquement tous fait le tour des colonies avant d'arriver en A.O.F. Les médecins ont presque tous servi à l'Institut Pasteur de Dakar où ils ont été très souvent placés à la tête de la direction. Les critères de nomination au Comité nous sont méconnus, mais nous pensons qu'avoir une longue expérience à l'outre-mer pourrait être une exigence du Gouverneur générale de l'A.O.F.

Comme semble le montrer le cas des médecins membres résident à Dakar du comité, les 257 membres du Comité ont su mettre leurs travaux en commun. Cette mise en synergie offre un capital documentaire considérable pour l'ensemble du continent africain, particulièrement pour l'Afrique de l'ouest et notamment dans le cas de la santé pour le Sénégal où se trouvait le siège du comité. Ce riche patrimoine documentaire mérite une meilleure conservation, une sauvegarde, une valorisation et une diffusion pour la génération actuelle et les générations futures. C'est pourquoi, l'UNESCO incite les États membres dans sa recommandation de 2015 « à promouvoir et faciliter un accès inclusif maximal au patrimoine documentaire et la plus large utilisation possible de celui-ci<sup>246</sup> ». En ce sens, le Comité des travaux historiques et scientifiques (C.T.H.S.) joue un rôle important dans la connaissance, la conservation et la diffusion des activités des chercheurs du C.E.H.S.A.O.F. en mettant en ligne des notices biobibliographies des savants.

Malheureusement, l'œuvre du C.E.H.S.A.O.F. reste encore méconnue par la communauté scientifique. Pour beaucoup, l'initiative de la création de l'IFAN est née en 1936, alors que les dépositaires de ce riche patrimoine documentaire sont restés des décennies à méditer les bases de sa mise en place. Face à de telles situations, il serait intéressant que l'IFAN C. A. DIOP valorise son histoire avant sa création institutionnelle. Pour ce faire, nous lui suggérons d'utiliser son portail internet

---

<sup>246</sup> UNESCO : « La recommandation concernant la préservation et l'accessibilité du patrimoine documentaire y compris le patrimoine numérique » in *Accueil portail UNESCO*, 2015, p. 7, [En ligne], [http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\\_ID=49358&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49358&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html) (consulté le 18 janvier 2019)



comme un outil pour valoriser et diffuser le patrimoine documentaire du C.E.H.S.A.O.F. « À l'heure de la mondialisation, il est très important d'offrir un outil performant de recherche et d'accès à l'information<sup>247</sup>... », pour tous. À l'instar des sites de l'Académie des sciences d'outre-mer (ASOM)<sup>248</sup> et du C.T.H.S., il pourrait créer une rubrique spécialisée destinée aux travaux du C.E.H.S.A.O.F. et de ses membres. Cela, combiné avec ses projets actuels formera une chaîne qui retrace l'évolution de la recherche scientifique en Afrique de l'ouest.

Ce travail, est le début de nos recherches sur cette question. Il s'est focalisé sur 11 médecins membres résidents du Comité. Nous envisageons dans nos prochains travaux, d'élargir l'étude biobibliographique sur les autres types de membres. Cet exercice donnera l'occasion d'avoir une idée globale sur l'ensemble des 257 membres, d'en savoir plus sur leurs recherches et publications et de faire le bilan des avancées scientifiques qu'ils ont réalisées. Également, la base de données actuelle pourra être complétée pour l'intérêt de toute la communauté scientifique. Cela, pourra même déboucher dans le futur sur une comparaison entre les chercheurs du C.E.H.S.A.O.F. et ceux de l'IFAN allant de la période de 1936 à 1966 afin de constater les continuités, les modifications, les ruptures, bref d'observer l'évolution des recherches scientifiques en A.O.F. Notons que « l'évolution du patrimoine documentaire rend possible... le progrès scientifique et technologique, et représente une source cruciale de développement<sup>249</sup> ». C'est pourquoi nous comptons poursuivre nos suggestions jusqu'à la conception d'un projet bien défini et réalisable dans l'avenir.

---

<sup>247</sup> DIALLO, Khadidiatou : « La valorisation du patrimoine documentaire au Sénégal : cas du ministère de l'élevage et des productions Animales (MEPA) », Mémoire, Université Senghor d'Alexandrie, 2017, p. 42

<sup>248</sup> Sur le site de l'ASOM on y retrouve des informations sur tous les membres depuis sa création avec des notices comprenant bibliographies, biographies, distinctions, zones d'intervention, titres... (voir <https://www.academieoutremer.fr>)

<sup>249</sup> UNESCO, *op. cit.*, p. 7

## Références bibliographiques et archivistiques

### Bibliographie générale

Académie des sciences d'outre-mer : Annuaire Académie des sciences d'outre-mer, 2010

Académie des sciences d'outre-mer : *Annuaire Académie des sciences d'outre-mer*, 2018

AUDRERIE, Dominique : *La notion et la protection du patrimoine*, 1997

Bibliothèque et Archives nationales du Québec : *Mémoire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le patrimoine documentaire : une composante essentielle du patrimoine culturel québécois*, 2008

BONNICHON, Philippe, GÉNY, Pierre et MENO, Jean : *Présences françaises outre-mer (XVI<sup>ème</sup> – XXI<sup>ème</sup> siècles) Histoire : périodes et continents*, t. I, 2012

Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Annuaire et Mémoires de Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1917

Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938

CUOQ, Joseph : *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale du VIII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle (Bilâ al-Sûdân)*, 1975

DJIGO, Adama : *Histoire des politiques du patrimoine culturel au Sénégal (1816-2000)*, 2005

EDMONDSON, Ray : *Mémoire du monde principes directeurs pour la sauvegarde du patrimoine documentaire*, UNESCO, 2002

HUBERT, Henry : Tables décennales 1916-1925 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française, 1925

Institut français d'Afrique noire : Notes africaines, n°90, 1961

MATHIS, Constant : Titres et résumé des travaux scientifiques du Dr Constant MATHIS, 1938

MBAYE, Saliou : *Histoire des institutions coloniales françaises en Afrique de l'ouest (1816-1960)*, 1991

PROUST, Louis : *Visions d'Afrique*, 1946

SAINT-MARTIN, Yves-Jean : *Le Sénégal sous le second Empire*, 1989

UNESCO : *Patrimoine culturel et développement local*, 2006

### **Bibliographie spécialisée**

Agence nationale de la statistique et de la démographie : « État et structure de la population » in *Rapport définitif du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage (RGPHAE 2013)*, 2014

BLANC, F : « Ferdinand HECKENROTH (1880-1959) » in *Archives de Médecine générale et tropicale*, n°6, 1959

BRAU, Docteur et JOUENNE, Docteur : « Nécrologie Maurice NOGUE (1883-1926) » in *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1926

CORDIER, Henri : « Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française » in *Journal des savants*, 15<sup>e</sup> année, 1917

DE SUREMAIN, Marie-Albane : « L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961) » in *Outre-mers*, t. 94, n°356-357, 2<sup>e</sup> semestre, 2007

DIAGNE, Ndèye Khoudia : « Problématique de gouvernance et du management sectoriel : cas du pilotage institutionnel de la culture au Sénégal », Mémoire, Université Senghor d'Alexandrie, 2013

DIALLO, Khadidiatou : « La valorisation du patrimoine documentaire au Sénégal : cas du ministère de l'élevage et des productions Animales (MÊLA) », Mémoire, Université Senghor d'Alexandrie, 2017

DIËYE, Mor : « Valorisation et médiation numérique du patrimoine documentaire colonial et de l'esclavage », Thèse, Université Paul Valéry, 2013

ESNOUF, Aude : « La bibliothèque de l'Institut fondamental d'Afrique noire, la bibliothèque de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, La bibliothèque de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal », Rapport de stage, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2000

FOFANA, Ramatoulaye : « Études, recherche et conservation du patrimoine au Sénégal : la Direction des Archives nationales, la bibliothèque de l'Institut fondamental d'Afrique noire et la bibliothèque de l'Université Cheikh Hanta DIOP de Dakar », Rapport de stage, École des bibliothécaires archivistes documentalistes, 2013

GIRARD, Georges : « Constant MATHIS (1871-1956) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975

GIRARD, Georges : « Georges BOUET (1869-1957) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975

GIRARD, Georges : « Louis COUVY (1878-1957) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975

GIRARD, Georges : « Marcel LÉGER (1878-1934) » in *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975

GIRARD, Georges : *Hommes et Destins (Dictionnaire bibliographique d'Outre-Mer)*, t. I, 1975,

Institut français d'Afrique noire : « Rapport d'A. CHARTON à M. Le Gouverneur général de l'A.O.F. sur un avant-projet de création d'un Institut d'études africaines (aout 1931). Archives du gouvernement du Sénégal » in *Notes africaines*, n° 90, 1961

MATHIS, Constant : « L'Institut Pasteur de l'Afrique occidentale française » in *Document coloniaux*, section d'Hygiène et Médecine, n° de septembre, 1934

MATHIS, Constant : « L'Œuvre de l'Institut Pasteur de Dakar » in *Exposition coloniale internationale*, 1931

MATHIS, Constant : « L'œuvre des pastoriens en Afrique noire » in *Colonies et Empires*, 1946

NDIAYE, Khary : « Les bibliothèques au Sénégal » Note de synthèse, École Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1976

PAPY, Louis : « L'Institut français d'Afrique noire » in *Cahier d'outre-mer*, n°1-1 année, 1948

ROBEQUAIN, Charles : « L'institut français d'Afrique noire » in *Annales de Géographie*, t. 51, n°287, 1942

SERRES, Jacques : « Marie François Joseph CLOZEL (1860-1918) » in *Hommes et Destins (dictionnaire bibliographique d’Outre-Mer)*, t. VIII, 1988

SOW, Mody : « Les bibliothèques et archives électroniques au Sénégal /Digital libraries and archives in Senegal », Presented at the First International Conference on African Digital Libraries and Archives (ICADLA-1), 2009

### Sources d’archives

Académie des sciences d’outre-mer : « Communiqué des obsèques » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, février 1957

Académie des sciences d’outre-mer : « Communiqué des obsèques » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, juillet 1934

Académie des sciences d’outre-mer : « Compte rendu de séance » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, octobre 1934

Académie des sciences d’outre-mer : « Compte rendu de séance » in *dossier de Ferdinand HECKENROTH*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, novembre 1959

Académie des sciences d’outre-mer « Exposé des travaux scientifiques et curriculum vitae de Georges BOUET » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, sd

Académie des sciences d’outre-mer : « Éloge par le Médecin général inspecteur Sicé dans le *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, t. 43, n°3-4 » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, np, 1950

Académie des sciences d’outre-mer : « Gazette médicale de Madagascar dans le *Bulletin officiel de la direction des services sanitaires et médicaux*, n°4 », in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, octobre 1938

Académie des sciences d’outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD adressée au Secrétaire perpétuel de l’ASOM » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, août 1982

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD envoyée à l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, août 1923

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Maurice BLANCHARD adressée au Président de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1942

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Louis COUVY adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, mai 1929

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de Marcel LÉGER adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences Coloniales » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, septembre 1923

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de sa fille A. Collier. HECKENROTH adressée à M. O. Durand, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer » in *dossier de Ferdinand HECKENROTH*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, novembre 1959

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre de son fils Maurice MATHIS adressée au Président de l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, janvier 1956

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre du Maire de Briançon adressée au Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer Robert CORVEVIN » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, avril 1977

Académie des sciences d'outre-mer : « Lettre du Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer Robert CORVEVIN adressée au Maire de Briançon » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, avril 1977

Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de Louis COUVY*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in *dossier de Ferdinand HECKENROTH*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement », in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Académie des sciences d'outre-mer : « Procès-verbal de la délibération de la quatrième section sur les candidatures à un siège vacant » in *dossier de Constant MATHIS*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, 1948

Académie des sciences d'outre-mer : « Rapport sur la candidature de Georges BOUET à l'Académie des sciences coloniales » in *dossier de Georges BOUET*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, 1943

Académie des sciences d'outre-mer : « Rapport sur les titres et travaux du Médecin général inspecteur Maurice BLANCHARD » in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, np, sd

Académie des sciences d'outre-mer : « Titres et travaux scientifiques du Docteur Marcel LÉGER » in *dossier de Marcel LÉGER*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, 1929

Archives nationales du Sénégal : « Notice individuelle de proposition de Pierre COUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, avril 1936

Archives nationales du Sénégal : « Note d'information de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, août 1933

Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, août 1932

Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C085, Archives nationales du Sénégal, janvier 1934

Archives nationales du Sénégal : « Notice de renseignement d'Odilon PEZET » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C067, Archives nationales du Sénégal, 1919

Archives nationales du Sénégal : « Relevé détaillé des services civils hors d'Europe accomplis par Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C049, Archives nationales du Sénégal, sd

Archives nationales du Sénégal : « Services civils ou pratique professionnelle de Pierre JOUENNE » in *Répertoire 3 C relative aux titres honorifiques*, sous-série 3C049, Archives nationales du Sénégal, janvier 1935

Institut Pasteur : « Correspondant adressé à Maurice PELTIER » in *Correspondance de Louis Martin et P. Vallery-Radot à PELTIER*, service des archives de l'Institut Pasteur de Paris, 1937, 1938, 1939

Institut Pasteur : « Éloge par le Médecin général inspecteur Sicé dans le *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, t. 43, n°3-4 » in *dossier de Louis COUVY*, service des archives de l'Institut Pasteur de Paris, np, 1950

### **Webographie**

Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Ferdinand HECKENROTH » in *Membres décédés*, sd, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=647> (consulté le 04 novembre 2018)

Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Louis COUVY » in *Membres décédés*, sd, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=1004> (consulté le 01 novembre 2018)

Académie des sciences d'outre-mer : « Fiche savant Maurice BLANCHARD » in *Membres décédés*, sd, [En ligne], <http://www.academieoutremer.fr/academiciens/fiche.php?ald=538> (consulté le 19 décembre 2018)

Comité des travaux historiques et scientifiques : « Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française » in *Annuaire des sociétés savantes*, sd, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/societe.php?id=100299> (consulté le 20 décembre 2018)

Comité des travaux historiques et scientifiques : « Histoire du C.T.H.S. » in *Accueil portail du C.T.H.S.*, 2017, [En ligne], <http://www.cths.fr/hi/historique.php> (consulté le 1er novembre 2018)

Comité des travaux historiques et scientifiques : « La Société d'agriculture d'Algérie » in *Annuaire des sociétés savantes*, sd, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/societe.php?id=100293> (consulté le 17 janvier 2019)



Comité des travaux historiques et scientifiques : « La Société historique algérienne » in *Annuaire des sociétés savantes*, sd, [En ligne], [http:// www.cths.fr/an/societe.php?id=3028](http://www.cths.fr/an/societe.php?id=3028) (consulté le 17 janvier 2019)

Conférence internationale : « la valorisation du patrimoine documentaire : une contribution pour le développement local durable en Afrique francophone » in *Accueil portail IFLA*, 2017, [En ligne], [http://www.ifla.org/files/assets/hq/topics/cultural-heritage/documents/dakar\\_conference\\_-\\_final\\_report.pdf](http://www.ifla.org/files/assets/hq/topics/cultural-heritage/documents/dakar_conference_-_final_report.pdf) (consulté le 5 novembre 2018)

DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Constant MATHIS » in *Base prosopographique : la France savante*, 2019, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=107753> (consulté le 20 septembre 2018)

DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS et Martine, MARCHAND, Rémi : « Notice savant Georges BOUET » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=104374> (consulté le 11 décembre 2018)

DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS, Martine et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Marcel LÉGER » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=104108> (consulté le 1 décembre 2018)

DABO, Coumba, DELMAS, Bruno, FRANÇOIS et Martine, MARCHAND, Rémi : « Notices savant Maurice BLANCHARD » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=104388> (consulté le 19 décembre 2018)

DABO, Coumba, DELMAS, Bruno et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Louis COUVY » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=122321> (consulté le 20 septembre 2018)

DABO, Coumba et MARCHAND, Rémi : « Notice savant Maurice PELTIER » in *Base prosopographique : la France savante*, 2018, [En ligne], <http://www.cths.fr/an/savant.php?id=125480> (consulté le 20 décembre 2018)

DEVISSE, Jean : « Cheikh Anta DIOP (1923-1986) » in *Encyclopedie universalis*, 2018, [En ligne], <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cheikh-anta-diop> (consulté le 19 novembre 2018)

DIAGNE, Blaise: les « Quatres communes » in *Bulletin des lois*, 1926, [En ligne], [http://www.bhpt.org/dossiers\\_thematiques/guerre1418/1916/1916-T3/pieces\\_jointes/diagne.pdf](http://www.bhpt.org/dossiers_thematiques/guerre1418/1916/1916-T3/pieces_jointes/diagne.pdf) (consulté le 14 janvier 2019)

KRUSE, Clémentine : « Expédition d'Égypte (1798-1801) » in *Les clés du Moyen-Orient*, 2012, [En ligne], <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Expedition-d-Egypte-1798-1801.html> (consulté le 18 janvier 2019)

Ministère de la culture et de la communication : « Bilan 2016-Perspectives 2017 » in *Accueil du portail du Ministère de la culture du Sénégal*, 2016, [En ligne], <http://www.culture.gouv.sn> (consulté le 10 octobre 2018)

UNESCO : « Déclaration Universelle sur la diversité culturelle » in *Accueil portail UNESCO*, 2001, [En ligne], <http://www.unesdoc.unesco.org/images> (consulté le 15 novembre 2018)

UNESCO : « La recommandation concernant la préservation et l'accessibilité du patrimoine documentaire y compris le patrimoine numérique » in *Accueil portail UNESCO*, 2015, [En ligne], [http://www.portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\\_ID=49358&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://www.portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49358&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html) (consulté le 18 janvier 2019)

UNESCO : « Liste du patrimoine mondiale » in *Accueil portail UNESCO*, 2018, [En ligne], <http://www.whc.unesco.org/fr/list/arb> (consulté le 10 juin 2018)

UNESCO : « Sauvegarder et promouvoir le savoir documentaire de l'humanité » in *Accueil portail UNESCO*, 2013, [En ligne], <http://www.unesco.org/webworld/mow> (consulté le 10 septembre 2018)

## **Entretiens**

AUBRY, Pierre : Membre de l'ASOM dans la quatrième section (enquêté le juillet 2018 par Coumba DABO)

GÉNY, Pierre : Secrétaire perpétuel de l'ASOM, (enquêté le 18 juillet 2018 par Coumba DABO à l'ASOM)

HACK, Patrice : Chef de Cabinet de l'ASOM (enquêté le 12 juillet 2018 par Coumba DABO à l'ASOM)

## Liste des figures

Figure 1	Carte de l’A.O.F. (vers 1932-1947), téléchargée sur <a href="https://www.webafricqua.net">https://www.webafricqua.net</a> (consulté le 9 février 2019)	ix
Figure 2	Carte du Sénégal (ministère des Affaires étrangères 2017), téléchargée sur <a href="https://www.diplomatie.gouv.fr">https://www.diplomatie.gouv.fr</a> (le 5 février 2019)	3
Figure 3	Localisation de l’IFAN C. A. DIOP, téléchargée sur <a href="https://www.google.com/maps">https://www.google.com/maps</a> (consulté le 20 octobre 2018)	3
Figure 4	Localisation de l’ASOM téléchargée sur <a href="https://www.google.com/maps">https://www.google.com/maps</a> (le 20 octobre 2018)	14
Figure 5	Organigramme de l’ASOM, délivré par Monsieur HACK, le chef de service de l’ASOM le 10 juillet 2018, à Paris.	14
Figure 6	Organigramme de l’IFAN C. A. DIOP, délivré par Madame THIAM, la secrétaire du directeur de l’IFAN C. A. DIOP, le 26 août 2018 à Dakar	15
Figure 7	Arrêté créant le C.E.H.S.A.O.F., extrait du Comité d’études historiques et scientifiques de l’Afrique occidentale française : <i>Annuaire et Mémoires de Comité d’études historiques et scientifiques de l’Afrique occidentale française</i> , 1917, p. 8-9	xxii
Figure 8	Pages de couvertures des « <i>Bulletins du C.E.H.S.A.O.F.</i> », images téléchargées sur <a href="https://www.gallica.bnf.fr">https://www.gallica.bnf.fr</a> (consulté le 2 janvier 2019)	xxiii
Figure 9	Exemple de publication sur la maladie du sommeil, images extraites de l’ouvrage de Gustave, Martin et LÉGER, Marcel : « Trypanosomiose humaines », <i>Nouveau Traité de Médecine et de Thérapeutique Fascicule VI<sup>bis</sup></i> , p. 448-455	xxv
Figure 10	De gauche à droite, Maurice Blanchard, image extraite de l’Académie des sciences d’outre-mer : « Gazette médicale de Madagascar dans le <i>Bulletin officiel de la direction des services sanitaires et médicaux</i> , n°4 », in dossier de Maurice BLANCHARD, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, octobre 1938, p. 1 Jules BRÉVÉ, image extraite de l’Académie des sciences d’outre-mer : <i>Photo documentaire française</i> , bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, s. d	xxvi
Figure 11	De gauche à droite, Louis COUVY, image extrait de l’Académie des sciences d’outre-mer : « Notice de renseignement » in dossier de Louis COUVY, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, octobre 1943 Constant MATHIS, image extrait de l’Académie des sciences d’outre-mer : dossier de Constant MATHIS, bibliothèque de l’Académie des sciences d’outre-mer, octobre 1943	xxvii
Figure 12		xxviii
Figure 13	Site du C.T.H.S., images capturées sur <a href="https://www.cths.fr">https://www.cths.fr</a> (consulté le 12 janvier 2019)	xxviii
Figure 14	Site du C.T.H.S. (Suite), images capturées sur <a href="https://www.cths.fr">https://www.cths.fr</a> (consulté le 12 janvier 2019)	xxx
Figure 15	Site de l’ASOM, images capturées sur <a href="https://www.academieoutremer.fr">https://www.academieoutremer.fr</a> (consulté le 12 janvier 2019)	xxxi
Figure 16	Site de l’UCAD, images capturées sur <a href="https://www.ifan.ucad.sn">https://www.ifan.ucad.sn</a> (consulté le 12 janvier 2019)	xxxii

## Liste des tableaux

Tableau 1	Classification par ordre alphabétique des médecins membres du C.E.H.S.A.O.F. Inventaire fait par Monsieur R. MARCHAND à partir des « <i>Bulletins du C.E.H.S.A.O.F.</i> »	26
Tableau 2	Réponses dominantes aux questionnaires	xxi
Tableau 3	Tableau récapitulatif des publications	xxiv

## **Annexes**

Données de terrain

Réponses dominantes aux questionnaires

Questions	Réponses dominantes	Professions et facultés		Pourcentage des réponses	
				Oui	Non
Connaissez-vous l'IFAN C. A. DIOP ?		Professeurs ou chercheurs		100% (15/15)	0% (15/15)
		Étudiants	F.L.S.H.	100% (20/20)	00% (20/20)
			Autres facultés	96,25% (77/80)	03,75% (3/80)
Est-ce que vous fréquentez l'IFAN C. A. DIOP ?		Professeurs ou chercheurs		86,66% (13/15)	13,33% (2/15)
		Étudiants	F.L.S.H.	65% (13/20)	35% (7/20)
			Autres facultés	6,25% (5/80)	93,75 (75/80)
Pourquoi vous ne fréquentez pas l'IFAN C. A. DIOP ?	Il n'est pas lié à mes recherches	Professeurs ou chercheurs		100% (2/2)	
	Je ne pourrais pas trouver ce que je recherche à l'IFAN	Étudiants	F.L.S.H.	71,42% (5/7)	
			Autres facultés	93,33% (70/75)	
Quelle est la mission de l'IFAN C. A. DIOP ?	l'IFAN C. A. DIOP sa mission est liée à la recherche sur l'Afrique	Professeurs ou chercheurs		93,33% (14/15)	
	l'IFAN C. A. DIOP étudie l'histoire de l'Afrique	Étudiants	F.L.S.H.	85%(17/20)	
			Autres facultés	86,25% (69/80)	
Ets-ce que vous connaissez le C.E.H.S.A.O.F. ?	Je connais le "Bulletin du C.E.H.S.A.O.F."	Professeurs ou chercheurs		80% (12/15)	20% (3/15)
	Je connais le "Bulletin du C.E.H.S.A.O.F."	Étudiants	F.L.S.H.	10% (2/20)	90% (18/20)
			Autres facultés	1,25% (1/80)	98,75% (79/80)
Connaissez-vous qui sont les membres du C.E.H.S.A.O.F. ?	Non je connais Théodore MONOD	Professeurs ou chercheurs		60% (9/15)	40% (6/15)
		Étudiants	F.L.S.H.	0% (0/20)	100% (20/20)
			Autres facultés	0% (0/80)	100% (80/80)

Légende= F.L.S.H.= Faculté des lettres et sciences humaines

*Le Comité d'études historiques et scientifiques de l'A.O.F.*

**ARRÊTÉ**  
portant création d'un Comité d'études historiques et scientifiques en Afrique occidentale française

**LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR,**

Vu le décret du 18 octobre 1904, réorganisant le Gouvernement général de l'Afrique occidentale française ;

Considérant que le mouvement scientifique en Afrique occidentale française ne peut que gagner à ce que les résultats des recherches soient méthodiquement recueillis et centralisés.

**ARRÊTE :**

**Article premier.** — Il est créé en Afrique occidentale française un *Comité d'études historiques et scientifiques* chargé de coordonner les recherches entreprises sous le patronage du Gouvernement général et d'en centraliser les résultats.

**Art. 2.** — Les membres de ce Comité sont répartis en trois sections :

1<sup>o</sup> Des membres résidents que leurs fonctions ordinaires retiennent à Dakar ;

2<sup>o</sup> Des membres correspondants en Afrique occidentale française ;

3<sup>o</sup> Des membres correspondants hors des Colonies du groupe.

Une première série de membres résidents et correspondants sera désignée par le Gouverneur général. Par la suite, l'admission de nouveaux membres pourra être décidée par le Gouverneur général, sur la proposition du Comité.

**Art. 3.** — Le bureau du Comité se compose : du Gouverneur général, président, de deux vice-présidents et d'un secrétaire-archiviste, désignés par le Gouverneur général.

**Art. 4.** — Les membres résidents constituent, sous la présidence du Gouverneur général, une Commission permanente, chargée d'étudier toutes les questions relatives à l'organisation du Comité d'études, d'élaborer un règlement intérieur, d'examiner les travaux soumis au Comité et d'assurer le service des publications.

**Art. 5.** — Toutes les fonctions prévues par le présent arrêté sont purement honorifiques.

Dakar, le 10 décembre 1915.

CLOZEL.

Figure 7 Arrêté créant le C.E.H.S.A.O.F., extrait du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : *Annuaire et Mémoires de Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, 1917, p. 8-9

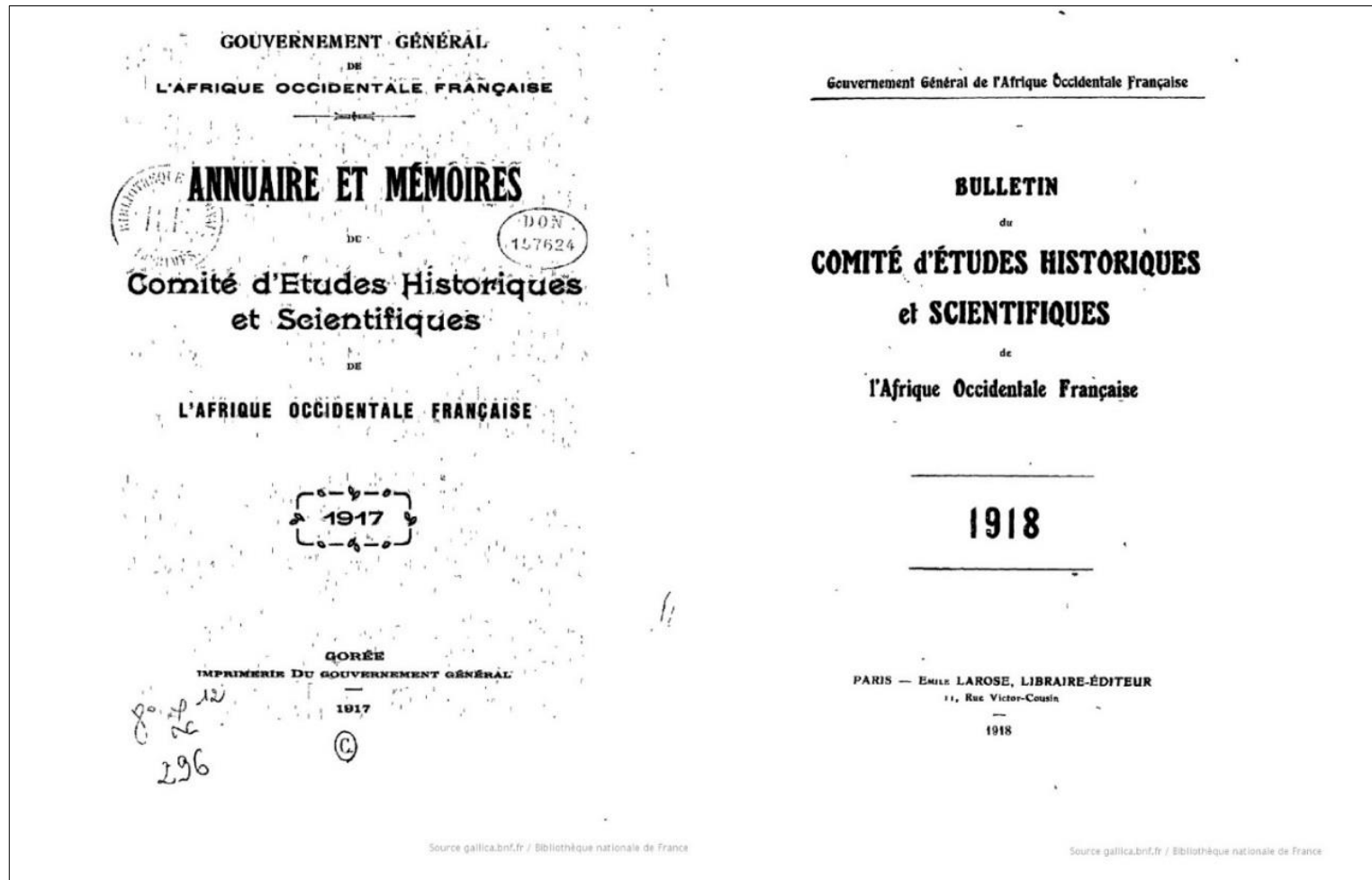


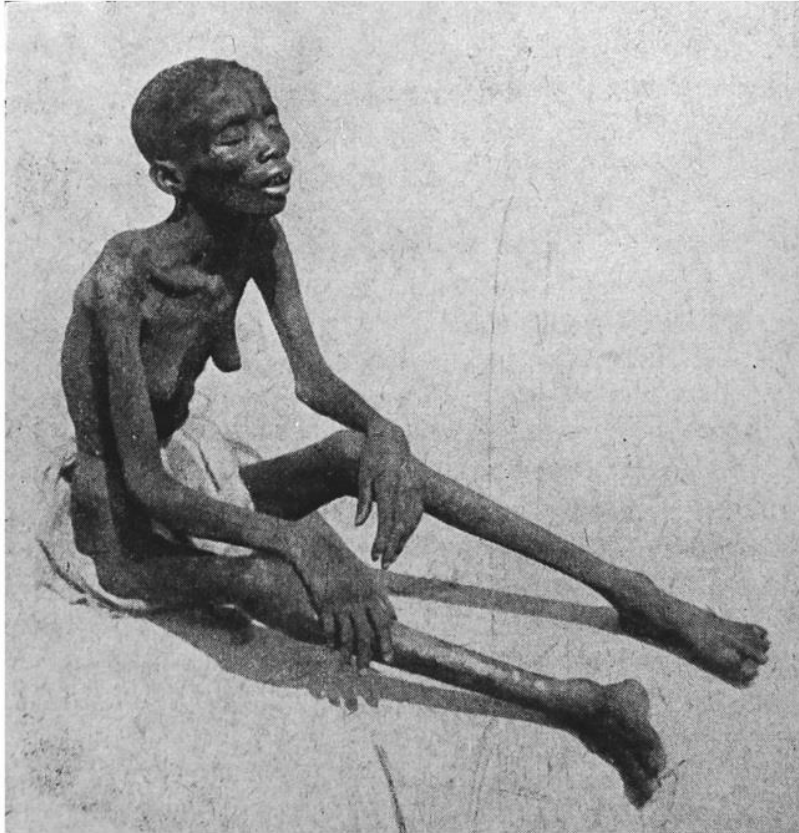
Figure 8 Pages de couvertures des « *Bulletins du C.E.H.S.A.O.F.* », images téléchargées sur <https://www.gallica.bnf.fr> (consulté le 2 janvier 2019)

Tableau 2 Tableau récapitulatif des publications

Chercheurs	Nombre de publications estimées
ARMSTRONG ?	01
BLANCHARD Maurice (1883-1955)	137
BOUET Georges (1869-1957)	182
COUVY Louis (1878)	04
CURASON Georges (1908-2010)	23
HECKENROTH Ferdinand (1880-1959)	21
JOUENNE Pierre (1884)	18
LÉGER Marcel (1878-1934)	338
MATHIS Constant (1871-1956)	173
NOGUE Maurice (1883)	31
PELTIER Maurice (1889)	10
PEZET Odilon (née le 1879)	01

Sources : ces chiffres sont la somme des nombres de publications retrouvés dans les dossiers personnels des chercheurs, dans les bibliothèques de l'ASOM, de l'IFAN C. A. DIOP, au service d'Archive de l'Institut Pasteur, à travers les sites de Gallica, de la BNF, du Sudoc et surtout sur les *Tables décennales 1916-1925 du Bulletins du Comité d'études et historique et scientifiques de l'année 1925 et les Tables décennales 1926-1938 du Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, Supplément au bulletin de l'IFAN, t. II, 1950.





A-Trypanosomé endormi



B-Famille atteinte de la maladie du sommeil

Figure 9 Exemple de publication sur la maladie du sommeil, images extraites de l'ouvrage de Gustave, Martin et LÉGER, Marcel : « Trypanosomiase humaines », *Nouveau Traité de Médecine et de Thérapeutique Fascicule VI<sup>bis</sup>*, p. 448-455

*Photos illustratives*

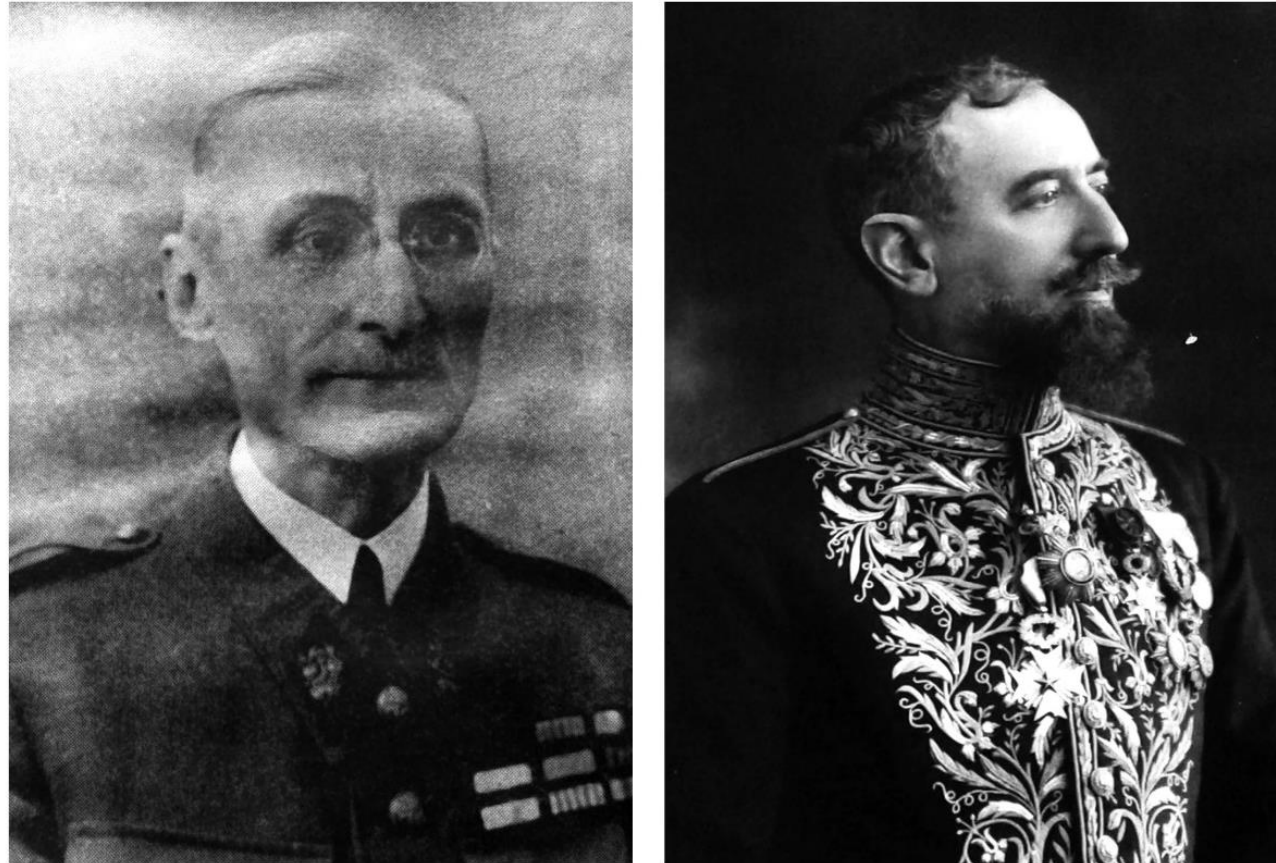


Figure 10 De gauche à droite,

Maurice Blanchard, image extraite de l'Académie des sciences d'outre-mer : « Gazette médicale de Madagascar dans le *Bulletin officiel de la direction des services sanitaires et médicaux*, n°4 », in *dossier de Maurice BLANCHARD*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1938, p. 1

Jules BRÉVÉ, image extraite de l'Académie des sciences d'outre-mer : *Photo documentaire française*, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, s. d

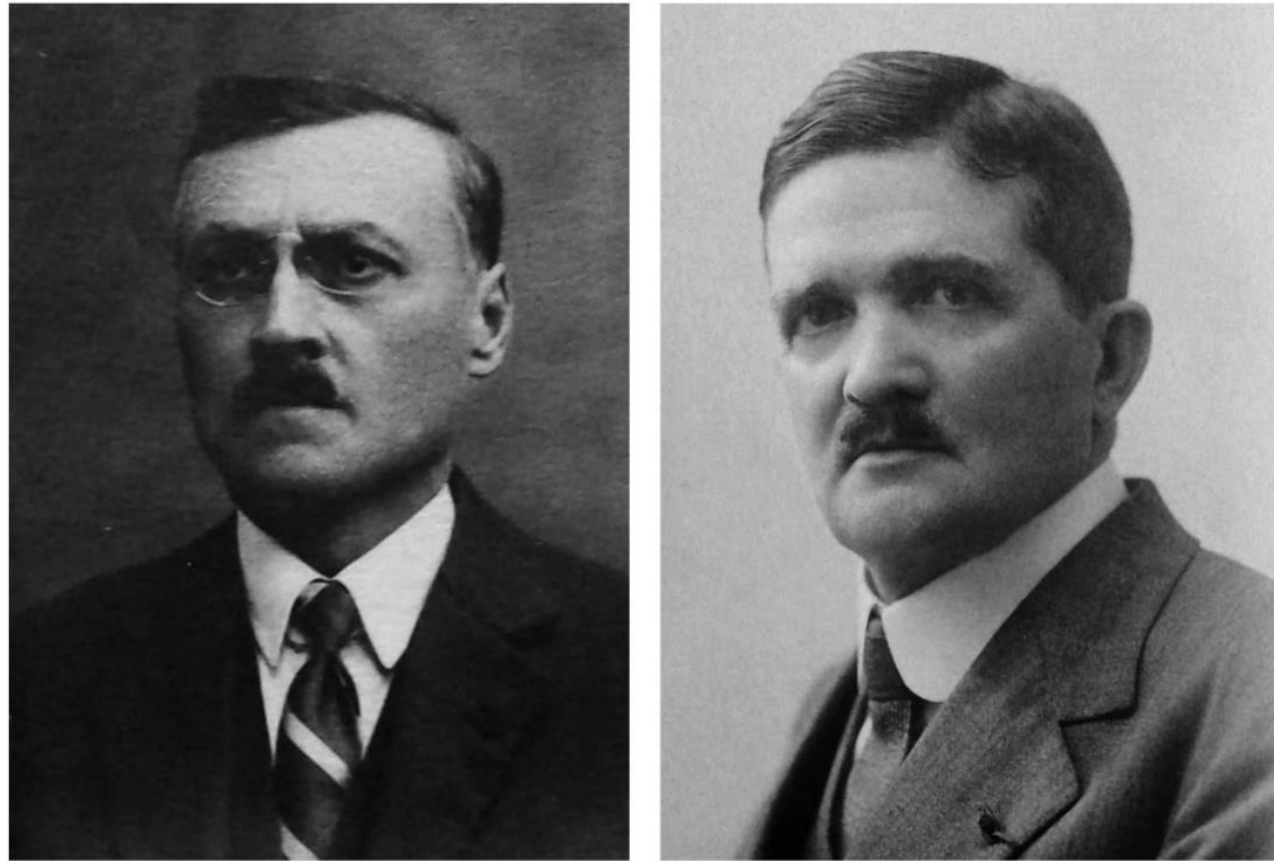


Figure 11 De gauche à droite,

Louis COUVY, image extrait de l'Académie des sciences d'outre-mer : « Notice de renseignement » in dossier de Louis COUVY, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Constant MATHIS, image extrait de l'Académie des sciences d'outre-mer : dossier de Constant MATHIS, bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer, octobre 1943

Figure 12

Comparaison du contenu des sites web

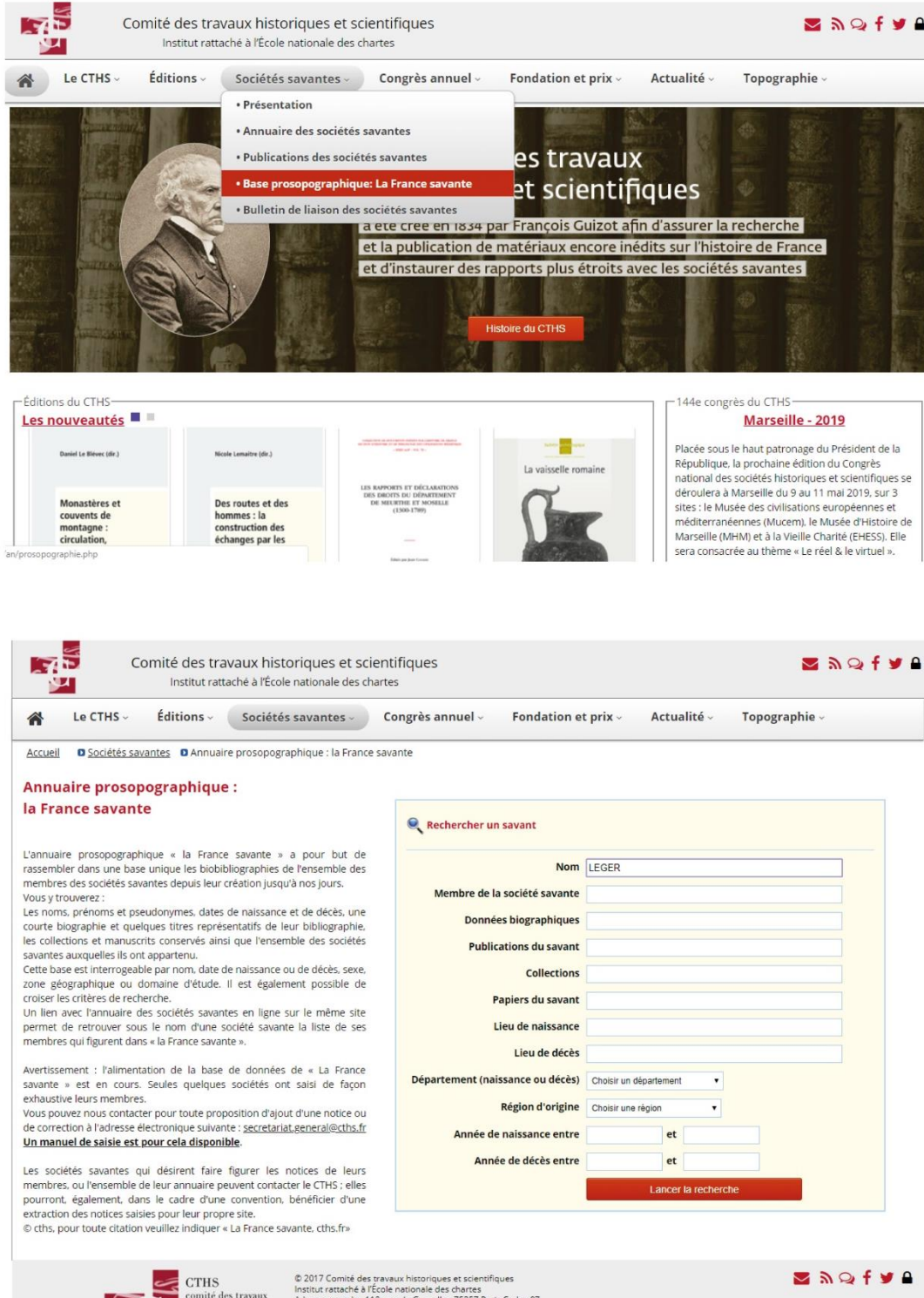


Figure 13 Site du C.T.H.S., images capturées sur https://www.cths.fr (consulté le 12 janvier 2019)



Comité des travaux historiques et scientifiques  
Institut rattaché à l'École nationale des chartes



Le CTHS
Éditions
Sociétés savantes
Congrès annuel
Fondation et prix
Actualité
Topographie

Accueil | [Sociétés savantes](#) | [Annuaire prosopographique : recherche](#) | [Annuaire prosopographique : la France savante](#)

## Annuaire prosopographique : la France savante

10 réponses, 1 page. | [autre recherche](#)

**LEGER Jean Pierre Alfred**



Naissance: 4 mars 1840 à Lyon  
Décès: 27 février 1904 à Lyon

[Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon](#)  
[Association lyonnaise des amis des sciences naturelles](#)  
[Société d'agriculture de Lyon](#)  
[Société de géographie de Lyon](#)  
[Société des sciences industrielles de Lyon](#)

Ingénieur. Archéologue. Journaliste scientifique.

Fils de François Marie Léger, marchand papetier et Anne Vidal.

**LEGER Charles Alfred**



Naissance: 4 juillet 1880 à Versailles  
Décès: 14 avril 1948 à Meudon

[Société d'émulation du Doubs](#)  
[Société d'émulation du Jura](#)

Amateur et critique d'art, Charles Léger s'attache à faire connaître et à célébrer les célébrités comtoises et son œuvre semble fortement marquée par une inspiration régionaliste. Lire la suite...

**LEGER Jean Eugène**

Naissance: 7 mars 1849 à Auteuil (Seine)  
Décès: 31 janvier 1939 à Paris

[Académie nationale de médecine](#)

Jean Léger est un pharmacien français.

Pharmacien des hôpitaux, Jean Léger est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment avec Jungfleisch sur les alcaloïdes du quinquina. Il a également fait des travaux concernant les aloïnes, l'alvesol, et a réussi à isoler des touraillons d'orge un alcaloïde nouveau sur l'hordénine et la carpilline du jaborandi.

**LEGER Jean-Marc**

Naissance: 8 janvier 1927 à Montréal (Canada)  
Décès: 14 février 2011 à Montréal (Canada)

[Académie des sciences d'Outre-Mer](#)

écrivain et journaliste québécois, souverainiste, défenseur de la langue française et militant de la francophonie.

Il préside l'Union canadienne des journalistes de langue française, de 1959 à 1961, et l'Association internationale des journalistes de langue française, de 1960 à 1962, secrétaire général, de 1970 à 1974, l'Agence de coopération.

. Dans les années 1980, il est deux fois sous-ministre adjoint, d'abord au ministère de l'Éducation (1981-1984), puis...[Lire la suite...](#)

**LÉGER Louis Paul Marie**

Naissance: 13 janvier 1843 à Toulouse  
Décès: 30 avril 1923 à Paris

[Académie des Inscriptions et Belles-Lettres](#)  
[Société de linguistique de Paris](#)

Slavisant.

- 1868 Docteur ès lettres. - 1868-1870 Professeur d'histoire des littératures slaves méridionales à la Sorbonne. - 1873-1874 Professeur de langue slave à l'École des langues orientales de Naples. - 1874-1885 Chargé de cours de serbe, puis chargé de cours complémentaire (1875) de russe et professeur de langue russe (1877) à l'École

**LÉGER Louis Urbain Eugène**

Naissance: 7 septembre 1866 à Loches  
Décès: 6 ou 7 juillet 1948 à Grenoble

[Académie des sciences](#)

Préparateur, chef de travaux en sciences, professeur de zoologie.

- 1892 Préparateur, puis chef de travaux (1894) à la Faculté des sciences de Marseille. - 1898 Chargé de cours à la Faculté des sciences de Grenoble. - 1902 Professeur de zoologie à la Faculté des sciences et à l'École de Médecine (1910) de Grenoble. - Docteur ès sciences. - Docteur en médecine.

**LÉGER Lucien Henry Georges**

Naissance: 29 août 1912 à Bastia  
Décès: 2 juillet 1999 à Paris

[Académie nationale de chirurgie](#)  
[Académie nationale de médecine](#)  
[Collège américain des chirurgiens](#)

Lucien Léger est un chirurgien français.

Interne en 1933, chirurgien des Hôpitaux de Paris en 1944, agrégé en 1946, Lucien Léger demeure à La Salpêtrière jusqu'à sa nomination comme chef de service à l'hôpital intercommunal de Créteil, puis à l'hôpital Lariboisière. En 1955, il est élu professeur de

**LEGER Louis Marie Marcel**

Naissance: 20 septembre 1878 à Pointe-à-Pitre  
Décès: 14 juillet 1934 à Paris

[Académie des sciences d'Outre-Mer](#)  
[Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française](#)  
[Société de médecine et d'hygiène tropicales](#)  
[Société de pathologie exotique](#)

Marcel Léger est médecin militaire.

Docteur en médecine en 1900, il intègre le corps de santé colonial l'année suivante.

**LEGEROT Gustave Etienne**

Naissance: 14 mai 1842 à Paris 10e arr.  
Décès: après 1923 à ?

[Société d'émulation du Jura](#)  
[Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny](#)

Docteur en médecine  
Fils de Claude-Etienne Légerot, employé, et de Françoise Lambert, il est marié avec Anna Landon, dont 2 filles.  
Interne suppléant à Bicêtre (aliénés), il soutient sa thèse de médecine devant la Faculté de Paris. Il est aussi ancien élève diplômé de l'École des hautes études (section de physiologie). Il entre au service comme aide major aux armées en septembre 1870 :

**SAINT LEGER Jean-Baptiste**

[Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon](#)

Bibliothécaire



CTHS  
comité des travaux  
historiques  
et scientifiques  
École nationale  
des chartes

© 2017 Comité des travaux historiques et scientifiques  
Institut rattaché à l'École nationale des chartes  
Adresse postale : 110, rue de Grenelle - 75357 Paris Cedex 07

Responsable de la publication : Christophe Marion, délégué général du CTHS  
Site hébergé par 1and1.fr - Sitemap




Recherche Google sur le site cths.fr:


Site du C.T.H.S. (Suite), images capturées sur <https://www.cths.fr> (consulté le 12 janvier 2019)

xxix





Comité des travaux historiques et scientifiques  
Institut rattaché à l'École nationale des chartes



Le CTHS
Éditions
Sociétés savantes
Congrès annuel
Fondation et prix
Actualité
Topographie

Accueil [Sociétés savantes](#) [Annuaire prosopographique : recherche](#) [Liste de réponses](#) [LEGER Louis Marie Marcel](#)

### LEGER Louis Marie Marcel

Naissance: 20 septembre 1878 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) - Décès: 14 juillet 1934 à Paris

**Société(s)**

**Académie des sciences d'Outre-Mer** : membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales 1923, puis titulaire de la 3e section 1931, 1923-1934

**Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française** : Membre de la Commission permanente, membre résident à Dakar de 1917 à 1919, membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'Afrique Occidentale Française de 1921 à 1938., 1917-1938

**Société de médecine et d'hygiène tropicales**

**Société de pathologie exotique** : secrétaire général 1931-1934, 1931-1934

**Biographie**

Marcel Léger est médecin militaire.

Docteur en médecine en 1900, il intègre le corps de santé colonial l'année suivante. Il exerce successivement les fonctions de médecin du Lazaret des fièvre-jauneux à Kita (Soudan) en 1901 et 1902, adjoint au Directeur du Laboratoire de bactériologie de Hanoï (Tonkin) entre 1906 et 1907 et détaché en stage officiel par le ministère des Colonies à l'Institut Pasteur de 1908 à 1909. L'année suivante, il dirige l'Institut vaccinogène de Thai-ha-Ap (Tonkin), puis après un second stage à l'Institut Pasteur, il est nommé Professeur adjoint de bactériologie à l'École d'application du Service de santé des troupes coloniales à Marseille, entre 1912 et 1914.

Pendant la guerre, il est affecté au poste de médecin-chef du Laboratoire d'armée de la Ve armée jusqu'en 1916, puis à celui de chef du Service de santé de la Guyane française avant de diriger le Laboratoire d'hygiène de Cayenne pendant un an. Nommé Directeur de l'Institut microbiologique de Fort-de-France (Martinique) en 1918, il poursuit comme chef du Service de santé de la Guyane française.

En 1920 il est chargé du Service médical et hygiénique du Camp des travailleurs coloniaux de Marseille et l'année suivante il dirige l'Institut de biologie de Dakar (Sénégal) jusqu'en 1923.

Attaché à l'inspection générale du Service de santé du Corps colonial en 1924, il prend sa retraite en 1925 en qualité de médecin principal de 2e classe.

Membre de la Société de pathologie exotique (vice-président en 1929, secrétaire général 1931-1934), il est aussi membre de la Société d'hygiène et de médecine tropicales.

Marcel Léger est membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales dès sa fondation en 1923 avant d'en devenir titulaire de la 3e section le 04/06/1931.

Membre de la Commission permanente, membre résident à Dakar (de 1917 à 1919), membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'Afrique Occidentale Française ( de 1921 à 1938) du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française.

Officier de la Légion d'honneur en 1925, il est titulaire de la Médaille de vermeil des épidémies (peste à Dakar 1921-23). [\(fermer\)](#)

**Sources bibliographiques**

Académie des sciences d'outre-mer

Annuaire et Mémoires du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française - Année 1917

Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française N° 1 - janvier-mars 1921

Archives nationales ; site de Fontainebleau; N° de notice L1557068; Cote LH/1557/68

Titres et travaux scientifiques du docteur Marcel LÉGER

**Bibliographie**

*L'Action bienfaisante de la crénothérapie chez les paludéens trouverait-elle son explication dans les modifications du chimisme sanguin ?* <i> 1931

*Les Causes de la cécité en Chine...* <i> 1931

*Le Déterminisme de la guérison des paludéens. Relation possible avec le chimisme sanguin. Climato- et crénothérapie...* 1931

*Les grandes endémies tropicales. [5e année]. Huit conférences faites au grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de Paris (du 26 avril au 12 mai 1933) : Etudes de pathogénie et de prophylaxie* <i> 1933

*L'Institut Pasteur de Dakar, 1926*

*Le Paludisme en Corse. Deuxième campagne antipaludique (1913), par Marcel Leger et J. Arlo...* *Maladies fébriles pouvant prêter à confusion avec le paludisme, 1914*

*La Peste à la conquête de l'Afrique, 1934*

<i> La tuberculose au Sénégal, études historique.<i> 1922.

<i> Note sur la culture d'un grain de mycétome à grain noirs.<i> 1922.

<i> Parasites sanguicoles des animaux de l'A. O. F. Leur dénombrement et la classification.<i> 1922, p. 348

<i> LÉGER M. et SPIRE C., *Guide de Thérapeutique Coloniale.* <i> 1926

<i> LÉGER (M.) et Baurly (A.), *Essai de vaccination contre la peste par la voie buccale.* <i> 1923, p. 1975.

[\(fermer\)](#)

Rédacteur(s) de la notice : Martine François, Bruno Delmas, Rémi Marchand, Coumba Dabo  
 Fiche créée le 04/02/2011 - Dernière mise à jour le 06/06/2018  
 © copyright CTHS-La France savante.

Figure 14 Site du C.T.H.S. (Suite), images capturées sur <https://www.cths.fr> (consulté le 12 janvier 2019)

ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

Académiciens 1° section 2° section 3° section 4° section 5° section Membres Libres Membres Associés

## Académiciens

Saisir un nom

A B C D E F G H I J K L M N O P R S T U V W X Y Z

Zones géographiques  Discipline

NOM	Prénom	Section	Fonction
AGGARWAL	Kusum	Correspondante 5e section	Professeur de littérature coloniale
AICARDI de SAINT-DAM	Marc	Membre titulaire Es cartion	Président de la Es cartion de

ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

Académiciens 1° section 2° section 3° section 4° section 5° section Membres Libres Membres Associés

## 1° section

### Sciences historiques, géographiques, ethnologies et linguistiques

Président : **Bruno DELMAS**  
Vice-président : **Roland POURTIER**

Membres titulaires

 <b>François BART</b> Élu(e) le 17/11/2006	 <b>Paul BLANC</b> Élu(e) le 11/12/1989	 <b>Michel BOYON</b> Élu(e) le 27/09/2006
 <b>Pascal CHAIGNEAU</b> Élu(e) le 01/12/1995	 <b>Jean-Louis CHALEARD</b> Élu(e) le 09/06/2007	 <b>Paul COULON</b> Élu(e) le 01/12/2000
 <b>Marie-Françoise COUREL</b> Élu(e) le 03/12/2004	 <b>Bruno DELMAS</b> Élu(e) le 06/12/2007	 <b>Emmanuel DESCLÈVES</b> Élu(e) le 16/11/2011

ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

Académiciens 1° section 2° section 3° section 4° section 5° section Membres Libres Membres Associés

## DELMAS Bruno

Membre titulaire 1re section,  
Élu(e) le 06/12/2007

Président de l'Académie des sciences d'outre-mer (2015)  
Président de la 1re section de l'Académie des sciences d'outre-mer  
Professeur émérite à l'École nationale des Chartes

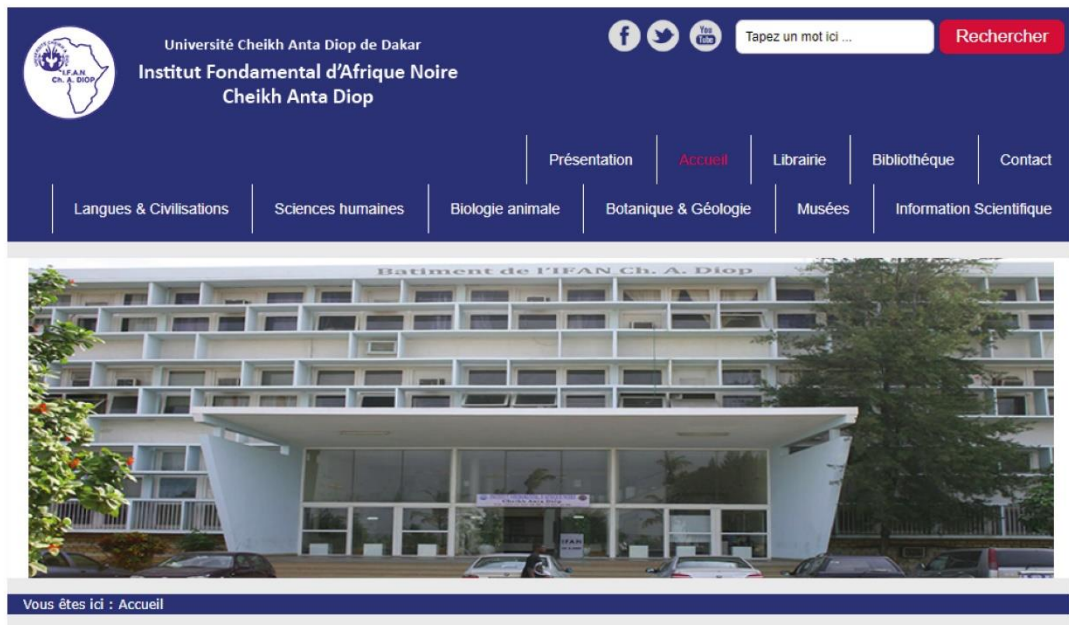
Distinctions :



Domaines et régions :  
Administration, histoire contemporaine, patrimoine culturel et scientifique (archives, bibliothèques, musées, sociétés savantes) Afrique

Bruno Delmas est archiviste paléographe. Licencié ès-lettres et diplômé de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, c'est un ancien

Figure 15 Site de l'ASOM, images capturées sur <https://www.academieoutremer.fr> (consulté le 12 janvier 2019)



## Présentation du service

Le Service de la Documentation suivi l'évolution de l'Institut depuis sa création en 1936. Trois textes législatifs du Gouvernement général de l'AOF sont à la base de sa création.

- l'arrêté n° 832 du 26 mars 1937 organisant le dépôt d'archives et la Bibliothèque du Gouvernement général de l'AOF ;
- le décret n° 46-1644 du 17 juillet 1946 instituant le dépôt légal ;
- l'arrêté du 28 septembre 1946 désignant le responsable du dépôt légal.

La principale mission de la Bibliothèque est de fournir aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants et aux cadres qui la sollicitent la documentation dont ils ont besoin dans les domaines d'études sur l'Afrique noire.

## Chef de service Documentation

### Gora DIA

Tel: +221 33 824 16 52  
 Poste:  
 Mail: Gora.dia(at)ucad.edu.sn

## Horaires

Les heures d'ouverture du Service de la Documentation sont ainsi fixées:

Lundi : 12 h - 19 h 45mn  
 Du mardi au jeudi : 8 h 30 - 19 h 45 mn  
 Vendredi : 8 h 30 mn - 13 h / 15 h - 19 h 45 mn  
 Samedi : 8 h 30 mn - 11 h 45 mn

**Durant les mois d'août et de septembre, les horaires se présentent**

Figure 16 Site de l'UCAD, images capturées sur <https://www.ifan.ucad.sn> (consulté le 12 janvier 2019)



*La base de données des membres au Comité d'études historiques et scientifiques de l'A.O.F.*

Tt	NOM	Prénom	Naissance	Décès	Période	Sections/fonctions	Qualités
1	ABEILLE	?	?	?	1930-1938	M.C.-A.O.F.	Bataillon n° 6
2	ALDIGÉ	J. Étienne	1884	1920	1918	M.C.-A.O.F.	Chef du Service zootechnique de la Guinée française
					1919	Membre résident	Vétérinaire, Inspecteur du Service zootechnique et des épizooties
3	ALQUIER	Prosper	1890	1932	1921	Secrétaire-Archiviste	Archiviste du Gouvernement Général de l'A.O.F.
					1924-1930	M.C.H.G.-A.O.F.	Archiviste départemental
4	ANNET	A. Léon	1888	1973	1930	Membre résident	Directeur de Cabinet du Gouverneur Général
5	ARCIN	André	?	?	1917-1919 1922-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies en retraite
6	ARDANT du PICQ	P. Martial	1879	1940	1928-1929	Membre résident	Chef d'État-Major
					1931-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
7	ARMSTRONG	?	?	?	1928-1930	Membre résident	Chef du Service d'hygiène de la circonscription
					1931-1936	M.C.-A.O.F.	Chef du Service d'hygiène de la circonscription
8	ARNAUD	Robert	1873	1950	1918-1938	M.C. en A.O.F.	Administrateur en chef
9	ASSOMPTION	Frédéric	?	?	1934-1938	M.C.-A.O.F.	Chef du Service de l'Enseignement, à Bamako
10	AUBERT	Alfred	?	?	1918-1919 puis 1921	M.C.-A.O.F.	Administrateur-adjoint
					1926-1927	Membre résident	Administrateur des Colonies
					1928-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bingerville (Côte d'Ivoire)
11	AUJAS	Louis	1876	1962	1930-1932	Membre résident	Administrateur en Chef des Colonies, Directeur du personnel
					1934-1936	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies
12	BA	A. Mahmadou	?	?	1935-1938	M.C.-A.O.F.	Interprète principal, Atar (Mauritanie)
13	BARDOU	?	?	?	1934	Membre résident	Inspecteur Général de l'Agriculture
14	BARTHABURRU	Élie	1893	1944	1929-1938	M.C. en A.O.F.	Ingénieur agronome, chef du Service agronomique du coton (Ségou)
15	BASSET	André	1895	1956	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur, Faculté des Lettres, Alger
16	BASSET	Henri	1892	1926	1925-1926	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur Adjoint de l'Institut des Hautes Études Marocaines, Rabat
17	BASSET	René	1855	1924	1917-1924	M.C.H.G.-A.O.F.	Doyen de la Faculté des lettres d'Alger
18	BÉDIER	Docteur	?	?	1924	M.C.-A.O.F.	Médecin-Major des Troupes coloniales, Directeur Adjoint de l'Institut Pasteur, Dakar (Sénégal)
19	BÉLIME	Émile	1883	1969	1928-1930	M.C.-A.O.F.	Inspecteur du Service Général des textiles, Bamako (Soudan)
					1931-1932	Membre résident	Inspecteur Général de la Production
					1934-1938	M.C.-A.O.F.	Directeur de l'Office du Niger, à Ségou
20	BERNARD	Augustin	?	?	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Sorbonne,
21	BEURDELEY	Georges	1863	1921	1917-1921	M.C.H.G.-A.O.F.	Chef de bureau au Ministère des Colonies
22	BEYRIES	J. Louis	1887	1974	1,938	M.C.	Administrateur en Chef des Colonies
23	BLANCHARD	Maurice	1883	1955	1933-1935	Membre résident	Directeur de l'École de Médecine, Dakar
					1936-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur de l'École du Service de Santé des Troupes coloniales, Marseille
24	BOISSON	Pierre	1894	1948	1937-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Commissaire de la République, Yaoundé (Cameroun)

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

25	<b>BONNEL DE MÉZIÈRES</b>	Albert	1870	1942	1917-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	Explorateur
26	<b>BOUET</b>	Georges	1869	1957	1917	Vice-Président	Administrateur en chef des Colonies
					1918	Membre résident	Chargé d'Affaires de France à Monrovia
					1919	M.C.-A.O.F.	?
					1919-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Chargé d'Affaires de France
27	<b>BOUILLAGUI</b>	Fadiga	?	?	1935-1938	M.C.-A.O.F.	Directeur de la Médersa de Tombouctou, Soudan
28	<b>BOULARD</b>	P. Jean	1875	?	1923-1929	Membre résident	Président de la Cour d'Appel de l'A.O.F.
29	<b>BOURGOIS</b>	Émile	1857	1934	1917-1934	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur d'histoire moderne à la Sorbonne, directeur de la Manufacture nationale de Sèvres
30	<b>BOUVIER</b>	Louis	1856	1944	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Membre de l'Académie des sciences, Professeur au Muséum d'Histoire naturelle
31	<b>BRAU</b>	Paul	1872	1964	1927	Membre résident	Médecin principal des troupes coloniales
					1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin principal des troupes coloniales
32	<b>BRET</b>	Charles	?	?	1929-1931	Membre résident	Inspecteur général de l'Agriculture, Dakar
33	<b>BRÉVIÉ</b>	Jules	1880	1964	1917-1919	M.C. en A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bamako (Haut-sénégal et Niger)
					1920-1921	Vice-Président	Administrateur en Chef des Colonies, Directeur des Affaires Politiques et Administratives
					1922-1938	M.C.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies, Lieutenant-Gouverneur du Niger, à Zinder (Niger)
34	<b>BRUN</b>	?	?	?	1918-1923	M.C.-A.O.F.	Missionnaire apostolique à Kayes (Haut-Sénégal-Niger)
35	<b>BRUN</b>	?	?	1916	1916	Membre	?
36	<b>CARBOU</b>	Henri	1882	1973	1917-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, commandant le cercle de Oualata (Haut-Sénégal-Niger)
37	<b>CAZANOVE</b>	Franck	1881	1960	1931	M.C.-A.O.F.	Chef du Service de Santé de la circonscription de Dakar
					1932	Membre résident	Chef du Service de Santé de la circonscription de Dakar
					1934-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspection Générale du Service de Santé, Ministère des Colonies, Paris
38	<b>CÉLÉRIER</b>	Jean	1887	1962	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à Institut des Hautes Etudes Marocaines, Rabat (Maroc)
39	<b>CHABANAUD</b>	Paul	1876	1959	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Correspondant du Muséum d'Histoire naturelle
40	<b>CHARDY</b>	Eugène	1879	1953	1929-1938	M.C.-A.O.F.	Ingénieur en chef des travaux publics, Directeur du chemin de fer de Thiès au Niger (Dakar)
41	<b>CHARTON</b>	Albert	1893	1980	1930-1936	Vice-Président	Inspecteur General de l'Enseignement, Dakar
					1937	Membre résident	Inspecteur General de l'Enseignement, Dakar
					1938	M.C.	Inspecteur Général des Écoles Primaires, Inspecteur Conseil de l'Instruction Publique au Ministère des Colonies
42	<b>CHATELAIN</b>	?	?	?	1918-1927	M.C.-A.O.F.	Administrateur
43	<b>CHAZELAS</b>	Jean	1885	1953	1935-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies, Gouvernement de la Mauritanie, Saint-Louis, Sénégal
44	<b>CHÉRON</b>	Georges	1882	1971	1917-1923	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies
45	<b>CHÉRU Y</b>	Paul	?	?	1917 -1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bingerville,
46	<b>CHEVALIER</b>	Auguste	1873	1956	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès sciences naturelles, explorateur (Ministère des Colonies), Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle
47	<b>CHOUX</b>	?	?	?	1938	M.C.	Professeur à la Faculté des Sciences
48	<b>CHUDEAU</b>	René	1864	1921	1917-1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès sciences naturelles, chargé de mission en Afrique occidentale française
49	<b>CLOZEL</b>	F. Joseph	1864	1918	1917	Président	Gouverneur Général
					1918	Président d'honneur	?
50	<b>COINDARD</b>	Albert	?	?	1917	M.C.-A.O.F.	?
					1921-1922	Membre résident	Administrateur des Colonies, Direction des Affaires politiques et administratives

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

					1923-1924	Vice-Président	Administrateur des Colonies, Direction des Affaires politiques et administratives
					1925-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, Chef de Cabinet du Gouverneur général de Madagascar et Dépendances
51	COLOMBANI	?	1881	?	1917-1937	M.C.-A.O.F.	?
52	COMMES		?	?	1919	M.C.-A.O.F.	Directeur du Laboratoire de Bactériologie, à Bamako.
53	CONSTANTIN	?	?	?	1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Des Pères Blancs
54	CONSTANTIN	?	?	?	1928- 1929	Membre résident	Administrateur des Colonies
55	CORDIER	Henri	1849	1925	1917-1924	M.C.H.G.-A.O.F.	Membre de l'Institut, Professeur à l' école des Langues Orientales
56	CORROT	?	1899	?	1930-1938	M.C.-A.O.F.	Adjoint des Services Civils, Résidence Porto-Novo
57	COUTOULY	François de	1882	1932	1919 -1932	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Tabou (Côte d'Ivoire) (Haute-Volta)(Soudan)
58	COUVY	Louis	1878	1950	1936-1937	Membre résident	Inspecteur Général des Services médicaux de l' A.O.F., Dakar
59	CRÉMER	Jean	1880	1920	1917-1920	M.C.-A.O.F.	Médecin de l'Assistance indigène, à Dédougou (Haut-Sénégal et Niger)
60	CULTRU	Prosper	1862	1917	Avant 1917	Membre	?
61	CURASSON	Georges	1889	1970	1934-1937	Membre résident	Inspecteur Général des Services Vétérinaires
					1938	Vice-Président	Inspecteur Général de l' Elevage
62	DARESTE	C. Pierre	1851	1937	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur du Recueil de Législation, de doctrine et de jurisprudence coloniales
63	De la CHAPELLE	?	?	?	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
64	DEHÉRAIN	Henri	1867	1941	1919-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Conservateur de la Bibliothèque de l'Institut
65	DELACOUR	Alfred	?	?	1917-1918	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Youkounkoun (Guinée française)
					1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies
66	DELAFOSSÉ	Maurice	1870	1926	1917-1918	Vice-Président	administrateur en chef des Colonies, chef du Service des Affaires civiles au Gouvernement général
					1921-1926	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur honoraire des Colonies, Professeur à l' École Coloniale
67	DELAVIGNETTE	Robert	1894	1976	1934-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, Agence Economique de l'A.O.F.
68	DELORME	Maurice	1890	1943	1934-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur de l'Institut Pasteur de Kindia (Guinée Française)
69	DEMOUGEOT	Antoine	1889	?	1934-1936	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, Direction des Affaires Économiques, Dakar
70	DESCUBES	?	?	?	1923-1924	Secrétaire-Archiviste	Adjoint des services civils de l'A.O.F.
71	DESTAING	Edmond	1872	1948	1917	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur de berbère à l'École des Langues Orientales
72	DEVAUX	Eugène	?	?	1925-1934	M.C.H.G.-A.O.F.	Publiciste, plus tard Secrétaire général de la rédaction des Annales Coloniales
73	DIAGNE	M. Amadou	1886	1976	1934-1938	M.C.-A.O.F.	Instructeur à Sedhiou (Casamance)
74	DIM-DELOBSOM	Antoine	?	?	1934-1938	M.C.-A.O.F.	Services Financiers, Ouagadougou (Côte d'Ivoire)
75	DISLÈRE	Paul	1840	1928	1917-1928	M.C.H.G.-A.O.F.	Président de section honoraire au Conseil d'Etat
76	DUCHÈNE	Albert	1866	1948	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur honoraire au Ministère des Colonies, Conseiller d'Etat
77	DUGAY-CLEDOR	Amadou	1836	1937	1934-1935	M.C.-A.O.F.	Président du Conseil Colonial, Saint-Louis (Sénégal)
78	DUPUCH	Charles	?	?	1917-1919	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies
					1921-1923	Membre résident	Administrateur des Colonies, Chef-adjoint du cabinet du Gouverneur Général
79	DUPUIS-YACOUBA	Auguste	1865	1945	1917-1938	M.C.-A.O.F.	Adjoint principal des Affaires Indigènes, à Tombouctou
80	DURAND	Oswald	1888	1982	1937-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies, Directeur du Cabinet du Président de la République, Palais de l'Elysée, Paris
81	DURKHEIM	Émile	1858	1917	1917	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Sorbonne,
82	ÉBOUÉ	Félix	1884	1944	1935-1938	M.C.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

83	ETESSE	Marius	1878	1958	1919-1927	M.C.-A.O.F.	Ingénieur-agronome, Directeur d'Agriculture, à Saint-Louis
					1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Ingénieur-agronome, Ministère des Colonies
84	FAUCHÈRE	Aimé	1876	1937	1919-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspecteur général de l'Agriculture, à Madagascar, Tananarive
85	FAUCHON	René	1888	1968	1930	Vice-Président	Chef du Service Géographique de l'A.O.F.
					1931-1938	M.C.-A.O.F.	?
86	FAURE	Claude	1881	1942	1917	Membre résident	Ancien élève de l'Ecolde des chartes, archiviste du Gouvernement général
					1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Archiviste départemental, Annecy (Haute-Savoie ), Archiviste départemental, Lyon (Rhône )
87	FRANÇOIS	Georges	?	?	1917-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Délégué du Gouvernement Général de l'A.O.F.
88	FRÈREJEAN	Louis	1862	Avant 1917	?	Membre	?
89	FROGER	?	1876	?	1917-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur adjoint des Colonies
90	FROIDEVEAUX	Henri	1863	1954	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	docteur ès lettres et Secrétaire de la Société de l'Histoire des Colonies françaises
91	FURON	Raymond	1898	1986	1929-1930	M.C. en A.O.F.	Docteur ès-sciences, ingénieur géologue (Bamako)
					1931-1936	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès-sciences,
92	GADEN	?	1867	1939	1917-1927	M.C.-A.O.F.	Commissaire du Gouvernement Général en Territoire Civil de la Mauritanie, à Saint-Louis
					1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies en retraite, à Bordeaux
93	GAILLARD	Maurice	?	?	1924-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur adjoint des Colonies, à Conakry (Guinée)
94	GALLIÉNI	Joseph	1849	1916	1916	Président d'honneur	?
95	GAMA	?	?	?	1931-1932	Membre résident	Commandant l'aéronautique
96	GAMORY-DUBOURDEAU	Paul-Marie	1885	1963	1921-1923	M.C.H.G.-A.O.F.	Capitaine d'infanterie coloniale
					1924-1926	M.C.-A.O.F.	Capitaine d'infanterie coloniale, Dakar (Sénégal)
					1927-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	?
97	GAUTIER	É. Félix	1864	1940	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Chargé de cours à l'Université d'Alger
98	GAVAUDAN	?	?	?	1930-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
99	GEISMAR	Léon	1895	1944	1933-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies, Saint-Louis (Sénégal)
100	GENTIL	Louis	1868	1925	1917-1925	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Sorbonne
101	GERMAIN	Louis	1878	1942	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès sciences, au Museum d'histoire naturelles, puis Sous-Directeur au Laboratoire de Malacologie au Muséum (1933)
102	GILLIER	L. Ernest	1883	1967	1935-1937	M.C.-A.O.F.	?
103	GIRARD	?	?	?	1919-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à l'Institut agronomique
104	GIRAUD	?	?	?	1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies, Directeur de l'Agence Economique de l'A.O.F.
105	GIRAULT	Arthur De	1865	1931	1917-1930	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Faculté de Droit de Poitiers
106	GORJU	Joseph	1873	1924	1921-1924	M.C.-A.O.F.	à Bingerville (Côte d'Ivoire)
107	GRANDVINCENT	PAUL	1876	1933	1930	Membre résident	État-Major
108	GRAS	?	?	?	1929	Secrétaire-Archiviste	Adjoint principal des Services civils, Dakar
109	GRIAULE	Marcel	1898	1956	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
110	GRIMAUD	Monseigneur ?	?	?	1935-1938	Membre résident	Évêque du Sénégal, Dakar
111	GRUVEL	Abel	1870	1941	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, Paris (Ve)
112	GSELL	Stephane	1864	1932	1917-1931	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur au Collège de France,

113	<b>GUILLAUTON</b>	?	?	?	1936-1937	Membre résident	Chef du Service des Mines, Dakar
114	<b>GUY</b>	Camille	1860	1929	1917-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies, à Fort- de-France (Martinique)
115	<b>HARDY</b>	Georges	1884	1972	1917	Membre résident	Agrégé d'histoire et de géographie, inspecteur de l'enseignement de l'A.O.F.
					1918	Secrétaire-Archiviste	Agrégé de l'Université, Inspecteur de l' Enseignemenl de l'A.O.F..
					1919	Vice-Président	?
116	<b>HAUMANT</b>	?	?	?	1933-1937	Membre résident	Administrateur des Colonies, Direction des Finances, Dakar
117	<b>HAZOUME</b>	Paul	1890	1980	1938	M.C.	Instituteur
118	<b>HECKEL</b>	É. Marie	1843	1916	1916	Membre	?
119	<b>HECKENROTH</b>	Ferdinand	1880	1959	1917-1918	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales
					1921-1925	Membre résident	Médecin-major des troupes coloniales, Adjoint à l'Inspecteur des Services sanitaires
					1926-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales, Professeur à l'École d'application du Servicede Santé des troupes coloniales,
120	<b>HENRY</b>	Yves	1875	1966	1919-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Ingénieur Agronome
121	<b>HERBAULT</b>	Gustave	?	?	1917- 1920	M.C.-A.O.F.	Avocat, Conseiller Général du Sénégal, à Saint-Louis
122	<b>HOMBURGER</b>	Lilias	?	?	1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
123	<b>HOUARD</b>	Clodomir	1873	1943	1919- 1930	M.C.-A.O.F.	Directeur d' Agriculture à Porto-Novo (Dahomey)
124	<b>HOUDAS</b>	Octave	1840	1916	1916	Membre	?
125	<b>HUBERT</b>	Henry	1879	1941	1917- 1918	Membre résident	Docteur ès sciences naturelles, Administrateur des Colonies, Adjoint à l'inspecteur Général des Travaux publics
					1919-1927	Vice-Président	Docteur ès sciences naturelles, Administrateur des Colonies, Adjoint à l'inspecteur Général des Travaux publics de l'A.O.F.
					1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies, Ingénieur, Inspecteur Général météorologiste , Inspecteur des domaines
126	<b>HUGUES</b>	Léon	?	?	1921	Membre résident	Inspecteur des domaines
127	<b>HULOT</b>	G. Joseph	1857	1918	1917- 1918	M.C.H.G.-A.O.F.	Secrétaire général de la Société de Géographie
128	<b>HUMBLOT</b>	Paul	1886	1978	1917	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Kankan (Guinée française)
					1918-1919	Membre résident	Administrateur des Colonies
					1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspecteur-adjoint des Colonies
129	<b>JACQUIER</b>	Léonce	?	?	1922-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies, à Pita (Guinée Française)
130	<b>JALABERT</b>	H. Joseph	1859	1920	1917	M.C.-A.O.F.	Vicaire apostolique de la Sénégalie
					1918-1919	Membre résident	Préfet apostolique de la Sénégalie
131	<b>JOSEPH</b>	G. Adrien	1884	1977	1917	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bingerville
					1918-1919	Membre de la	Administrateur des Colonies, Chef Adjoint du Cabinet du Gouverneur Général.
					1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, Commissaire-adjoint de l'Afrique Equatoriale Française à l'Exposition de Marseille
132	<b>JOUCLA</b>	E. Antoine	1873	?	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Sous-chef de bureau au Ministère des colonies
133	<b>JOUENNE</b>	Pierre	1884	?	1917-1919	M.C.-A.O.F.	Médecin de l'Assistance indigène, à Kaolack (Sénégal)
					1921-1928	Membre résident	Médecin traitant à l'Hôpital indigène
					1929	Vice-Président	?
					1931-1938	Membre résident	?
134	<b>JULIEN</b>	Gustave	1870	1936	1917--1936	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des colonies, àTahiti

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

135	JUMELLE	Henri	1866	1935	1917-1937	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Faculté des Sciences, Directeur du Musée Colonial de Marseille
136	KANE	S. Abdou	1879	1955	1938	M.C.	Chef de province
137	KERSAINT-GILLY	J. Félix	?	?	1917-1930	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Koumbia (Guinée)
138	LABOURET	Henri	1878	1959	1917-1926	M.C.-A.O.F.	Commandant le cercle du Lobi, à Gaoua (Haut-Sénégal et Niger)
					1927-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des colonies, Ministère des Colonies, Paris
139	LACROIX	Alfred	1863	1948	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, professeur au muséum
140	LAFORGUE	Pierre	?	?	1924-1938	M.C.-A.O.F.	Commis des Services Civils, Diourbel (Sénégal)
141	LAIZÉ	?	?	?	1919	M.C.-A.O.F.	Officier Interprète, à Zinder (Territoire militaire du Niger)
					1921-1927	M.C.H.G.-A.O.F.	Interprète judiciaire, à Thala (Tunisie)
142	LAPLAGNE	Flavien	1877	1961	1921-1938	M.C.-A.O.F.	?
143	LE BARBIER	Louis	1862	?	1917-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Délégué général du Comité Dupleix
144	LE CHATELIER	Alfred	1855	1929	1919-1923	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur au Collège de France,
145	LE GALL	?	?	?	1938	Membre résident	Inspecteur de l'Enseignement technique et artisanal
146	LE GOFF	Germaine	1891	1986	1938	Membre résident	Institutrice au Lycée de Dakar
147	LE HÉRISSÉ	Auguste	1876	1953	1917-1918	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Thiès (Sénégal)
					1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies
					1921-1926	M.C.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies, à Louga (Sénégal)
148	LÉGER	Marcel	1878	1934	1917-1919	Membre résident	Directeur du Laboratoire de Bactériologie de Dakar
					1,921	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales
					1,922	Membre résident	Directeur de l'Institut de Biologie
					1,922	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales
					1,923	Membre résident	Directeur de l'Institut de Biologie
					1923-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales
149	LEMAITRE	Alexis	1864	1939	1917-1919	M.C.-A.O.F.	Vicaire apostolique du Soudan, à Ségou (Haut-Sénégal-Niger)
					1921-1922	M.C.H.G.-A.O.F.	Coadjuteur de l'archevêque de Carthage, à Tunis
					1923	M.C.-A.O.F.	Coadjuteur de l'archevêque de Carthage, à Tunis
					1924	M.C.H.G.-A.O.F.	Coadjuteur de l'archevêque de Carthage, à Tunis
					1925-1938	M.C.-A.O.F.	Évêque de Ouagadougou (Haute-Volta)
150	LEMMET	Justin	?	?	1917-1919	Membre résident	Ingénieur-Agronome, directeur du Laboratoire de Hann
					1921-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Ingénieur-Agronome
151	LEMOINE	Paul	1878	1940	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès sciences
152	LEROIDE	Henri	1880	1917	1,918	Membre	?
153	LÉVY-BRUHL	Lucien	1857	1939	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Sorbonne,
154	LOPPINOT	A.	?	?	1919-1922	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Goundam (Haut-Sénégal-Niger)
					1923	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, h. c. à Goundam (Haut-Sénégal-Niger)
					1924-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, h. c. à Goundam (Haut-Sénégal-Niger)
155	LORIN	Henri	1866	1932	1917-1931	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à l'Université de Bordeaux
156	LOUISE	?	?	?	1918-1923	M.C.-A.O.F.	Ingénieur, Conducteur des Travaux publics des Colonies, à Saint-Louis

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

157	LUCIANI	J. Dominique	1851	1952	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur des Affaires indigènes au Gouvernement Général de l'Algérie
158	MACHAT	?	?	?	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur ès lettres, Professeur au lycée Buffon, à Paris
159	MACLAUD	Charles	1866	1933	1917	M.C.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies à Ziguinchor (Sénégal)
					1918-1919	M.C.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies
					1921	M.C.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies
					1922-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies
160	MAES	Eugène	?	?	1924-1931	M.C.-A.O.F.	Médecin de l'Assistance médicale indigène
161	MAHÉ	?	?	?	1934	M.C.-A.O.F.	Ingénieur des Travaux Publics, Inspection Générale, Dakar
					1935-1938	Membre résident	Ingénieur des Travaux Publics, Inspection Générale, Dakar
162	MAILLET	Camille	?	?	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur
163	MALAVOY	Jean	1903	1945	1933-1935	Membre résident	Chef du Service des Mines, Dakar
					1936-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Ingénieur des Mines
164	MALFROY	E. F. Marcel	1887	1964	1928-1932	M.C.H.G.-A.O.F.	Vétérinaire au 1er Génie, Versailles (Seine-et-Oise)
165	MALLAMAIRE	A.	?	?	1933-1938	M.C.-A.O.F.	Ingénieur agronome, Bingerville (Côte d'Ivoire)
166	MAMBY-SIDIBÉ	?	1891	1977	1934	M.C.-A.O.F.	Instructeur à Niafunké (Soudan)
167	MANGEOT	P. Victor	1869	1965	1918-1925	M.C.-A.O.F.	Lieutenant-Colonel
					1926-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Colonel d'infanterie coloniale, Ministère de la Guerre, Paris (VIIe)
168	MANGIN	R. P. Eugène	1878	1922	1917-1923	M.C.-A.O.F.	Missionnaire apostolique, à Ouagadougou (Haut-Sénégal-Niger)
169	MARÇAIS	William	1872	1956	1917-1921	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspecteur de l'Enseignement musulman en Tunisie
170	MARCHAND	Henri	1864	?	1917-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	administrateur des Colonies, chargé des Affaires musulmanes au Ministère des colonies
171	MARCHAND	Maurice	?	?	1929-1938	M.C.-A.O.F.	Chef du Service agronomique du coton à Ségou (Soudan)
172	MARTINEAU	Alfred	1859	1945	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies (Pondichéry)
173	MARTONNE (De)	Edouard	1879	1952	1923-1927	Membre résident	Chef de bataillon d'Infanterie Coloniale, Chef du Service Géographique de l'A.O.F.
					1,928	Vice-Président	Chef du Service Géographique de l'A.O.F.
					1930-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Service Géographique de l'Armée
174	MARTY	Paul	1882	1938	1917-1919	Membre résident	Officier Interprète de 1er classe, chargé des Affaires musulmanes, au Gouvernement général
					1922-1937	M.C.H.G.-A.O.F.	?
175	MASPERO	?	?	1916	1916	Membre	?
176	MASSIGNON	Louis	1883	1962	1937-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur au Collège de France,
177	MATHIS	Constant	1871	1956	1928-1930	Membre résident	Directeur de l'Institut Pasteur
					1931-1937	Vice-Président	Directeur de l'Institut Pasteur
					1938	M.C.	?
178	MAUPOIL	Bernard	1906	1944	1938	Membre résident	Administrateur adjoint des Colonies
179	MENEGAUX	Auguste	1857	1937	1917-1937	M.C.H.G.-A.O.F.	Assistant au Muséum,
180	MERLIN	Martial	1860	1935	1928-1934	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur général honoraire des Colonies, Ministère des Colonies
181	MERWART	Émile	1869	1960	1922- 1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Trésorier-Payeur à Saint-Denis (Réunion)
182	MESNIL	Félix	1868	1938	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à l'Institut Pasteur
183	MEUNIER	Alexandre	1870	?	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Géographe au Ministère des Colonies

Coumba DABO – Université Senghor - 2018

184	MILLET-HORSIN	?	?	?	1918-1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-Major des troupes coloniales
					1921-1927	M.C.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales, 2° tirailleurs sénégalais, à Kati (Soudan Français)
185	MODAT	J. J. Vincent	1874	1941	1917-1927	M.C.-A.O.F.	Chef de bataillon d'infanterie coloniale
186	MONFRAIS	G.	?	?	1,924	M.C.-A.O.F.	Vétérinaire au service des Epizooties de l'A.O.F.
187	MONOD	Charles	1871	1948	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspecteur des Écoles
188	MONOD	J. Louis	1866	?	1928-1932	M.C.-A.O.F.	Chef de Service de l'Enseignement de l' A.O.F., en retraite,
					1933-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Chef de Service de l'Enseignement de l' A.O.F., en retraite,
189	MONOD	Th.éodore	1902	2000	1932-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Assistant au Muséum
190	MONTEIL	Charles	1871	1948	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Ancien administrateur-adjoint des Colonies, Receveur des Finances, à Bellac (Haute-Vienne)
191	MONTEILHET	Joseph	1877	1964	1917-1918	Membre résident	Docteur en droit, substitut du Procureur général
					1919-1936	M.C.H.G.-A.O.F.	Avocat général
192	MORAND	Marcel	1863	1932	1917-1931	M.C.H.G.-A.O.F.	Doyen de la Faculté de Droit d'Alger
193	MOURGUÈS	Gaston	1895	1966	1935-1938	M.C.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies, Goundam, Soudan
194	N'DIAYE	BOUNA	1878	1952	1938	M.C.	Chef de Province honoraire
195	NEHLIL	Mohamed	?	?	1917-1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Officier interprète, directeur de l'École des Lettres de Rabat
196	NEVIÈRES		?	?	1937-1938	Membre résident	Chef du Service Géographique, Dakar
197	NOGUE	Maurice	1883	?	1923-1926	Membre résident	Sous-Directeur de l'École de Médecine
198	NORHCOTE	W. Thomas	?	?	1917-1927	M.C.H.G.-A.O.F.	Government Anthropologist, Lagos (Nigéria)
199	OLIVIER	Marcel	1879	1945	1921	Membre résident	Gouverneur des Colonies, secrétaire général du gouvernement Général
					1922	M.C.-A.O.F.	Gouverneur des Colonies, Lieutenant-Gouverneur du Soudan Français (Koulouba)
					1923-1924	Membre résident	Gouverneur des Colonies, Secrétaire Général du Gouvernement Général
					1925-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Gouverneur Général de Madagascar et Dépendances
200	PELLEGRIN	J.	1873	1944	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Assistant au Muséum d'Histoire Naturelle, rue de Buffon, Paris
201	PERRIER	Edmont	1844	1921	1917-1921	M.C.H.G.-A.O.F.	Membre de l'Académie des Scicens , directeur du Muséum
202	PERROT	Emile Constant	1857	1951	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à l'École Supérieure de Pharmacie de Paris
203	PEZET	Odilon	1879	?	1938	Membre résident	Inspecteur Général des Services Sanitaires et Médicaux de l'A.O.F., Dakar
204	PELTIER	Maurice	1889	1953	1938	Membre résident	Directeur de l'Institut Pasteur
205	POBÉGUIN	Henri	1856	1951	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Admnistrateur en chef des Colonies, en retraite
206	PRAT	A. Émile	1870	1929	1922-1929	Membre résident	Inspecteur Général de l'Enseignement
207	PROUTEAUX	Maurice	1874	?	1921-1923	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bingerville (Côte d'Ivoire)
					1924-1928	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies, à Brazzaville (A.E.F.)
208	RAMBERT	?	1893	1987	1,933	M.C.-A.O.F.	Ingénieur agronome, Bingerville (Côte d'Ivoire)
209	RAVENEAU	Louis	1865	1937	1917-1937	M.C.H.G.-A.O.F.	Secrétaire des Annales de géographie,
210	REGELSPERGER	Gustave	1856	1940	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	?
211	RÉMONDET	?	?	?	1930-1938	Membre résident	Professeur du Cours Secondaire
212	RICHARD	Henri	?	?	1919	M.C.-A.O.F.	Aministrateur
					1921-1930	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en chef des Colonies, commissaire-adjoint de l'A.O.F. à l'Exposition de Marseille
213	RICHER	Ange	?	?	1919-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	Médecin-major des troupes coloniales



Coumba DABO – Université Senghor - 2018

214	<b>RODE</b>	Paul	1901	1948	1938	M.C.	Assistant au Muséum National d' Histoire Naturelle
215	<b>ROMATET</b>	J.Charles	1893	1975	1933-1934	Membre résident	Commandant l'Aéronautique, Dakar
216	<b>ROTTIER</b>	?	?	?	1933-1936	Membre résident	Chef du Cabinet Militaire du Gouverneur Général
217	<b>ROUBAUD</b>	Émile	1882	1962	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	agrégé des sciences naturelles, docteur ès sciences, chargé de mission en A.O.F.
218	<b>ROUGIER</b>	?	?	?	1928-1927	Membre résident	Administrateur des Colonies
					1937-1938	M.C.-A.O.F.	?
219	<b>ROULE</b>	Louis	1861	1942	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris
220	<b>ROUME</b>	Ernest	1858	1941	1917-1938	Président d'honneur	Gouverneur Général
221	<b>ROUSSEAU</b>	Raymond	?	?	1929-1938	M.C.-A.O.F.	Professeur d'histoire et de géographie au lycée de Saint-Louis (Sénégal)
222	<b>ROUSSIER</b>	Paul	1853	1933	1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Archiviste au Ministère des Colonies
223	<b>ROUX</b>	Émile	1853	1933	1917-1933	M.C.H.G.-A.O.F.	Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut Pasteur,
224	<b>ROUX</b>	Eugène	?	?	1919-1927	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur des services Sanitaires et Scientifiques et de la répression des fraudes au Ministère de l'Agriculture
225	<b>SAINT-PÈRE</b>	?	?	?	1934	M.C.-A.O.F.	Administrateur adjoint des Colonies
226	<b>SAINT-PÉRON</b>	?	?	?	1931-1936	Membre résident	Chef du Service Géographique
227	<b>SALENC</b>	Jules	1876	?	1917-1918	M.C.-A.O.F.	Directeur de la Mlédersa de saint-Louis
					1921-1936	M.C.H.G.-A.O.F.	?
228	<b>SANTONI</b>	?	?	?	1921-1927	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bingerville (Côte d'Ivoire)
					1928-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur en Chef des Colonies
229	<b>SAUCIN</b>	?	?	?	1924	M.C.-A.O.F.	Commis des Services Civils
230	<b>SAULNIER</b>	Eugène	1886	1919	1918-1919	M.C.H.G.-A.O.F.	Archiviste
231	<b>SCHEFER</b>	Christian	1866	1944	1917-1929	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à l'École des Sciences politiques
232	<b>SENGHOR</b>	S. Léopold	1906	2001	1938	M.C.	Professeur au Lycée de Tours
233	<b>SERGENT</b>	Edmond	1876	1969	1934-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Docteur, de l'Institut Pasteur d'Algérie (Alger)
234	<b>SPITZ</b>	Georges	1881	?	1924-1927	Membre résident	Administrateur des Colonies, Directeur du Cabinet du Gouverneur général de l'A.O.F., Dakar, Sénégal
					1927-1938	M.C.-A.O.F.	?
235	<b>STAUT</b>	?	?	?	1928-1930	Membre résident	Inspecteur du Réseau radiotélégraphique
236	<b>STEINMETZ</b>	François	1868	1952	1934-1938	M.C.-A.O.F.	Évêque du Dahomey Porto-Novo
237	<b>TASTEVIN</b>	Constant	1880	1962	1934-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur d'Ethnologie à l'Institut Catholique
238	<b>TAUXIER</b>	Louis	1871	?	1919-1923	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Bondoukou (Côte d'Ivoire)
					1,924	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Adamville, par Saint-Maur-des-Fossés (Seine)
					1925-1930	M.C.-A.O.F.	Administrateur des Colonies, à Abengourou (Côte d'Ivoire)
					1931-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Administrateur des Colonies en retraite,
239	<b>TERRIER</b>	Auguste	1873	1932	1917-1931	M.C.H.G.-A.O.F.	Secrétaire général du Comité de l'Afrique française,
240	<b>THIZY</b>	R.	?	?	1924-1926	Secrétaire-Archiviste	Adjoint des services civils de l'A.O.F.
					1928-1938	M.C.-A.O.F.	?
241	<b>TRAVÉLÉ</b>	Moussa	?	1941	1923-1938	M.C.-A.O.F.	?
242	<b>TROCHAIN</b>	Jean-Louis	1903	1976	1937-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle
243	<b>URVOY</b>	Capitaine Yves	1900	1944	1935-1938	M.C.-A.O.F.	S.T.I.N. à Ségou (Soudan Français)

244	<b>VAN GENNEP</b>	Armol	1873	1957	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur des publications de l'Institut ethnographique de Paris
245	<b>VERNEAU</b>	René	1852	1938	1925	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, 61, rue de Buffon, Paris (Ve)
246	<b>VIEILLARD</b>	Gilbert	1899	1940	1938	M.C.	Administrateur-adjoint des Colonies
247	<b>VIGNEAU</b>	?	?	?	1921-1922	Membre résident	Conseiller à la Cour d'Appel
					1923	M.C.H.G.-A.O.F.	Conseiller à la Cour d'Appel
					1924-1927	Membre résident	Conseiller à la Cour d'Appel
248	<b>VILLARD</b>	André	1913	1973	1938	M.C.-A.O.F.	Archiviste Bibliothécaire du Gouvernement Général
249	<b>VITALIS</b>	Andrin	?	?	1919-1938	M.C.-A.O.F.	Inspecteur d Agriculture, à Niafunké (Haut-Sénégal-Niger)
250	<b>VUILLET</b>	Jean	1877	1961	1917-1924	M.C.-A.O.F.	Ingénieur-agronome, à Bamako
					1925-1926	Membre résident	Ingénieur Général de l'Agriculture
					1927-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Inspecteur Général de l'Agriculture
251	<b>WELTER</b>	L.	?	?	1927-1928	Secrétaire Archiviste	Météorologiste-Sismologue de l'A.O.F.
					1930-1938	Membre résident	Ingénieur Météorologiste-adjoint
252	<b>WÉRY</b>	G. Eugène	1861	1936	1919-1932	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur de l'Institut agronomique
253	<b>WIDAL</b>	Georges	1874	1955	1921-1925	Membre résident	Avocat à la Cour d'Appel
					1926-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Avocat à la Cour d'Appel, Paris
254	<b>WILBOIS</b>	Joseph	1874	1952	1935-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Directeur de l'École d'Administration et d'Affaires
256	<b>ZELTNER</b>	De Franz	?	?	1917-1919	M.C.-A.O.F.	Adjoint principal des Affaires indigènes (Haut-Sénégal-Niger)
					1921-1930	M.C.H.G.-A.O.F.	Adjoint principal des Affaires indigènes, Agence économique de l'A.O.F. à Paris
257	<b>ZIMMERMANN</b>	Maurice	1869	1950	1917-1938	M.C.H.G.-A.O.F.	Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon
<b>Sources des informations</b>		Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : <i>Annuaire et Mémoires de Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française</i> , 1917 / Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française : <i>Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française</i> , 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938					

Légende= Tt: totaux / M.C.-A.O.F. : Membre correspondant en A.O.F. / M.C. : Membre correspondant / M.C.H.G.-l'A.O.F. : Membre correspondant hors des Colonies du groupe de l'A.O.F.